

TOME 1

LA SAINTE-BAUME SOUTERRAINE

TOME 1

LA SAINTE-BAUME SOUTERRAINE



club
alpin
français

CAF · S.C.M.

LA SAINTE-BAUME SOUTERRAINE

TOME I

Inventaire des Cavités du
MASSIF DE LA SAINTE-BAUME
Bouches-du-Rhône

Club Alpin Français
SPÉLÉO-CLUB DE MARSEILLE

- 12, rue Fort Notre-Dame - 13007 MARSEILLE -

Préface

La spéléologie ne serait pas ce qu'elle est si des hommes comme Martel, de Joly, de Lavour, Casteret, Gachet, Gèze, Trombe, Rouire, Vila, Renaut, Petit Didier, Marchand, Chevalier, pour n'en citer que quelques-uns, n'avaient pas marqué de toute leur personnalité la spéléologie.

Du matériel historique de Martel au matériel moderne, mais déjà périmé, de de Joly, il y a le matériel sophistiqué de Peltz – du début de la plongée avec de Lavour, il y a aujourd'hui de véritables équipes spécialisées de la plongée souterraine.

Dans notre région, nombreux sont ceux qui se sont intéressés à la spéléologie, nous n'en citerons que quelques-uns au hasard de notre mémoire : Henri Vincent, Philippe Bernard, R. Lévy, E. Dujardin, Weber, R. Valette, Georges Bouziat, Yves Palun, Henri Blanc, Fournier, Gavet, L. Thibault, J. Puppi, Pierre Gallocher et combien d'autres dont j'ai oublié le nom et qui pourtant sont présents en notre mémoire.

Le Groupe Spéléologique du Club Alpin Français a, de tous temps, attiré les jeunes à la pratique de la spéléologie, en y mêlant étroitement le sport et la science, le goût de l'aventure et la sage prudence, le sérieux d'un vrai travail et les joies de la découverte, l'ivresse des profondeurs et le respect de la nature.

La publication de ce premier tome n'est qu'un exemple de ce laborieux travail, œuvre de toute une équipe qui va de la prospection à l'exploration, De nombreuses heures ont été consacrées à la recherche des cavités, à la préparation de l'expédition et de l'exploration pour en tirer tous les enseignements et enfin mettre au propre la topographie des lieux explorés.

A tous et à toutes qui ne sont pas des responsables mais qui ont œuvré pour que s'accomplisse cet important travail, nous adressons nos remerciements.

Etre un spéléologue est une vocation. Je dis donc merci à tous mes amis qui m'ont permis de connaître et de pratiquer cette discipline. Mais je dis également un grand merci à mes jeunes collègues qui ont su prendre le relais et continuer l'aventure, vous qui formez une grande équipe et c'est cela qui compte, vous l'apprécierez dans quelques années.

Henri GARGUILO,
*Président-Fondateur
du Spéleo-Club de Marseille*

Avant-propos

« Cresi qu'es lou regage que se dit : Lou pous de maistre Icard »...

Alors, on l'avait cherché ce « regage » ! Toute la matinée, et une partie de l'après-midi, ce lundi d'avril 1948.

A part le nom, déjà douteux, on n'avait d'autres précisions que :

« De l'autre côté de la route, un peu loin dans les chênes verts » !

Mais, comme il était là, foi de bûcheron, on avait bien fini par tomber dessus, avant de plonger dedans !

Hélas ! arrivés au fond du puits de 17 mètres – (avec une échelle « câble-bois », progrès oblige ! on était déjà en marche vers le « câble-dural » ! – amère désillusion : sur une stalagmite moussue, deux initiales déjà verdies par le temps narguaient les nouveaux arrivants : P.B.

La brute ! Ça ne pouvait être que lui : Philippe Bernard, ce précurseur des spéléologues marseillais, du groupe des « Ecureuils » qui, dans les années 20 et 30, avait fourré son nez et ses grosses échelles dans tous les trous de la région. Une vedette ! Il aurait aujourd'hui 80 ans bien tassés. Et c'est son père qui, à la fin du siècle dernier, décidant un jour d'escalader le Pilon du Roi, n'avait rien trouvé de mieux que de charrier à bras, avec ses copains, depuis son domicile du Quai de Rive-Neuve, une échelle rigide en bois de 7 mètres de longueur ! Pas étonnant, avec un père pareil, qu'il ait abouti à la spéléologie !

Quelques heures plus tard, dans notre « Pous de Maistre Icard », nous étions sûrs, toutefois, avec Jean Batard, de ne plus découvrir d'autres initiales. En 5 heures, nous avions élargi au marteau les 9 mètres de la minuscule galerie de moins 20 (boyau qui, quelques années plus tard, deviendrait, grâce à l'explosif, un véritable boulevard) et nous avions fait nos premiers pas dans la suite du « Saint Cassien » où, durant des années, et encore aujourd'hui, allaient se succéder des générations de « cinglés du sous-sol ».

Le mois précédent, en mars 1948, toujours avec Jean Batard et nos échelles « câble-bois », nous atterrissions pour la première fois au fond du grand puits des Encanaux.

Celui-là aussi on l'avait cherché ! Des journées entières !

Le bûcheron d'Auriol qui nous l'avait signalé ne l'avait revu depuis 1904 ! Il nous avait bien donné quelques repaires, du genre « un grand pin », ou « un taillis de chênes »... Mais diable ! qu'est-ce que ça peut changer de tels repaires, en plus de 40 ans – surtout quand les charbonniers, entre temps, sont passés par là !

Mais cette fois, on le tenait ! La belle pièce ! Et ce bougre de Philippe Bernard pouvait toujours courir. Ses godasses n'avaient certainement jamais foulé les galets bien lavés qui nous conduisaient vers cette petite laisse apparemment bien tranquille à – 86 m.

Nous allions continuer lorsque soudain, dans le reflet de ma lampe, au fond de l'eau claire dans laquelle nous barbotions, m'apparut un petit triangle sombre, d'aspect bizarre. J'envoyais la main et je sortais, ahuri, une splendide hachette néolithique en variolite, comme neuve !

Ce coup là, le « prédécesseur » dépassait de loin les années 30 !

Certes, il y avait de grandes chances pour qu'il ne soit pas venu en personne déposer ici son instrument ! Mais nous l'imaginions le pauvre diable, là-haut, à l'entrée du trou, la mine déconfitée après avoir malencontreusement lâché dans les entrailles du gouffre la hachette dont il devait sans doute être assez fier... Et nous l'entendions jurer, en celto-ligure ou autre jargon de cette époque, et pester contre le sort ou les mauvais esprits des ténèbres qui lui avaient subtilisé son merveilleux outil !

On pourrait continuer la liste, dans la région, de ces grottes et de ces trous où l'homme, au cours des siècles, a cherché à s'aventurer avec des moyens de fortune, dans lesquels il a été se loger parfois, ou du moins auprès desquels il est venu rôder, curieux ou inquiet, attiré par ce je ne sais quoi qui fait qu'aujourd'hui certains individus « aux mœurs suppositoires » comme disait un ignare de ma connaissance, et baptisés « spéléologues », ne sortent des gouffres où ils ont déroulé leurs cordes que pour y retourner le plus vite possible !

Le Massif de la Sainte-Baume – qui a l'avantage de porter le nom même d'une grotte – fait partie, plus que d'autres peut-être, de ces territoires où l'homme, depuis longtemps, a cherché à vivre en symbiose – ou en rivalité – avec le sous-sol. La plupart du temps, il a gagné, il a eu le dessus. Une fois en passant, il a perdu : le gouffre a été le plus fort.

Je pense, entre autres, au Trou du Collet des Vents, près des Quatre Chênes, d'où on a sorti, en 1949, le corps d'un vieil habitant de Rougiers, disparu quelques semaines auparavant. Je pense aussi au jeune Varenfrein que nous avons extrait en mauvais état, mais vivant, du Gouffre des Encanaux en 1957, après une chute de 35 mètres dans le grand puits. J'évoque encore telle ou telle « catastrophe », évitée de justesse : Brutale « mise en charge » de la Grand Foux de Nans risquant de « ne pas pardonner ». Chute de 7 mètres vers moins 160, dans le Saint Cassien, ou explosion d'une réserve de carbure dans le grand méandre du même gouffre.

❖

Mais une chose est certaine, aujourd'hui : désormais, le Massif de la Sainte-Baume n'est plus le mystérieux inconnu qu'il a été longtemps.

Sous les bois de Cuges, les collines de la Lare, les ravins des Encanaux et des Infernets, le lapiatz du Saint Cassien ou les barres de Rougiers, on commence à savoir où l'on va.

La preuve, cet ouvrage, résultat, produit de l'opiniâtreté d'une chaîne ininterrompue de spéléologues, depuis l'époque de Philippe Bernard.

Du beau travail. Du « cousu main » !

Des heures et des heures sous terre. D'autres heures, non moins longues, à la table de dessin ou au bureau.

Et, certainement, des souvenirs à ne savoir qu'en faire !

Un grand coup de chapeau – ou plutôt de casque – à ses auteurs.

Toutefois, tout en me réjouissant de ce travail indispensable auquel il fallait absolument aboutir, et qui, j'en suis sûr, rendra d'énormes services à tout point de vue, y compris dans le domaine des secours, je me dois de faire un aveu :

Si, voilà plus de 40 ans, quand j'ai mis pour la première fois les pieds sous terre, j'avais eu en mains un tel ouvrage... je ne sais pas si j'aurais continué. J'ai eu la chance de pratiquer, encore, une spéléologie presque « sauvage ». Avec les copains, on ne savait pas où on allait, on ne savait pas quelles longueurs d'échelles ou de corde il faudrait employer... Et je dois dire : c'est ça qui était formidable !

Heureusement, pour les spéléologues d'aujourd'hui, dégagés du poids prohibitif du matériel de leurs devanciers, il reste encore à chercher, à déblayer, à élargir, à approfondir, à percer, à plonger. L'inconnu existe toujours plus bas, plus loin. Et c'est leur chance.

Grâce à cet ouvrage, ils sauront où aller, ils perdront moins de temps pour arriver à pied d'œuvre, et dépasser ainsi leurs prédécesseurs, là où aucune initiale ne les attend, là où il n'y a encore rien de signalé ni de décrit dans les livres !

Pierre GALLOCHER

Sommaire

INTRODUCTION : J. MAZET	9
GENERALITES	11
GEOLOGIE ET KARST	11
COMMUNES :	
CUGES-LES-PINS	15
GEMENOS	45
AURIOL	75
BIBLIOGRAPHIE	108
LISTE ALPHABETIQUE DES CAVITES	109
REMERCIEMENTS	110



Introduction

Cet inventaire n'a pas la prétention d'être exhaustif et cela, pour plusieurs raisons :

Il a été conçu à partir de renseignements provenant de sources très diverses : spéléologues, préhistoriens, randonneurs, chasseurs, etc. et il n'était pas possible de contacter tous les éventuels informateurs.

Nous avons éliminé les petites cavités qui, par leur faible développement, présentent peu d'intérêt pour le spéléologue, comme les fissures de lapiés ou les fentes de décollement de bord de paroi. C'est ainsi que de nombreux gouffres ou grottes n'atteignant pas 10 m de verticale ou 30 m de développement n'ont pas été mentionnés.

Il a fallu imposer des limites à cet inventaire. Pour la commodité, nous avons adopté le réseau de routes qui ceinture le massif, au risque de tronquer certaines unités karstiques, comme par exemple, le poljé de Cuges dont les « embuts », situés au-delà de la route, n'ont pas été décrits.

Il nous a paru souhaitable, pour ne pas trop alourdir l'ouvrage, de répartir les cavités en 2 tomes : le premier, consacré à la partie occidentale du massif, situé dans le département des Bouches-du-Rhône. Le second, réservé au secteur oriental, appartenant au département du Var. Il s'avère que cette division arbitraire coïncide sensiblement avec l'organisation hydrogéologique du Massif.

Nous espérons maintenant que cet inventaire constituera une base de travail pour tous ceux que le massif de la Sainte-Baume et ses profondeurs attirent.

Jean MAZET
Karstologie

Généralités

Le massif de la Sainte-Baume forme une unité géographique de 40 km², bien individualisée, à 30 km à l'est de Marseille.

Ses traits morphologiques sont caractérisés par une arête sommitale longue de 15 km, orientée est-ouest, culminant à 1.147 m dans sa partie orientale et au profil très dissymétrique : au sud, un versant régulier, incisé par de nombreux vallons, raccorde le massif au bassin de Cuges (200 m), prolongé à l'est par le plateau du Camp (400 m). Au nord, ce sont d'imposants abrupts qui dominent, du Plan-d'Aups au Saint-Cassien, un plateau étroit (650 m) infléchi à l'est vers le bassin de Mazaugues et séparé des unités septentrionales de la Lare (846 m) et de la plaine de Nans (400 m) par un talus grandissant vers l'est. La dissymétrie est également marquée entre la terminaison occidentale du massif, abrupte sur la plaine d'Aubagne (200 m) et l'extrémité orientale qui se prolonge par les massifs secondaires de l'Agnis (919 m) et de la Loube.

La géologie est complexe et influe sur l'organisation du drainage subaérien et souter-

rain, par conséquent sur le karst. Nous réservons un chapitre spécial à ce domaine.

Du point de vue climatique, le régime méditerranéen est modifié par la hauteur du relief. La pluviosité y est très supérieure à la moyenne régionale et les températures sont plus basses. De ce fait, la neige est présente l'hiver sur les hauteurs pendant plusieurs jours.

Le climat plus rude et les conditions d'hubac sont à l'origine de la superbe forêt qui s'étend au pied des grands abrupts. Cette « forêt relique » renferme des essences (hêtres, houx, érables...) que l'on ne retrouve nulle part ailleurs en basse Provence et elle doit sa survie fragile à une protection très ancienne, motivée par des sentiments religieux.

Il n'en est pas de même sur les pentes méridionales du massif où la garrigue à chênes kermès et romarin cède peu à peu la place à un désert de pierres sous les agressions répétées des incendies. L'érosion des sols est donc actuellement un phénomène majeur, mais les ruissellements sont en grande partie enrayés par une forte absorption liée au développement du karst.

Géologie et karst

La morphologie actuelle du massif de la Sainte-Baume est largement dominée par les phénomènes orogéniques qui se sont produits pendant l'ère tertiaire. La principale phase – la phase Pyrénéo-Provençale – intervient à la fin de l'Eocène. A cette époque, succédant à la longue période lacustre du Crétacé supérieur et de l'Eocène, de grandes masses rocheuses vont se déplacer vers le nord de plusieurs kilomètres, entraînant avec elles une partie des calcaires sous-jacents. Ces grandes masses rocheuses que les spécialistes qualifient d'« Allochtone » ont été considérablement réduites par l'érosion, mais il reste les calcaires déplacés sous elles qui forment aujourd'hui la haute chaîne de la Sainte-Baume.

La seconde phase se manifeste peu de temps après (à l'Oligocène). Des mouvements verticaux, en rapport avec le soulèvement alpin, portent en altitude, par des plis anticlinaux (la Lare) ou des failles (faille du Plan-d'Aups) tout cet ensemble de calcaires chevauchant et chevauchés.

Plus tard, (au Miocène) entre de longues périodes où la tendance est au nivellement des reliefs, de nouvelles forces verticales semblent s'être de nouveau exercées sur le massif pour lui donner ses traits majeurs actuels.

Différentes régions du massif s'opposent ainsi par leur structure et leur évolution. Nous allons les examiner en considérant leurs caractères hydrogéologiques et karstiques :

LE KARST DU FLANC SUD : DES CAVITES ANCIENNES, DECONNECTEES DE LEUR SYSTEME DE DRAINAGE

Morphologiquement, le flanc sud de la Sainte-Baume recoupe indifféremment deux unités géologiques bien différentes que sont la série normale chevauchante et la série renversée. Ses paysages lapiazés, partiellement couverts de chênes verts et de garrigues, montrent cependant une certaine homogénéité. Les cavités rencontrées seront le plus souvent des avens larges et verticaux, d'évolution ancienne, recoupés par le recul des versants et ne conduisant qu'exceptionnellement aux ruissellements souterrains (le gouffre de l'Escandaou faisant exception à cette règle) ; le flanc sud alimente un karst profond, peu développé, dont l'exutoire superficiel est la source de Saint-Pons (module 150 l/s.) située dans le parc départemental aménagé, à l'est de Gémenos.

LES ECAILLES DU "PIN DE SIMON" : UN PETIT SYSTEME KARSTIQUE PERCHE

Les écailles du « pin de Simon », perchées dans le cirque de Saint-Pons, entre Roqueforcade et Bartagne, forment une petite unité indépendante drainée au contact des marnes aptiennes par la Tourne de Saint-Pons. On est en présence d'un système karstique original, isolé, bien karstifié et sans réserves.

LES UNITES ALLOCHTONES : DES RELIEFS PLUS FRACTURES QUE KARSTIFIES

Les collines allochtones, du Brigou à Bassan, forment un croissant presque ininterrompu à l'ouest du massif, entre Cuges et Auriol. Curieusement, ces reliefs tourmentés et extrêmement fracturés ne livrent pas de cavités intéressantes comme si l'excès de fissures avait paradoxalement freiné l'évolution du karst. La

source de Saucette (est du « Pont de l'Etoile ») est le seul exutoire issu de ces terrains, et les cavités rencontrées sont, en général, des fractures sommairement retouchées par la corrosion.

LA BORDURE OUEST DE LA LARE : UN KARST COMPLET... MAIS COMPLEXE

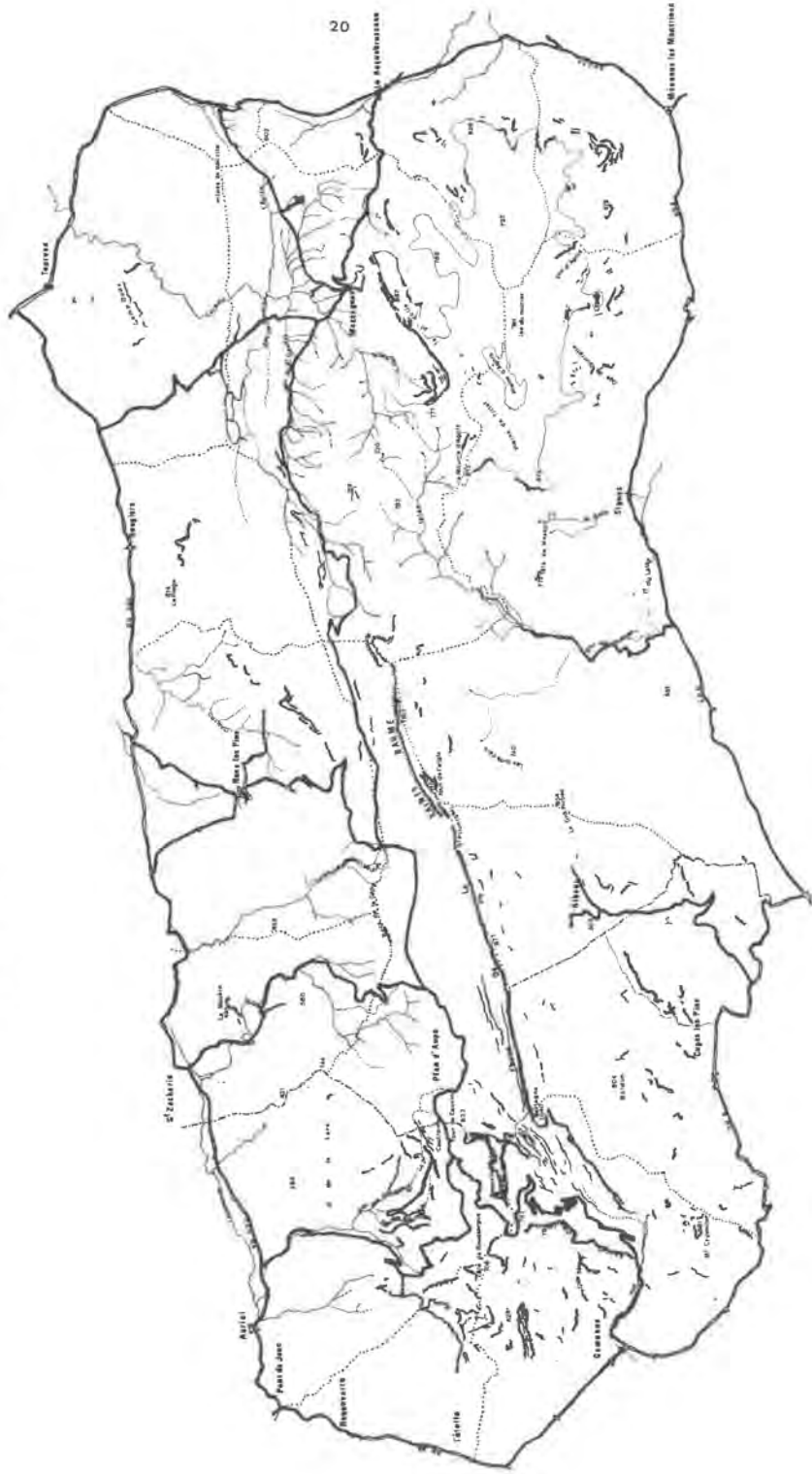
La bordure ouest du dôme de la Lare renferme les réseaux karstiques les plus complets de la partie occidentale du massif : Encanaux et Brailles, le développement de ces cavités dépasse le kilomètre et la variété des conduits est remarquable. Dans la zone proche des exutoires, les conduits sont étroits, déchiquetés et tortueux. A l'amont, certains conduits fossiles, partiellement colmatés par le concrétionnement, sont recoupés par l'incision des vallons (grottes des Infernets) ce qui témoigne d'une ancienneté certaine.

LE BASSIN DE CUGES : UNE FORME KARSTIQUE MAJEURE

Il s'agit d'un bassin fermé bordant la Sainte-Baume au sud-ouest, de 5 à 6 km de longueur dans le sens est-ouest et de 3 km environ de large, dans le sens nord-sud. Il apparaît à l'arrière du chevauchement de la Sainte-Baume. Sa formation a été favorisée par un faisceau de failles normales mais son modelé est essentiellement karstique et s'apparente aux poljés. Au sud, plusieurs vallons, débouchant dans la plaine, traduisent une ancienne organisation endoréique. Il n'y a plus, actuellement, de circulation pérenne. En temps de pluie, les eaux de ruissellement drainées par les vallons sont absorbées par les alluvions de la plaine, mais aussi et surtout par différents embuts rapidement impénétrables (Roque et la Blanquerie à l'est, Caranquet à l'ouest) qui conduiraient, selon certaines hypothèses, à la résurgence sous-marine de Port-Miou, à l'ouest de Cassis.

CARTE D'ENSEMBLE DU MASSIF DE LA SAINTE-BAUME

CARTE DE L'ENSEMBLE DU MASSIF



**Commune
de Cuges-les-Pins**

Gouffre de l'Escandaou N° 1

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000^e

Aubagne n° 4

X = 872,775 ; Y = 117,775 ; Z = 945

Situation : Versant sud de la haute chaîne.
Secteur occidental.

ACCES :

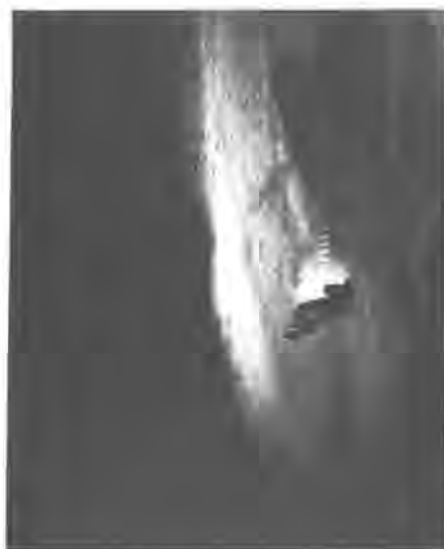
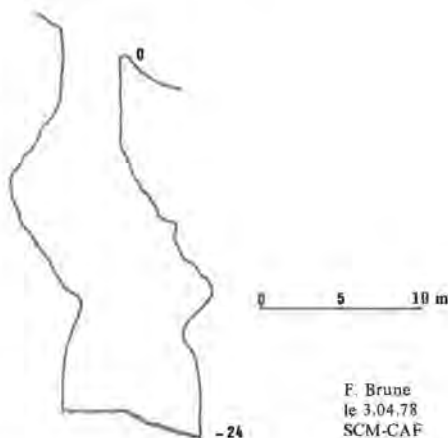
A partir du Plan d'Aups prendre la route privée du radar jusqu'à la crête. Là, prendre la route de droite menant au Radonne. 100 mètres après la bifurcation repérer sur la gauche le départ du vallon menant à l'Escandaou n° 2. Laisser les voitures et se diriger au sud-ouest vers une zone rocheuse masquant le début d'un vallon. On peut voir sur le versant gauche du vallon 3 tours rocheuses. Descendre 150 m, en laissant les 3 tours sur la droite. Le gouffre se trouve, sur des plateformes de charbonnières.

DESCRIPTION :

L'orifice relativement large 2 m x 2 m s'ouvre sur un puits de 20 m. Au bas du puits, un petit éboulis mène à la côte -22 mètres. Arrêt sur un bouchon de glaise.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 22	25 m	Nat. + 1 spit	Léger frottement à mi-hauteur



Gouffre de l'Escandaou.
(G. Acquaviva).

Gouffre de l'Escandaou N° 2

Autre dénomination : Gouffre des Ecureuils

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000^e

Aubagne n° 4

X = 873,240 ; Y = 117,710 ; Z = 892

Situation : Versant sud de la Haute chaîne,
secteur occidental.

ACCES :

A partir du Plan d'Aups, prendre la route privée du radar jusqu'à la crête.

Sur la crête, prendre à droite, toujours en direction du radar, jusqu'au point coté « 992 » (Carte IGN Aubagne 3-4 1/25 000^e).

Descendre alors le flanc sud, franchir une petite crête rocheuse marquée d'un cairn et s'engager dans un vallon peu échancré dans sa partie supérieure (un vallon beaucoup plus marqué est situé légèrement plus à l'est, et il peut y avoir confusion). Descendre dans ce vallon sur environ 250 mètres. Le gouffre s'ouvre au creux du talweg, au pied d'un petit ressaut rocheux caché par les arbustes.

DESCRIPTION :

Le gouffre s'ouvre par un orifice à peu près rectangulaire.

Le puits d'entrée, profond de 79 mètres, comporte deux parties :

- Jusqu'à -32, on descend dans un conduit sensiblement elliptique, loin de toute paroi.

- Après un léger palier permettant de fractionner la descente, le puits se poursuit par une large diaclase d'orientation nord-sud. La descente s'effectue désormais contre paroi.

Au bas de ce puits, deux possibilités se présentent :

- Au sud, un puits de 10 mètres donne accès à une salle ébouleuse. Cette salle (élargissement de la diaclase principale du gouffre) se prolonge au nord, par une petite salle où une fissure mène au point bas du gouffre (-92), au sud par un corridor menant à une autre salle légèrement concrétionnée (-87).

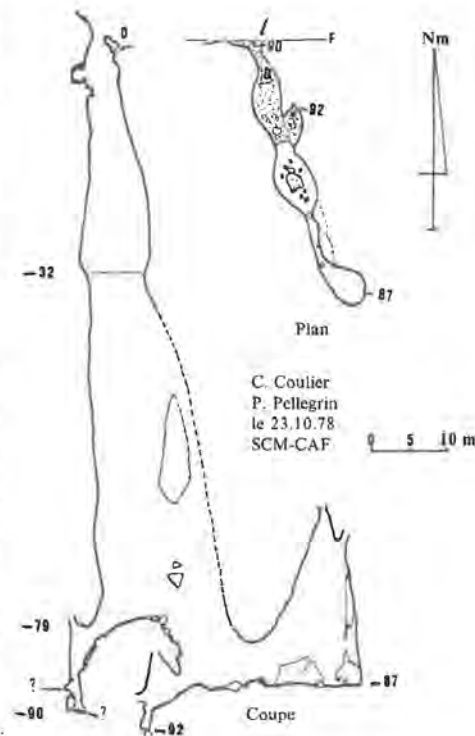
- Au nord, un éboulis très incliné mène à une petite salle dont la paroi nord est constituée par un miroir de faille très caractéristique. Là, un goulet étroit permet d'accéder à un ruisseau qui se perd 2 mètres plus bas dans une fissure impénétrable.

HYDROLOGIE :

Une coloration du ruisseau, effectuée par le SCM-CAF, en février 1978, a montré une relation avec la source de St-Pons située à 45 km au sud. Le résultat va dans le sens de l'étude structurale qui situe l'impluvium de cette source dans la partie occidentale du versant sud de la haute chaîne.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 79	90 m	Naturel + 2 spits, 3 spits	Entrée relais à -32 m
P. 10	15 m	Naturel (rocher)	





Les pompiers et les volontaires de Cuges-les-Pins, lors des travaux au Gouffre de l'Escandaou n° 2 - 1951. (H. Garguilo).



Le professeur Gouvert dans le grand puits de l'Escandaou n° 2 - 1951 (H. Garguilo).



Travaux du CDS 13 dans le gouffre de l'Escandaou n° 2 - 1986. (Ch. Arnaud).



HISTORIQUE :

La découverte et la première reconnaissance du gouffre de l'Escandaou furent effectuées par le groupe d'escaladeurs de la société des Excursionnistes Marseillais le 15 octobre 1929.

Il fut exploré par E. Dujardin-Weber et le SCM le 6 novembre 1938. Les explorateurs s'arrêtèrent devant une fissure impénétrable derrière laquelle un ruisseau se faisait entendre.

En 1951, H. Garguilo (SCM-CAF) et les volontaires de Cuges-les-Pins entreprirent d'importants travaux de désobstruction pour atteindre le ruisseau, espérant le récupérer pour l'alimentation du village de Cuges, mais renoncèrent à son exploitation.

En 1979, continuation de la désobstruction de la fissure terminale par le GS-MJC Aubagne.

En 1986, nouvelle tentative de désobstruction de la fissure terminale par une équipe de 93 spéléologues regroupée sous l'égide du C.D.S. 13, dirigée par J. Duley et R. Stefanini et appuyée par la municipalité de Cuges-les-Pins (M. Aicardi).

BIBLIOGRAPHIE :

- Gouffre de l'Escandaou (E. Dujardin-Weber), Bulletin de la section de Provence du CAF, 1^{er} trimestre 1939.

- Spéléorations n° 35 - juillet 1958.

Petit Gouffre du Jas de Sylvain

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000^e

Aubagne n° 4

X = 873,600 ; Y = 117,270 ; Z = 685

Situation : Versant sud de la haute chaîne. Bergerie du Jas de Sylvain.

ACCES :

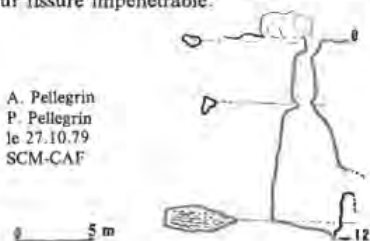
A partir de Gémenos, prendre le chemin du Super Gémenos menant à Riboux en passant par le Jas de Mickéau et le Jas de Sylvain. De la bergerie du Jas de Sylvain, revenir sur le chemin en direction de l'ouest sur 50 mètres jusqu'à un croisement. De ce croisement, prendre un petit sentier sur la droite ; l'aven s'ouvre au bout du sentier.

DESCRIPTION :

Orifice de 0,35 m x 0,60 m

Simple puits de 12 mètres de profondeur, arrêté sur fissure impénétrable.

A. Pellegrin
P. Pellegrin
le 27.10.79
SCM-CAF



MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 12	15 m.	Naturel	Le puits peut se remonter en escalade

(G. Acquaviva)



Gouffre du Jas de Sylvain

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000^e

Aubagne n° 4

X = 873,410 ; Y = 117,060 ; Z = 650

Situation : Versant sud de la haute chaîne. Bergerie du Jas de Sylvain.

ACCES :

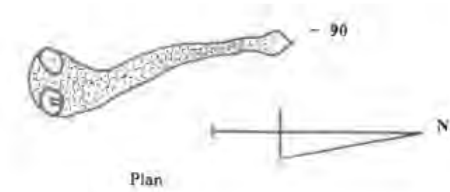
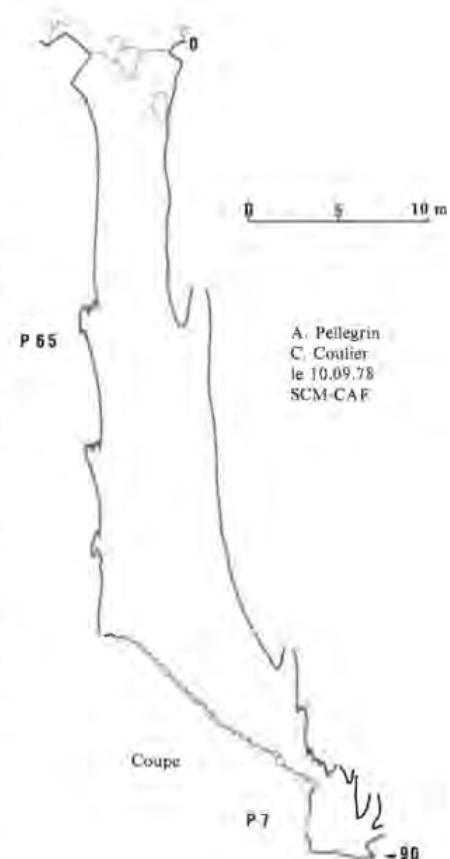
Au départ de Gémenos, prendre le chemin du Super Gémenos menant à Riboux en passant par le Jas de Mickéau et le Jas de Sylvain*, et continuer le chemin sur environ 400 m. Sur le côté gauche du chemin, se dessine un sentier dont le départ est caractérisé par un gros rocher. Le suivre sur 30 mètres environ, puis obliquer au sud. Le gouffre s'ouvre derrière un gros taillis de chênes verts.

DESCRIPTION :

L'orifice de grande dimension est divisé par une lame calcaire. Une jolie descente d'une verticale absolue de 65 mètres permet de se poser au haut d'un éboulis fortement incliné. Larges au début, les parois se resserrent progressivement jusqu'au sommet d'un deuxième puits. D'une profondeur de 7 mètres, celui-ci permet d'atteindre le fond du gouffre.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 65	75 m	Naturel + 2 spits	
P. 7	9 m	Naturel	



(*) Se rendre au Jas de Sylvain.

Gouffre de l'Aubagnière

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000°

Aubagne n° 4

X = 873,090 ; Y = 116,720 ; Z = 590

Situation : Versant sud de la haute chaîne.
Vallon de l'Aubagnenc.

ACCES :

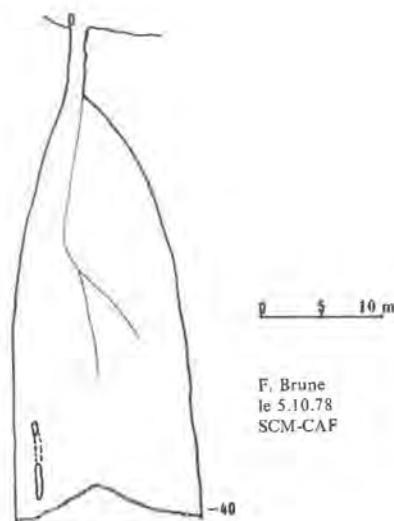
Par l'itinéraire précédent, rejoindre la citerne incendie près du Jas de Sylvain. De là, revenir vers Gémenos sur 500 m environ ; un cairn sur la droite en bordure de la route, situe le départ du sentier à emprunter. C'est à gauche de la route, en direction de Cuges, que débute le sentier. D'abord très visible, il devient de moins en moins évident à mesure que l'on progresse. Sur la gauche, une ruine marque la fin du sentier. De ce point, il faut se diriger droit vers le vallon de l'Aubagnenc plus précisément vers la cabane ou la source de l'Aubagnenc. C'est parmi des dalles calcaires inclinées que s'ouvre le gouffre.

DESCRIPTION :

Par une entrée rectangulaire (2 m x 1,50 m), on accède dans un puits de 36 mètres obstrué par un éboulis. Une petite remontée de 5 mètres amène à un balcon concrétionné.



(C. Carriol).



MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 36	40 m	Naturel/1 spit. 1 spit à - 10 m	Puits fractionné à - 10 m. Léger frottement de la corde.

Aven Grotte du Jas de Mickéau

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000°

Aubagne n° 4

X = 871,840 ; Y = 116,78 ; Z = 740

Situation : Versant sud de la haute chaîne.
Bergerie du Jas de Mickéau.

ACCES :

A partir de Gémenos, prendre le chemin du Super Gémenos menant à Riboux jusqu'au Jas de Mickéau. Arrivé au jas, continuer la route, environ 300 mètres à mi-distance entre deux pylones électriques situés sur la droite. Monter tout droit en direction de l'arête. S'arrêter 50 mètres sous la crête. L'aven-grotte s'ouvre dans une dalle calcaire. Son entrée est cachée par un chêne vert qui pousse en son milieu.

DESCRIPTION :

La cavité débute par un plan incliné qu'il faut obligatoirement équiper d'une corde d'assurance. Ce puits d'entrée donne accès à une salle de 20 mètres de long dont le plancher est recouvert par un éboulis. La progression se poursuit en rampant jusqu'à la base d'un puits remontant de 1,50 mètre de diamètre. Une étroiture permet d'atteindre une nouvelle salle non topographiée.

Il faut noter quelques jolies concrétions dans cette cavité.



MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 9	15 m	Naturel	

HISTORIQUE :

Cet aven a été découvert par M. Arson du G.S. de Gémenos.

Gouffre du Déffend de l'Aigle N° 3

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20 000°

Aubagne n° 4

X = 871,620 ; Y = 116,700 ; Z = 710

Profondeur : 9 mètres



Gouffre du Déffend de l'Aigle N° 1

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000°
Aubagne n° 4
X = 871,70 ; Y = 116,79 ; Z = 730

Situation : Versant sud de la haute chaîne. Barres du Déffend.

ACCES :

Par l'itinéraire précédent, atteindre le Jas de Mickéau. Arrivé au Jas, monter sur la crête qui sépare les communes de Gémenos et de Cuges-les-Pins. Sur la crête, se diriger vers l'est sur 250 mètres environ : le gouffre s'ouvre par deux orifices.

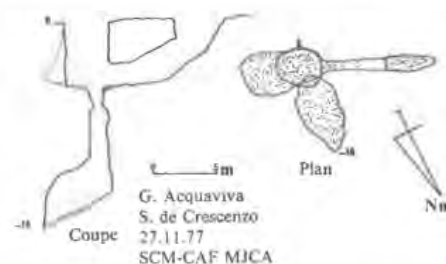
DESCRIPTION :

Deux ouvertures caractérisent le gouffre, l'une oblongue de 4 m x 1,30 m donnant accès à une courte galerie d'une dizaine de mètres, l'autre circulaire de 3 m x 3,60 m donnant accès à un

puits de 5 mètres de profondeur. La galerie et le petit puits se rejoignent à la côte - 5 mètres, au sommet d'un puits de 8 mètres. A la base de ce puits, un éboulis conduit au fond du gouffre à - 16 mètres.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 8	10 m	Naturel	Seul le P. 8 s'équipe



Gouffre du Déffend de l'Aigle N° 2

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000°
Aubagne n° 4
X = 871,60 ; Y = 116,66 ; Z = 705

Situation : Versant sud de la haute chaîne. Barres du Déffend.

ACCES :

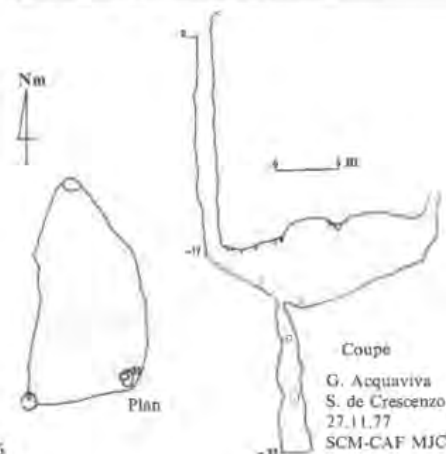
Par l'itinéraire précédent, atteindre le Jas de Mickéau. Le gouffre s'ouvre au nord du Jas de Mickéau, sous la crête qui sépare les communes de Gémenos et de Cuges-les-Pins.

DESCRIPTION :

Un beau puits de 17 mètres donne accès à une salle de 18 x 8 m. Un second puits de 12 mètres s'ouvre dans le plancher de la salle. Il est obstrué par un éboulis à la côte - 33 mètres.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 17	25 m	Naturel	Le puits se remonte en escalade
P. 12	15 m	Naturel	



26

Gouffre du Jas de Mickéau N° 1

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000°
Aubagne n° 4
X = 871,700 ; Y = 116,510 ; Z = 630

Situation : Versant sud de la haute chaîne. Bergerie du Jas de Mickéau.

ACCES :

Par l'itinéraire précédent, atteindre le Jas de Mickéau. Le gouffre est situé à environ 300 m au nord-est du Jas de Mickéau et à une vingtaine de mètres au nord de la piste forestière qui contourne le Jas de Mickéau et rejoint Riboux.

DESCRIPTION :

Ouverture de 1 x 0,6 m donnant sur un puits cylindrique de 22 m obstrué par un éboulis.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 22	25 m	Naturel	Remontée en escalade

HISTORIQUE :

Exploration et topographie SCM-CAF le 19/02/78.



Gouffre de Jas de Mickéau n° 1.
(U. Arson).



0 6 m

F. Brune
G. Acquaviva
le 19.02.78
SCM-CAF

Gouffre du Jas de Mickéau N° 2

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000°
Aubagne n° 4
X = 871,740 ; Y = 116,570 ; Z = 640

Situation : Versant sud de la haute chaîne. Bergerie du Jas de Mickéau.

ACCES :

Même itinéraire que pour le gouffre du Jas de Mickéau n° 1, puis se diriger vers le nord-est, sur environ 200 mètres en direction d'un alignement de barres rocheuses blanches bordées de végétation.

Le gouffre s'ouvre à la base d'une barre.

DESCRIPTION :

Diaclase très étroite, obstruée à - 11 mètres par éboulis.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 11	15 m	Naturel	Remontée en escalade, puits très étroit, une échelle de 10 m est conseillée.

HISTORIQUE :

Entrée découverte et agrandie au début de l'année 1978 par le SCM-CAF.

27

Gouffre du Vallon de Barbarin

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000^e

Aubagne n° 8

X = 871.800 ; Y = 114.540 ; Z = 294

Situation : Versant sud de la haute chaîne.
Vallon de Barbarin.

ACCES :

A partir de Cuges, prendre le chemin de feu qui remonte le vallon de Barbarin. Dans le quatrième virage, sur le côté extérieur à la courbe (gauche en montant), se dessine l'ancien sentier. Le suivre sur 30 mètres. Le gouffre se trouve au bord même du sentier.

DESCRIPTION :

L'entrée est étroite. Après l'avoir franchie, on descend sur une plateforme de quelques mètres inclinée à 45°. On se trouve alors dans une diaclase. Une descente de 13 mètres permet d'atteindre une salle aux parois décorées par des coulées stalagmitiques. Une escalade d'une dizaine de mètres permet d'atteindre un balcon qui, par une étroiture, donne accès dans la diaclase. De jolies concrétions ornent les parois

de ce réseau supérieur. Cette galerie, d'un développement de 40 mètres environ, se prolonge au-delà, mais les parois, trop resserrées, empêchent de passer.

A la base du puits, il y a deux continuations possibles. Toutes les deux se développent dans l'axe de la diaclase. Une au sud, 8 mètres au-dessous du réseau supérieur, s'arrête dans les mêmes conditions ; un puits permet la relation entre ces deux galeries ; l'autre au nord, accessible par une étroiture difficile, permet d'accéder à un couloir étroit, débouchant sur un chaos de blocs.

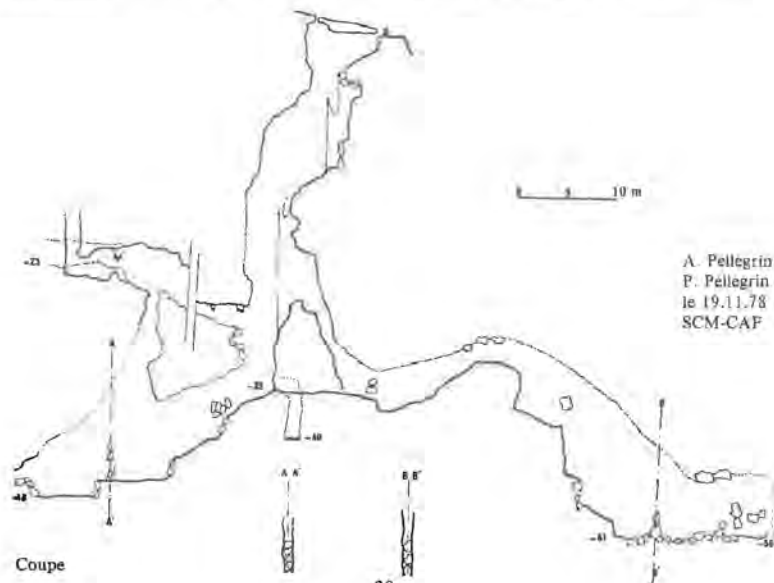
MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 10	20 m	Naturel + 2 spits	La corde équipe la plateforme (45°) et le puits
P. 17	22 m	Naturel + 1 spit	Rocher + 1 spit

Les puits sont équipés pour l'exploration au Jumar.

HISTORIQUE :

Première exploration connue le 22 février 1953 par H. Garguilo, D. Garguilo, R. Catino, Jayne Père et Fils. SCM-CAF.



Gouffre du Nivailon

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000^e

Aubagne n° 4

X = 873.700 ; Y = 115.950 ; Z = 408

Situation : Versant sud de la haute chaîne.
Vallon de Dausserand.

ACCES :

De Cuges, prendre le chemin de feu qui remonte le vallon de Barbarin. A la première bifurcation, prendre à droite. Lorsque le chemin longe la rive droite du vallon de Dausserand, prendre de nouveau à droite en direction de la bergerie des Escoussaus, par un chemin qui plonge dans le vallon pour remonter en rive gauche. 300 mètres avant la bergerie, prendre à droite un chemin à peine carrossable qui, au bout de 200 m, laisse place à un sentier qui longe la rive gauche du vallon de Dausserand en direction de la Cabane de Siblette.

Au niveau des ruines de la Cabane, descendre en direction du fond du vallon durant 80 mètres, en se guidant sur un grand pin isolé dans les broussailles. Le gouffre s'ouvre par un petit orifice, au pied d'un petit ressaut rocheux caché par les broussailles.

DESCRIPTION :

On accède par une courte pente terreuse au sommet d'un puits profond de 14 m. Celui-ci s'évase rapidement pour déboucher dans une salle déclinée au sol ébouleux.

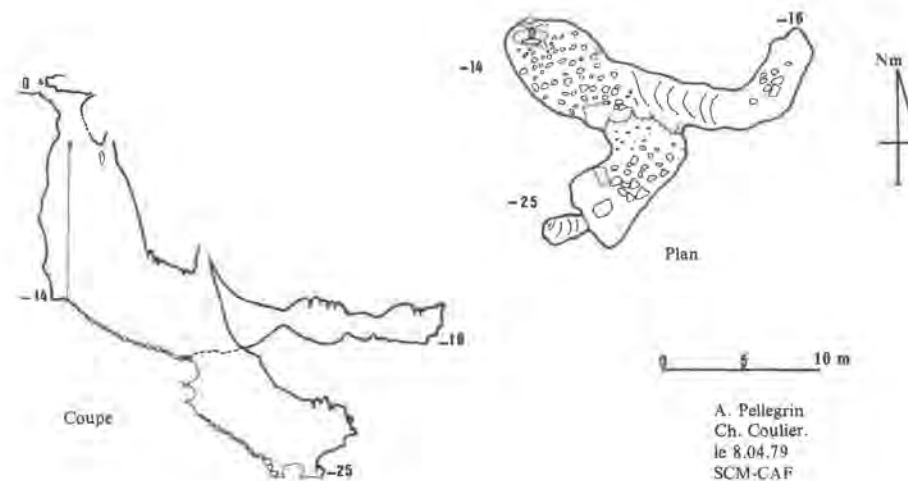
Cette salle, développée vers le nord, est coupée d'un petit ressaut qui permet d'atteindre à -25 m le fond de la cavité fermée par une importante concrétion. Au sommet du ressaut, une petite galerie se développe sur quelques mètres vers l'ouest (-16 m).

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 14	18 m	Naturel + 1 spit au départ 1 spit à -4 m	Équipé Jumar

HISTORIQUE :

La première exploration eut lieu, le 20 janvier 1951, par le SCM-CAF.



Gouffre des Estagnols

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000^e

Aubagne n° 8

X = 871,960 ; Y = 115,580 ; Z = 540

Situation : Versant sud de la haute chaîne. Bergerie des Estagnols.

ACCES :

A partir de Cuges, rejoindre la bergerie des Estagnols. Prendre le sentier situé derrière la bergerie, qui remonte vers le nord-est à travers les broussailles. Au bout de 100 mètres, quitter le sentier en se dirigeant sur la gauche. Le gouffre s'ouvre à une cinquantaine de mètres du sentier, par deux petits orifices difficiles à repérer dans les broussailles.

DESCRIPTION :

Le seul orifice pénétrable s'ouvre sur un petit puits de 4 mètres. Là, un étroit passage vertical,

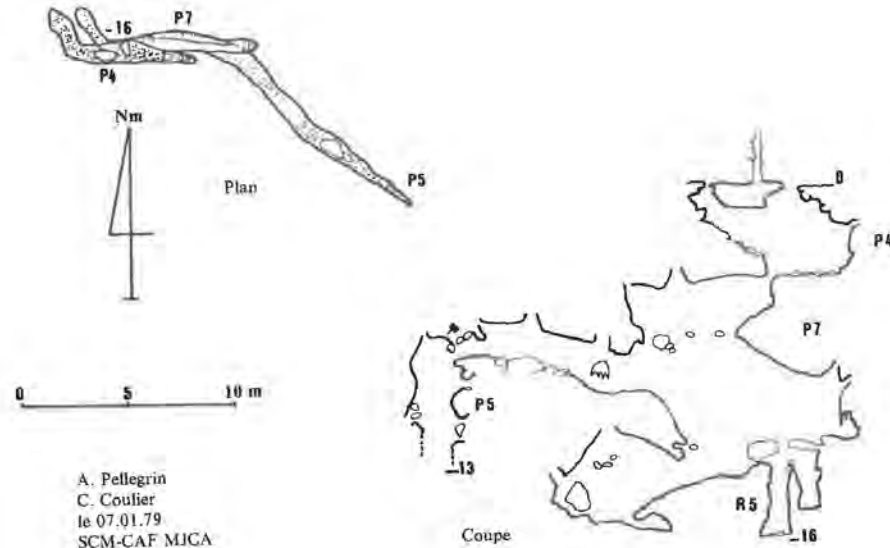
où souffle un net courant d'air, permet d'accéder au sommet d'une diaclase formant un nouveau puits (P. 7).

Au sud-est, cette diaclase donne accès à une courte galerie suivie d'un puits étroit (-13 mètres). Dans cette galerie, un autre petit réseau est colmaté par l'argile.

A l'ouest, un petit ressaut de 5 mètres mène au point bas du gouffre.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 4	12 m	Naturel (arbre)	Echelle conseillée. La corde peut équiper le ressaut suivant.
P. 7	12 m	Naturel	Peut se remonter en escalade.
P. 5	8 m	Naturel + un piton	Puits étroit.
P. 5			Accessible en escalade.



Trou Souffleur N° 1 du Brigou

Autre dénomination : Trou du Vent

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000^e

Aubagne n° 7

X = 870,180 ; Y = 114,430 ; Z = 500

Situation : Versant sud du Brigou.

ACCES :

De Gémenos, se rendre au Super Gémenos. Prendre le chemin de feu qui prolonge la route d'accès au Super Gémenos. D'abord goudronné, puis en terre battue, ce chemin se divise à l'approche du Mont Cruvelier. Prendre celui de droite, le suivre sur 1,5 km environ et s'arrêter 100 mètres après avoir dépassé un cabanon sur la droite du chemin. De là, monter à gauche à travers les « argeras » en direction du Brigou. Le gouffre s'ouvre sur le bord droit du sentier que l'on vient de recouper.

DESCRIPTION :

Un ressaut de 3,5 m permet d'accéder dans une salle oblongue dont le plancher est très incliné. De petites replats artificiels permettant la descente, laissent supposer que cette cavité a pu servir d'habitat. Au fond de cette salle, il est encore possible de descendre de quelques mètres, la progression se faisant alors dans des parois très délitées.

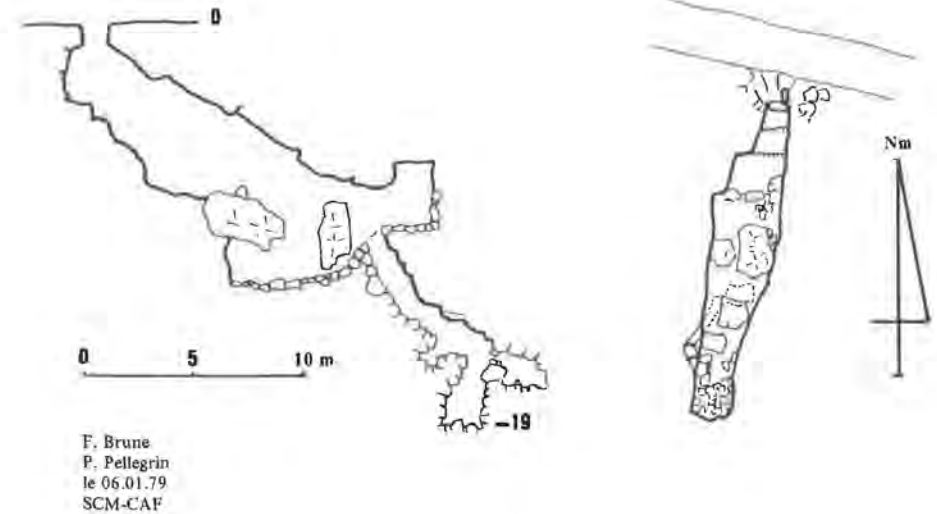
MATERIEL :

Néant.

HISTORIQUE :

Cavité connue depuis fort longtemps, traces d'habitat dans la grande salle.

Repérée sur la carte 1/20 000^e sous l'appellation de « Trou du Vent ».



Trou Souffleur N° 2 du Brigou

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000°

Aubagne n° 8

X = 870,460 ; Y = 114,460 ; Z = 475

Situation : Versant sud du Brigou.

ACCES :

Même itinéraire que pour le trou souffleur n° 1 du Brigou jusqu'au cabanon, puis se diriger sur Cuges à travers les « argeras ». Le gouffre s'ouvre au sommet de la colline à proximité d'une petite ruine.

DESCRIPTION :

Un puits étroit de 7,5 m débouche dans une salle au plancher très chaotique. Au fond de cette salle, derrière des rochers, sur la gauche, part un boyau descendant au sol terreux qui conduit à une étroite diaclase. La progression se fait alors entre des blocs et d'étroites fissures pour arriver dans une deuxième salle aux parois ébouleuses. Le gouffre se termine à la cote - 36 m par un éboulement impénétrable.

MATERIEL :

Une corde de 10 m pour faciliter la remontée dans le puits d'entrée.

HISTORIQUE :

Première exploration connue : G. Acquaviva et F. Brune - S.C.M.-C.A.F. - Décembre 1978.



F. Brune
P. Pellegrin
le 6.1.79
S.C.M.-C.A.F.

0 10 m



Gouffre de Bardon

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000°

Aubagne n° 7

X = 872,590 ; Y = 115,830 ; Z = 545

Situation : Versant sud de la haute chaîne Bardon.

ACCES :

De Cuges, prendre la route de la Sainte-Baume qui passe devant la coopérative vinicole. De cette route, débute un chemin de feu qui rejoint le vallon de Julie. Remonter ce vallon et se diriger sur le vallon de l'Eau Blanche, le traverser et continuer jusqu'à Bardon. Le gouffre s'ouvre sur la droite, à 20 mètres de la route et à 50 mètres du cabanon en ruine de Bardon.

DESCRIPTION :

Une diaclase de 1,5 x 3 m permet d'accéder à une salle dont le plancher est recouvert d'un éboulis en forte pente. Au fond de celle-ci, il est

possible de suivre la diaclase encore quelques mètres entre les blocs jusqu'à la profondeur de 11 m.

Au début de la salle, sur la gauche, un ressaut de 2 mètres permet d'accéder à un second chaos. Au fond de celui-ci, une diaclase permet de descendre à -12 mètres. Arrêt sur des blocs obstruant la diaclase.

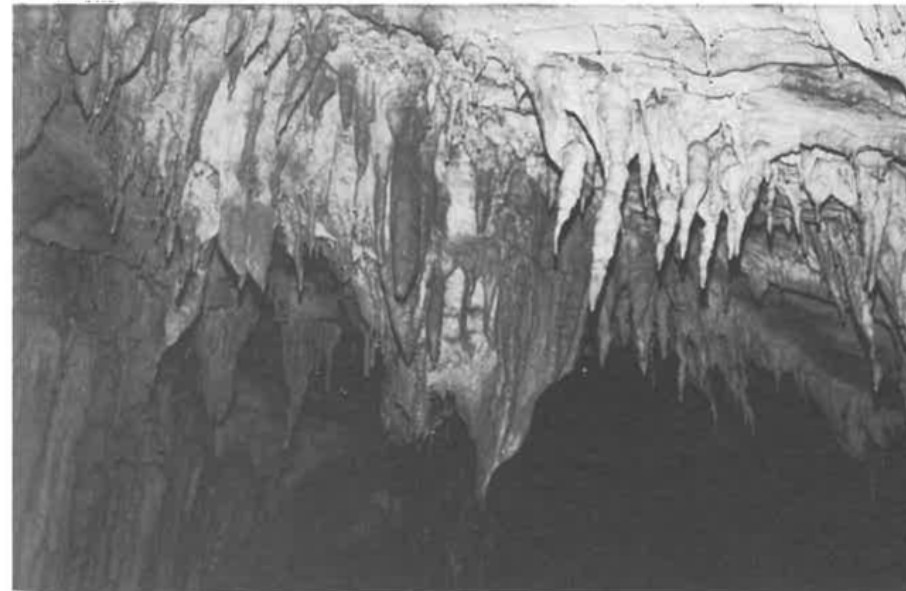
MATERIEL :

Néant.



A. Carrio
P. Pellegrin
le 13.10.79
SCM-CAF

Gouffre du Brigou N° 2.
(J. Poveda).



Gouffre de la Chapelle St-Antoine

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000°

Aubagne n° 8

X = 873,75 ; Y = 114,49 ; Z = 360

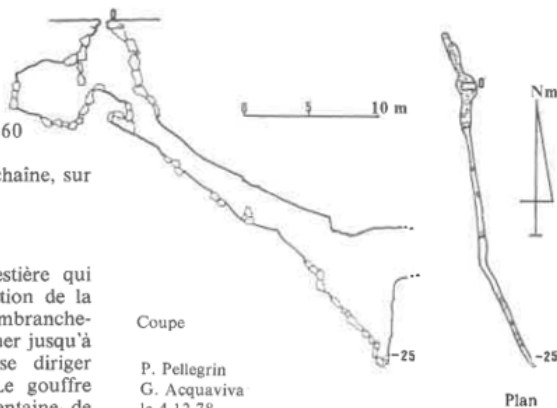
Situation : Versant sud de la haute chaîne, sur les pentes du Labourier.

ACCES :

De Cuges, prendre la route forestière qui remonte vers le Labourier, en direction de la Chapelle Saint-Antoine. Dépasser l'embranchement menant à la Chapelle et continuer jusqu'à la citerne du Labourier. De là, se diriger perpendiculairement direction est. Le gouffre s'ouvre au pied d'un pin à une centaine de mètres de la citerne.

DESCRIPTION :

Par un orifice de $0,5 \times 1$ m, on pénètre dans une diaclase orientée nord-sud. Une première verticale de 5 m permet d'atteindre le fond de la diaclase qui se prolonge vers le sud par une pente à 45° . Le resserrement des parois arrête la progression à 25 m de profondeur.



Coupe

P. Pellegrin
G. Acquaviva
le 4.12.78
SCM-CAF

Plan

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 5	8 m	Naturel	Amarrage autour d'un gros pin.

Gouffre du Puits D'Arnaud

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000°

Aubagne n° 8

X = 875,860 ; Y = 116,935 ; Z = 558

Situation : Versant sud de la haute chaîne, extrémité du vallon de Peusquo-Merle.

ACCES :

Un kilomètre avant d'arriver au village de Riboux par la départementale D 1, prendre le chemin de terre carrossable qui se dirige vers la bergerie des Escoussaous. Au bout d'1 km, laisser la voiture dans un virage qui contourne un vallon broussailleux. Le gouffre s'ouvre dans des dalles rocheuses situées sur le bord gauche de la route.

DESCRIPTION :

Simple diaclase étroite pénétrable jusqu'à 20 m de profondeur.

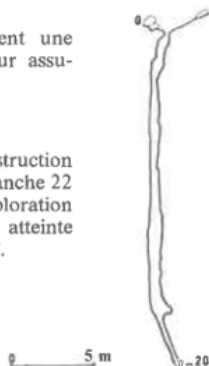
MATERIEL :

Prendre éventuellement une corde de 15 mètres pour assurance.

HISTORIQUE :

Découverte et désobstruction les samedi 21 et dimanche 22 juin 1958. Première exploration B. Lemaitre, côte atteinte - 20 mètres. SCM-CAF.

F. Brune
S. de Crescenzo
le 20.11.77
SCM-CAF MJCA



Gouffre de Travau

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000°

Aubagne n° 8

X = 875,880 ; Y = 116,920 ; Z = 550

Situation : Versant sud de la haute chaîne, extrémité du vallon de Peusquo-Merle.

ACCES :

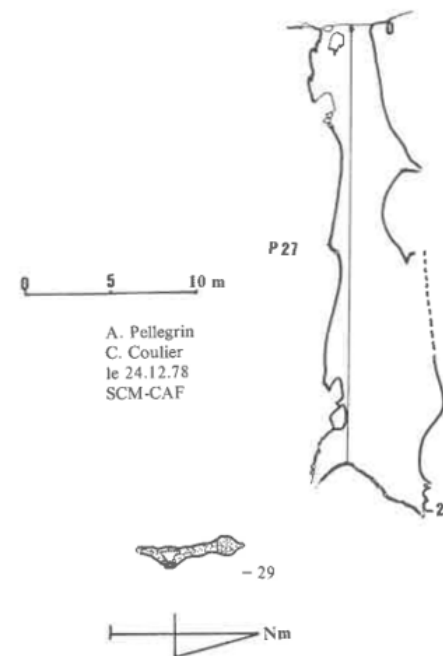
Un kilomètre avant d'arriver au village de Riboux par la départementale D 1, prendre le chemin de terre carrossable qui se dirige vers la bergerie des Escoussaous. Au bout d'1 km laisser la voiture dans un virage qui cor rne un vallon broussailleux. Descendre ce vallon par un sentier mal tracé, sur une centaine de mètres. L'entrée du gouffre est située sur la droite du vallon. Elle est entourée d'un grillage.

DESCRIPTION :

Le gouffre est constitué d'un unique puits de 27 mètres, ouvert dans une diaclase de direction nord-sud, obstruée au fond.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 27	35 m	Naturel + 1 spit	Arbre + 1 spit



Grand Rhinotophe
« Fer à cheval »
(H. Garguilo).

Gouffre du Château des Espèces

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000^e

Aubagne n° 8
X = 875,405 ; Y = 115,210 ; Z = 475

Situation : Versant sud de la Haute chaîne. Villa Sainte-Marie des Genêts.

ACCES :

De Cuges, prendre la N. 8 en direction du Camp, puis la D. 1 en direction de Riboux. On dépassera, au bout de 3 km environ, la cabane du cantonnier (située sur le côté gauche de la route en bordure du vallon du Fourreirier) ; s'engager sur le premier chemin de terre sur la gauche qui se dirige vers l'ouest en direction de la villa Sainte-Marie des Genêts. L'entrée artificielle du gouffre s'ouvre à une quinzaine de mètres à l'ouest de la villa. Elle est défendue par une grille.



P. Pellegrin
C. Carrio
le 16.01.79
SCM-CAF

DESCRIPTION :

Un puits équipé d'escaliers, donne accès à une salle de 7 mètres de long sur 3 mètres de large. Le plafond en est percé des deux entrées naturelles, condamnées par du grillage. Le sol est aplani et cimenté. Le gouffre se poursuit au nord-ouest par deux ressauts successifs que l'on descend par des escaliers aménagés dans la paroi. A la côte - 22 m, un passage plus étroit dans les blocs et un petit ressaut conduit à la suite de la cavité, qui s'achève par un conduit vertical, étroit et éboulé à la profondeur de - 37 m.

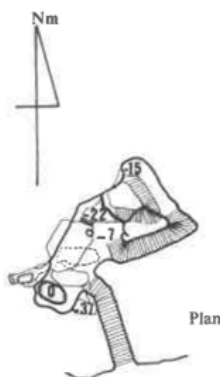
MATERIEL :

Néant.

HISTORIQUE :

La château des Espèces appartenait en 1820 au Comte de Montaigu, Seigneur de Cuges-les-Pins.

En 1835, il le vendit au Général de Bouillane, franc-maçon, qui aménagea le gouffre pour en faire un lieu d'initiation.



Gouffre du Rouge Gorge

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000^e

Aubagne n° 8
X = 875,650 ; Y = 115,230 ; Z = 470

Situation : Versant sud de la haute chaîne. Villa Ste-Marie des Genêts.

ACCES :

Prendre l'itinéraire précédent pour atteindre la villa Ste-Marie des Genêts (repérée sur la carte). En arrivant à la villa, juste avant la première bâtisse, emprunter le premier chemin à gauche. Le suivre en direction de l'ancien barrage repéré sur la carte. Arrivé dans un pré, le longer sur la gauche pendant 50 mètres environ. Difficile à repérer, le gouffre s'ouvre dans les « argeras » et les chênes kermès, sur le monticule situé à gauche du chemin, à 20 mètres de celui-ci.

DESCRIPTION :

L'entrée, de 1 × 2 m, est de forme rectangulaire et laisse largement pénétrer le jour jusqu'à une salle oblongue 3 mètres plus bas. Au fond de cette salle, un petit ressaut qui se descend

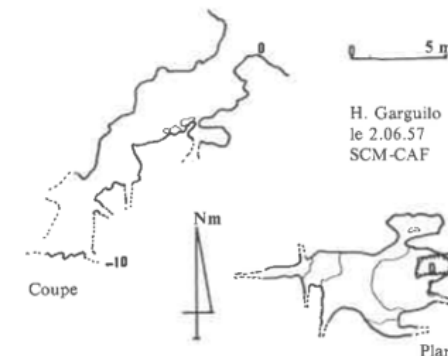
facilement en opposition mène en haut d'une diaclase trop étroite pour permettre la progression.

MATERIEL :

Néant.

HISTORIQUE :

Exploré en juin 1957 par le SCM-CAF.



H. Garguilo
le 2.06.57
SCM-CAF

Gouffre de la Cabane du Cantonnier

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000^e

Aubagne n° 8
X = 876,860 ; Y = 114,970 ; Z = 470

Situation : Versant sud de la haute chaîne, en bordure de la route joignant Cuges à Riboux.

ACCES :

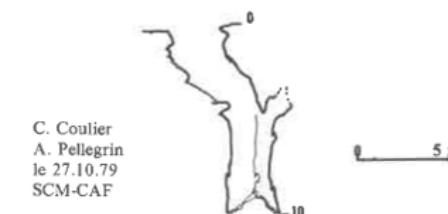
A partir de Cuges, prendre la N. 8 en direction de Toulon puis la D. 1 qui mène à Riboux, sur 4 km environ. Dépasser d'une cinquantaine de mètres la Cabane du Cantonnier située sur le côté gauche de la route, en bordure du vallon. Le gouffre s'ouvre à une dizaine de mètres à l'ouest de la route. Un petit sentier peu visible, contournant les broussailles, conduit à son orifice.

DESCRIPTION :

L'entrée du gouffre, de 3,50 × 2 m, permet d'accéder par un petit ressaut et un raide talus de terre, au sommet d'un puits de 6 m. Le gouffre est obstrué à la côte - 10 m.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage
P. 3	Se remonte aisément en escalade.	Naturel
P. 6		



C. Coulier
A. Pellegrin
le 27.10.79
SCM-CAF

Gouffre du Foureirier

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000^e

Aubagne n° 8

X = 876,670 ; Y = 115,150 ; Z = 480

Situation : Versant sud de la haute chaîne.
Vallon du Foureirier.

ACCES :

Prendre l'itinéraire précédent jusqu'à la Cabane du Cantonnier. Tout de suite après la cabane, redescendre dans les broussailles en direction du vallon ouest (droit sur Cuges), sur 200 mètres. Le gouffre se trouve en contrebas entre deux gros rochers.

DESCRIPTION :

L'orifice de 1 mètre de diamètre est assez difficile à trouver. Un puits de 8 mètres, incliné, (les 3 premiers mètres sont à équiper) aboutit à

un passage très étroit qui communique avec une diaclase dont la voûte s'élargit, le plancher étant jonché de gros blocs effondrés.

A l'endroit le plus bas, la cavité se poursuit sur 15 mètres avec une forte inclinaison. Au bas de cette pente, une deuxième diaclase parallèle à la première, permet de descendre encore de quelques mètres.

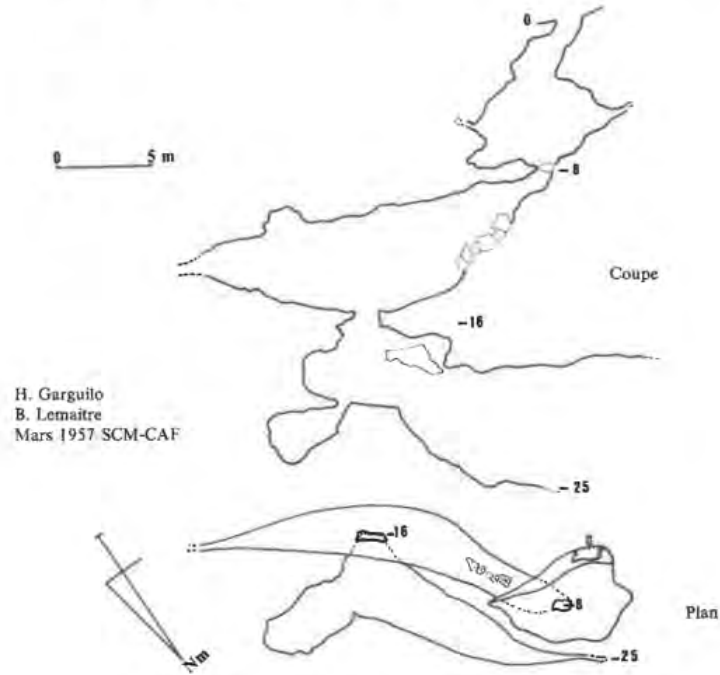
Le sol, encombré de gros cailloux, marque le fond de la cavité.

MATERIEL :

Puits	Corde	Observations
P. 8	4 m	
P. 15 m incliné	15 m	Pente fortement inclinée. L'utilisation d'une corde est préférable.

HISTORIQUE :

Première exploration H. Garguilo, SCM-CAF, 1957.



H. Garguilo
B. Lemaître
Mars 1957 SCM-CAF

Grotte du Signal de Cuques

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000^e

Aubagne n° 8

X = 877,170 ; Y = 114,670 ; Z = 590

Situation : Versant sud de la haute chaîne.
Sommet de Cuques.

ACCES :

Monter jusqu'au Signal de Cuques par le côté sud, suivre l'arête sommitale vers le sud-ouest jusqu'à une passe au travers de la barre. L'entrée de la grotte se trouve légèrement à l'ouest de cette passe, dans la paroi nord de l'arête.

DESCRIPTION :

Grotte à double entrée donnant sur un couloir terreux de 20 m de longueur s'élargissant vers le fond.

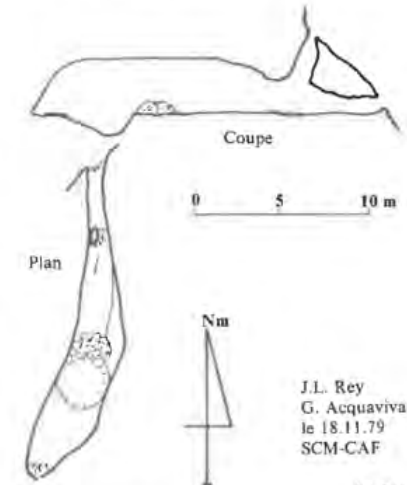
Traces de fouilles dans le plancher de la grotte.

MATERIEL :

Néant.

HISTORIQUE :

Grotte connue depuis fort longtemps.
Topographiée le 18.09.79 - SCM-CAF



J.L. Rey
G. Acquaviva
le 18.11.79
SCM-CAF

(C. Carrio)



Grotte des Graniers

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000^e

Aubagne n° 8

X = 876,650 ; Y = 113,720 ; Z = 350

Situation : Colline de Granier.

ACCES :

De Cuges, rejoindre la route de Riboux (départementale D 1) que l'on suivra sur 2 km. S'engager sur un chemin carrossable qui se dirige vers l'est. Au bout de 100 mètres, un sentier descend un vallon encombré de broussailles jusqu'à recouper le vallon de Vignole.

Remonter le lit du torrent sur une centaine de mètres, puis obliquer alors vers un ancien chemin bordé d'une murette qui longe la colline.

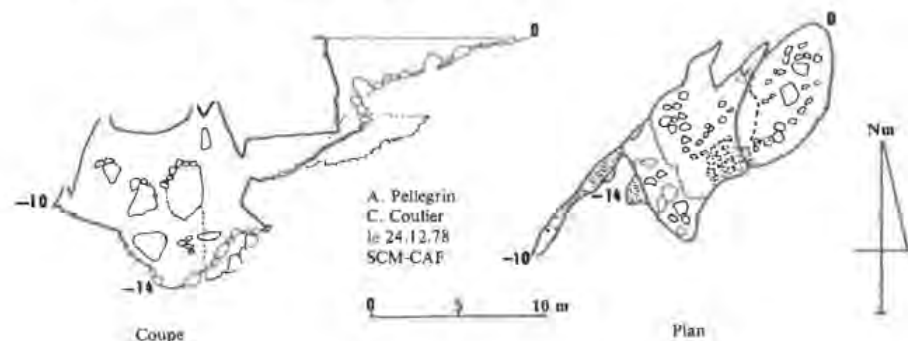
La grotte s'ouvre en contrebas de ce chemin, par une vaste doline encombrée de blocs.

DESCRIPTION :

Au fond de la doline, un petit ressaut permet de déboucher dans la salle principale. Par un second ressaut, on atteint le point bas de la salle qui se prolonge au sud-ouest par une diaclase obstruée à - 14 m.

MATERIEL :

Néant.



Gouffre des Graniers

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000^e

Aubagne n° 8

X = 876,420 ; Y = 114,020 ; Z = 335

Profondeur : 6 mètres

Commune : Cuges-les-Pins

Carte : IGN 1/20.000^e

Aubagne n° 8

X = 875,870 ; Y = 113,960 ; Z = 320

Situation : Lieu-dit « La Mussugière ».

ACCES :

De Cuges, rejoindre la route de Riboux (départementale D. 1) que l'on suivra sur un kilomètre environ. Laisser la voiture dans la ligne droite d'où part un sentier sur le côté gauche.

Le gouffre s'ouvre par une belle doline, 100 mètres à l'ouest du sentier et 100 mètres au nord de la route.

DESCRIPTION :

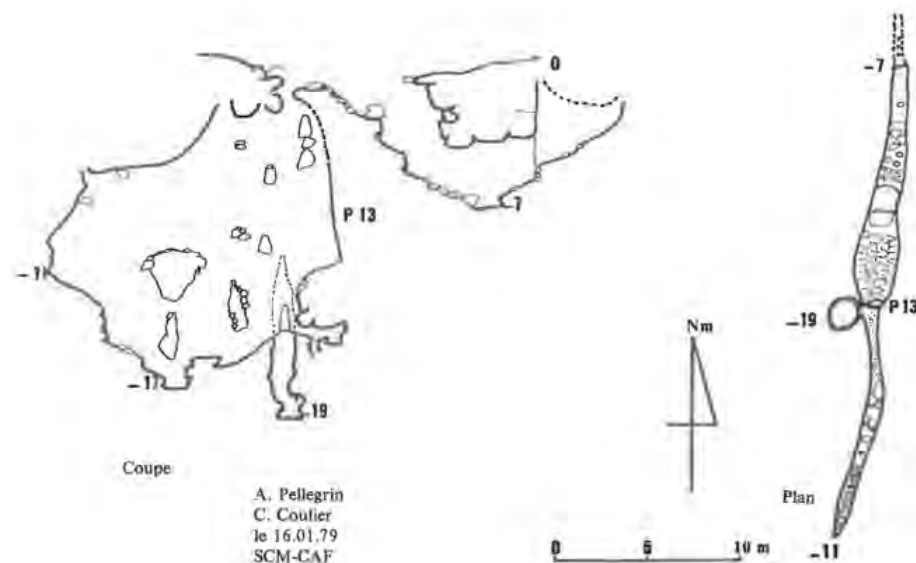
La doline donne accès à une diaclase orientée nord-sud :

- Au nord, on atteint par un petit ressaut une petite salle ébouleuse (- 7 mètres).

- Au sud, un puits de 13 m, suivi d'un ressaut, mène au point bas du gouffre (- 19 mètres).

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 13 R. 4	30 m	Naturel. En continuité avec le puits précédent.	Peut se remonter en escalade.





Commune de Gémenos

*Une forme karstique
majeure : le poljé
de Cuges-les-Pins.
(J. Mazet).*



*Village de
Cuges-les-Pins.
(H. Garguilo).*

COMMUNE DE GEMENOS



LISTE DES CAVITES

Repérage sur plan ci-contre		Page
N° 1	- Gouffre du Vallon des Seignors	46
N° 2	- Gouffre de la Galère	47
N° 3	- Gouffre du Treuil	48
N° 4	- Gouffre du G.S. Gémenos	49
N° 5	- Gouffre des Grands Minots	51
N° 6	- Aven - Grotte du Gour de Brest	52
N° 7	- Gouffre des Barres Saint-Martin	53
N° 8	- Gouffre du Col de l'Espigoulier	74
N° 9	- Grotte de la Route de l'Espigoulier	74
N° 10	- Grotte de la Grande Baume	54
N° 11	- Gouffre de Boussigou	56
N° 12	- Gouffre de l'Escarbille	57
N° 13	- Grotte du Jardin Suspendu	58
N° 14	- Gouffre du Jardin Suspendu	59
N° 15	- Gouffre du Pin de Simon n° 1	60
N° 16	- Gouffre du Pin de Simon n° 2	61
N° 17	- Gouffre de la Baume de Thérèse	64
N° 18	- Gouffre des Aubagnais	65
N° 19	- Grotte de la Tourne de Saint-Pons	67
N° 20	- Grotte des Plâtrières	68
N° 21	- Trou de Saint-Pons	69
N° 22	- Gouffre du Brigou n° 1	69
N° 23	- Gouffre du Brigou n° 2	70
N° 24	- Gouffre du Brigou n° 3	70
N° 25	- Gouffre du Brigou n° 4	71
N° 26	- Gouffre du Chaudron du Diable	73
N° 27	- Grand Gouffre du Mont Cruvelier	72
N° 28	- Petit Gouffre du Mont Cruvelier	74

Gouffre du Vallon des Seignors

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 3
X = 866,300 ; Y = 118,100 ; Z = 270

Situation : Saint-Jean de Garguier. Vallon des Seignors.

ACCES :

Se rendre au château de Saint-Jean de Garguier (maison de retraite) par la D 43 d. Du parking, prendre l'unique sentier qui suit le fond du vallon des Seignors. Au premier carrefour, prendre un sentier sur la gauche qui suit le fond d'un petit vallon adjacent à celui des Seignors sur 200 m environ. Le gouffre s'ouvre sur la droite, une dizaine de mètres au-dessous du sentier.

DESCRIPTION :

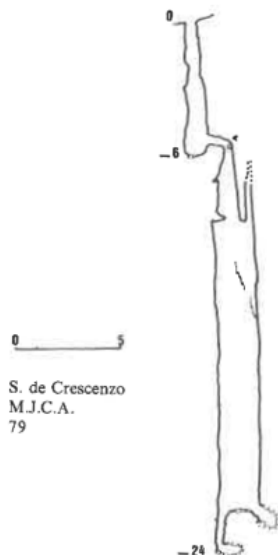
Deux puits successifs, respectivement de 6 m et 17 m, permettent d'atteindre le fond du gouffre obstrué par des éboulis.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 6	25 m	3 spits	Se descend en escalade. 1 spit avant l'étroiture (main courante). Equipé pour le jumar.
P 17			

HISTORIQUE :

En 1977, sur des renseignements fournis par des chasseurs, des spéléologues aubagnais agrandissent l'entrée et s'arrêtent 6 m plus bas sur un étroit passage. En 1978, R. Arcens et G. Fredon (M.J.C. Aubagne) dynamitent l'étroiture sans résultat. C'est en juin 1979 que les spélos de la M.J.C. Aubagne franchissent l'étroiture. Renseignements fournis par S. de Crescenzo M.J.C. Aubagne.



Entrée du gouffre de la Galère.
(H. Garguilo).



Gouffre de la Galère

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 3
X = 867,790 ; Y = 116,970 ; Z = 385

Situation : Vallon des Camps d'Aubagne.

ACCES :

De Gémenos, prendre la route goudronnée menant au vallon de la Galère, aux Camps d'Aubagne et aux Barres St-Martin. Au bout de la route, prendre le chemin sur la gauche, direction « Camps d'Aubagne et Galères ». Environ quatre cent mètres plus loin, laisser le chemin à gauche et prendre le sentier remontant le Vallon des Camps d'Aubagne. Au bout de quelques dizaines de mètres, suivre le tracé bleu joignant Gémenos au col de l'Espigoulier. Le gouffre s'ouvre au bord du sentier sur la droite.

DESCRIPTION :

L'étroit orifice, large de 30 cm environ, permet d'accéder à une petite salle suivie cinq mètres plus bas par une autre salle un peu plus grande. De là, une petite escalade permet d'atteindre une étroite diaclase. On débouche en

haut d'un ressaut de deux mètres qui mène sur la margelle d'un puits de douze mètres. Ce puits est suivi d'un ressaut de deux mètres dont le fond trop étroit ne permet plus le passage. Mais un autre passage à la base du puits de 12 mètres conduit à la côte -27 mètres. Arrêt sur un éboulis.

MATERIEL :

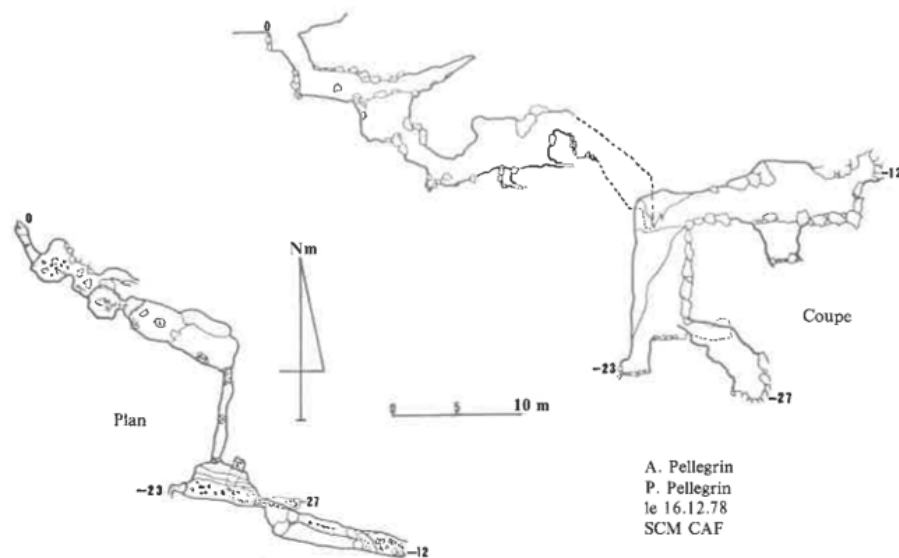
Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 5	8 m	Naturel	Amarrage autour d'un rocher.
P 12	20 m	Idem.	Idem.

HISTORIQUE :

Découverte du gouffre par Jean Batard (C.A.F.) le 11/8/1947. Le 11/11/1947, le G.S.E.M. atteint le fond après avoir shunté l'étroiture.

BIBLIOGRAPHIE :

S. Rouaix. Annales de Spéléologie. Tome III de 1948 - Fascicule 1.



Gouffre du Treuil

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 3
X = 867,930 ; Y = 116,685 ; Z = 450

Situation : Lieu dit « Les Falaises »

ACCES :

Prendre le chemin de terre marqué sur la carte 1/20.000^e reliant Gémenos à la route de la Sainte-Baume et passant par les barres Saint-Martin. Après avoir recoupé la ligne haute tension, le chemin se sépare en deux. Prendre à gauche vers la citerne des Camps d'Aubagne. Un gouffre (aven du G.S. Gémenos) s'ouvre sur le bord droit du chemin à 400 m de ce croisement. Le gouffre du Treuil se situe 50 mètres au-dessus.

DESCRIPTION :

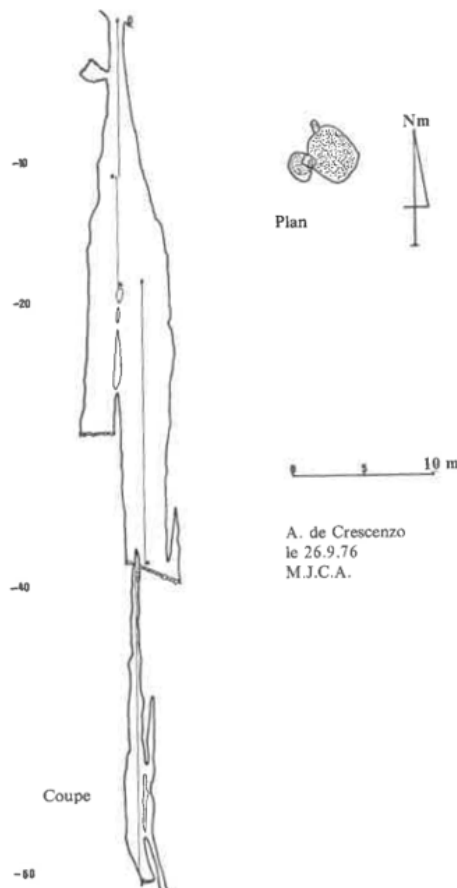
Le premier puits relativement large se divise en deux parties à la côte - 20 m. Une partie s'arrête à - 30 m sur éboulis. L'autre, conduit au sommet du deuxième puits, étroit, aux parois instables, et s'élargissant légèrement vers le fond.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 38	45 m	4 spits	Equipé Jumar fractionnement à 11 m et 20 m.
P 24	30 m	Naturel + 1 spit.	

HISTORIQUE :

Découvert par A. Vercellino du G.S. Gémenos le 30/1/72.



Gouffre du G.S. Gémenos

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 3
X = 116,640 ; Y = 867,970 ; Z = 415

Situation : Lieu dit « Les Falaises »

ACCES :

Prendre le chemin de terre marqué sur la carte 1/20.000^e reliant Gémenos à la route de la Sainte-Baume et passant par les barres Saint-Martin. Après avoir recoupé la ligne haute tension, le chemin se sépare en deux. Prendre à gauche vers la citerne des Camps d'Aubagne. Un gouffre s'ouvre sur le bord droit du chemin à 400 m de ce croisement.

DESCRIPTION :

Au bas du ressaut d'entrée, un puits de 15 m dont le départ est relativement étroit, donne dans une petite salle. Un passage étroit lui faisant suite permettant d'accéder à un grand puits (34 m). Ce puits débouche en haut d'une salle dont une partie est effondrée. De l'autre côté, un autre puits de 13 m permet d'atteindre le fond de cette cavité (côte - 68 m).

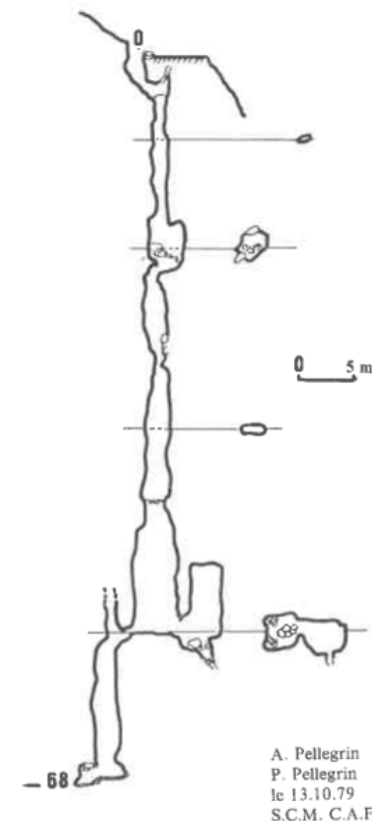
MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 15	17 m	Naturel	Amarrage sur bloc et lame rocheuse.
P 34	36 m	Naturel	Piton rocheux + blocs
P 13	17 m	Naturel	Rocher

Cette cavité n'est pas équipée Jumar.

HISTORIQUE :

Découvert lors de la construction de la route du feu. Première exploration : Groupe spéléologique de Gémenos.



Gouffre des Grands Minots



Vue de la région du « Pin de Simon » dominée par le Pic de Bertagne. (J. Mazet).



La cascade du parc de Saint-Pons. (J. Mazet).

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 3
X = 867,640 ; Y = 116,330 ; Z = 300

Situation : Au bas du vallon des Faïsses.

ACCES :

De Gémenos, prendre la route goudronnée menant au vallon de la Galère, aux camps d'Aubagne, et aux barres Saint-Martin. Au bout de la route, suivre le chemin de feu qui la prolonge. Parcourir 400 mètres environ sur cette route. Dans un virage très prononcé faisant suite à une ligne droite part un ancien chemin forestier. Le suivre jusqu'au premier virage à gauche rencontré (virage dominant le théâtre de la Verdure). De là, monter jusqu'au pied des falaises situées également à gauche. La diaclase d'accès à la grotte se dessine sur la paroi.

DESCRIPTION :

Une étroite diaclase s'ouvrant au pied de la paroi donne accès à un chaos à l'intersection d'une autre diaclase perpendiculaire. Entre les

blocs, une ouverture communique à la suite de la cavité par un puits de 8 mètres. Au bas du puits, deux possibilités sont offertes :

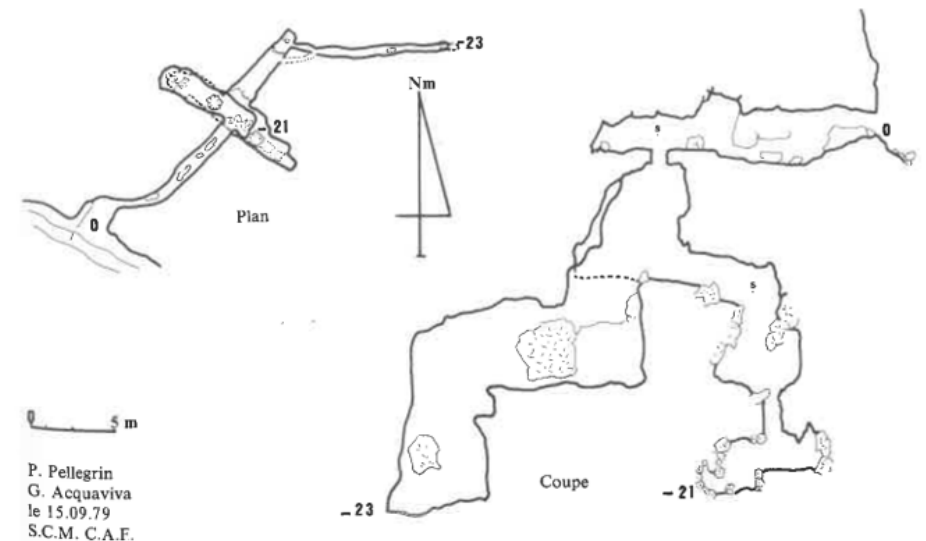
- soit, atteindre le fond de la diaclase par deux puits de 6,5 m et 5 m menant dans une petite salle aux parois éboulées (- 21 m).
- soit, descendre un ressaut de 6 m et par un passage étroit atteindre un petit puits de 7,50 m. Arrêt sur un rétrécissement à - 23 m.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 8	10 m	Naturel + 1 spit	Equipement Jumar
RESEAU	- 21 m		
P 6	8 m	Naturel + 1 spit	Remontée en escalade
P 5	7 m	Naturel + 1 spit	Idem.
RESEAU	- 23 m		
P 6			Escalade
P 7			Escalade

HISTORIQUE :

Découvert et exploré en juillet 1979 par M. Aievola et Cl. Carrio, S.C.M.-C.A.F.



Aven-grotte du Gour de Brest

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 3
X = 869,090 ; Y = 116,580 ; Z = 510

Situation : Haut du vallon du Gour de Brest.

ACCES :

De Gémenos, prendre la route nationale menant à la Sainte-Baume par le col de l'Espigoulier. Dépasser le parc de Saint-Pons et poursuivre sur encore 2 km environ, jusqu'au 3^e grand lacet. Quitter la route au niveau de ce lacet par un chemin qui remonte en direction des barres Saint-Martin. Franchir les barres, (le porche de la cavité est alors nettement visible), et continuer jusqu'à la citerne des barres Saint-Martin. De là, un sentier monte dans les broussailles jusqu'au porche.

DESCRIPTION :

La cavité s'ouvre par un petit orifice, au sommet d'un escarpement formant le fond du grand porche. Un premier ressaut de 4 m donne accès à un puits de 11 m. Au fond, une étroite fissure est obstruée par des pierres. A la base du premier ressaut, une étroiture latérale mène à la base d'un puits remontant que l'on peut escalader sur une dizaine de mètres.

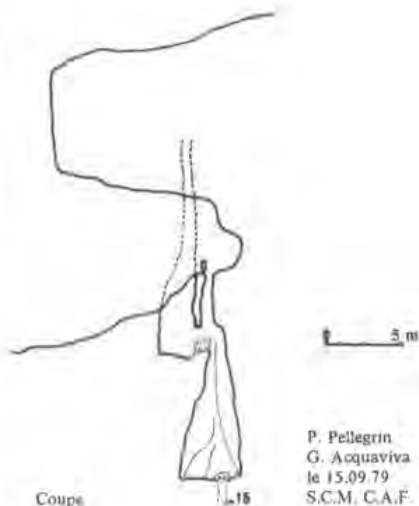
MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 4	25 m	Naturel	Se remonte en escalade
P 11		Naturel (sur concrétion)	Jumar.

HISTORIQUE :

Le porche d'entrée semble connu depuis fort longtemps. Des ossements de chevreux épars dans l'éboulis comblant le premier ressaut montrent que celui-ci a dû être bouché artificiellement.

L'orifice obstruë fut remarqué en juillet 1979 par M. Aievola. Plusieurs séances de désobstruction permirent d'atteindre la cote actuelle de - 15 m. (S.C.M.-C.A.F.).



P. Pellegrin
G. Acquaviva
le 15.09.79
S.C.M. C.A.F.

Gouffre des Barres Saint-Martin

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 3
X = 869,030 ; Y = 116,250 ; Z = 500

Situation : Barres Saint-Martin versant Gémenos.

ACCES :

De Gémenos, prendre la route menant à la Sainte-Baume par le col de l'Espigoulier. Deux kilomètres après le parc de Saint-Pons, (3^e lacet) prendre le chemin de terre sur la gauche menant aux barres Saint-Martin (chemin repéré sur la carte). Après avoir franchi les barres, emprunter le premier chemin à gauche. Au bout de la ligne droite, monter sur la gauche en direction des barres côté Gémenos. Une cavité traversant un éperon rocheux est située à une dizaine de mètres de l'entrée du gouffre.

DESCRIPTION :

Gouffre constitué par une longue et étroite diaclase. La séparation des deux puits constituant cette cavité, résulte d'un amoncellement de blocs coincés entre les parois dont le resserrement empêche toute progression rapide.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 30	35 m	Naturel	Arbuste à proximité de l'orifice.
P 6	10 m	Naturel	Piton rocheux

Les parois sont inclinées. Avec une bonne corde d'assurance, la progression dans les puits peut se faire en escalade.

HISTORIQUE :

Première exploration connue : Groupe Spéléologique de Gémenos.



A. Pellegrin
C. Coulter
le 10.09.78
S.C.M. C.A.F.

Grotte de la Grande Baume

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 871,190 ; Y = 118,120 ; Z = 725

Développement : 40 m

Situation : Versant ouest de la Sainte-Baume.

ACCES :

Cette cavité est signalée sur la carte I.G.N. C'est par un sentier qui part de la route de la Sainte-Baume venant de Gémenos que l'on y accède. Ce sentier servant autrefois de « draille » lors des transhumances, traverse la grotte.

DESCRIPTION :

Vaste cavité longtemps utilisée comme bergerie, ainsi qu'en témoignent de nombreux murs de pierres sèches. A certains endroits, on remarque les anciennes fouilles effectuées par Yves Palun et J. Courtin (voir chapitre archéologique).

Cette grotte a un petit prolongement près de l'entrée ouest (versant Gémenos). Cette zone est occupée par un chaos rocheux provenant de l'effondrement de la voûte. Un puits d'une dizaine de mètres permet d'accéder dans une salle éboulée.

MATERIEL :

Néant.

ARCHEOLOGIE :

Résumé de la publication de Y. Palun et J. Courtin dans Gallia Préhistoire - Tome V - Fascicule I - 1962.

Depuis les fouilles effectuées par M. Fournier qui y aurait trouvé des objets « robenhausiens », la grotte a été l'objet de fouilles non déclarées par les collectionneurs et chercheurs de trésors.

Y. Palun et J. Courtin ont entrepris des fouilles dont voici de courts extraits de leur publication :

La fouille principale se situe contre la paroi Sud de la caverne (point 1 du plan). Cette fouille a dégagé l'ouverture d'un boyau très étroit, au sol et aux parois très concrétionnés, où sont visibles de nombreux ossements pris en brèche, sans doute en relation avec le niveau chalcolithique.

Les couches rencontrées à partir de la surface sont au nombre de cinq. Elles reposent à la base sur le chaos rocheux et s'appuient au sud contre la paroi. Sous jacent à ces cinq niveaux, un lambeau de foyer pris en brèche contenait de la céramique décorée au « cardium » et des silex typiques du Cardial. Les niveaux 1 à 4, non étudiés, appartiennent à l'âge du fer et du bronze final.

Le niveau Cardial

Riche en industrie lithique, le foyer Cardial était assez pauvre en céramique décorée.

Le silex

L'outillage est essentiellement lamellaire, en silex blond et comprend des lames à retouches marginales, à troncature retouchée, un grattoir en bout de lame et deux flèches tranchantes.

La poterie

La poterie impressionnée est peu abondante. Une dizaine de tessons ont été découverts représentant 4 sortes de décorations différentes.

Divers

Ce niveau a donné, en outre, un talon de hache polie et une petite hache intacte ainsi qu'une lamelle en obsidienne.

Un vase Cardial a été trouvé hors stratigraphie.

Couche Six

Chasséen récent.

Le silex

Toujours lamellaire, l'industrie comprend des lamelles très fines de belle venue, beaucoup plus régulières que les lames du Cardial (flèches pédonculées à retouches partielles et flèches tranchantes sur éclats, racloirs, burin d'angle, burin bec de flûte).

La poterie

Chasséen méridional.

Elle comprend des vases carénés à pâte fine, bien cuite aux engobés bruns lustrés. Il a également été trouvé un fragment de vaisselle. Deux tessons ornés de sillons peu profonds, apports Fontbusciens.

Divers

Pas de pierre polie, l'outillage osseux comprend un poinçon et un lissoir aménagé sur une côte de bœuf.

Couche cinq

Pyrénéique.

Le silex

Silex lacustre, en plaquettes de couleur foncée. Ce niveau a donné des flèches de différentes constructions ainsi que de différentes lames.

La poterie

La couche 5 a donné des fragments de vases caliciformes (campaniformes), un fragment de cuillère et un vase hémisphérique à fond rond sans anses.

Divers

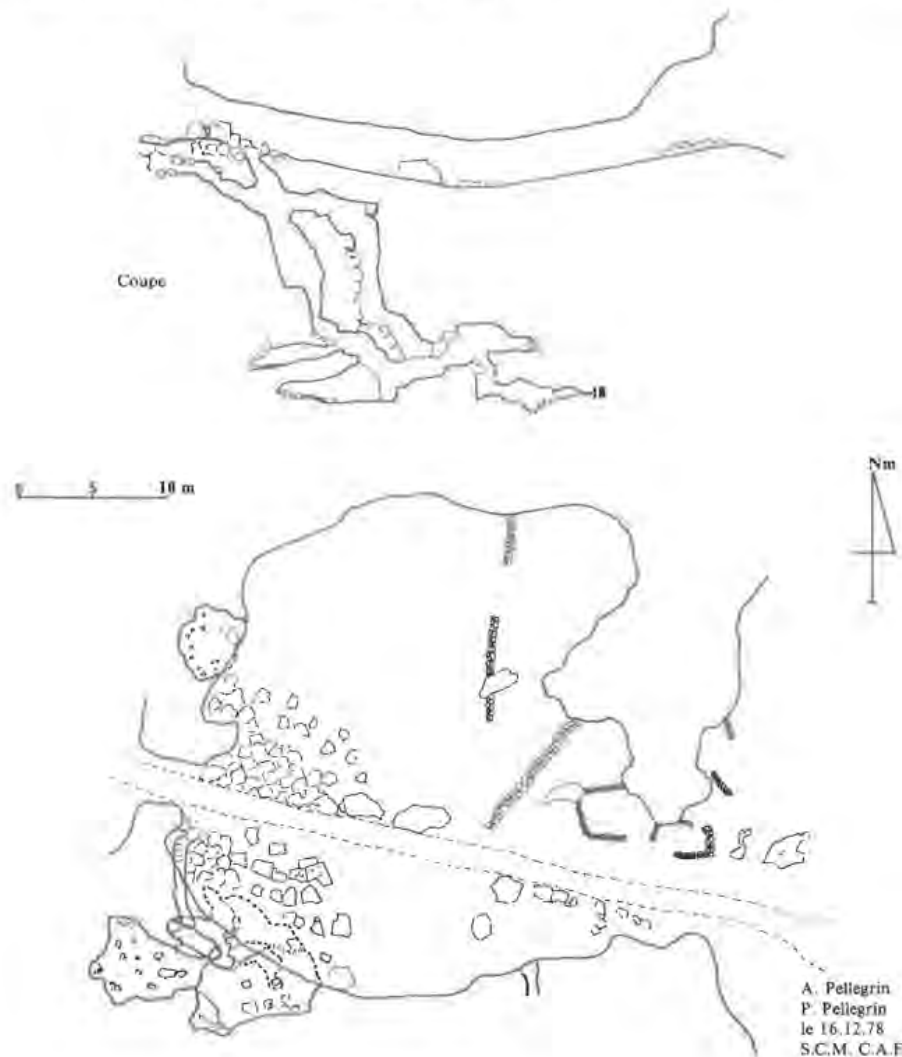
Cette couche a également donné un riche

outillage osseux :

Sept poinçons, un ciseau, un lissoir et un protège-poignet en os. La pierre polie comprend deux petites haches en pierre verte, enfin un aiguillon caudal de rais pasténague a pu servir de pointe de flèche.

BIBLIOGRAPHIE :

Gallia Préhistoire - Tome V - Fascicule I - 1962.



A. Pellegrin
P. Pellegrin
le 16.12.78
S.C.M. C.A.F.

Gouffre de Boussigou

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4.
X = 871,350 ; Y = 118,640 ; Z = 805

Situation : Vallon de Boussigou.

ACCES :

A partir du Plan d'Aups, prendre la route privée du Radar et s'arrêter au monument du col de Bertagne.

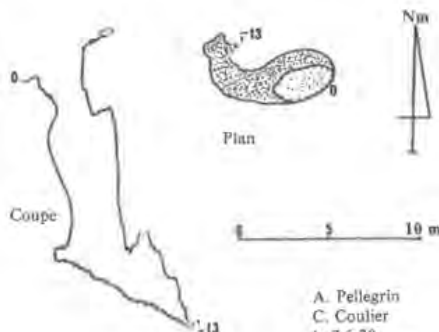
De là, prendre à l'ouest le sentier qui mène au Plan des Vaches (pointée sur la carte). Descendre la barre rocheuse, continuer sur 200 m jusqu'à un grand arbre mort. Un petit sentier part sur la gauche et se dirige vers Roqueforcade en suivant le pied du Plan des Vaches. Le suivre sur 500 mètres environ. Le gouffre, visible du sentier, s'ouvre en contrebas d'un éboulis.

DESCRIPTION :

Une belle entrée de 3 m sur 5 donne accès à un petit puits de 8 m. Le gouffre se termine au bas d'un éboulis à la cote - 13 m.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 8	15 m	Naturel + J spit	



A. Pellegrin
C. Coulier
le 7.5.78
S.C.M. C.A.F.



(J. Mazet).

Gouffre de l'Escarbille

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 871,490 ; Y = 118,185 ; Z = 775

Situation : A l'ouest du Pic de Bertagne, au pied d'une des nombreuses barres rocheuses.

ACCES :

De Gémenos, prendre la route menant à la Sainte-Baume par le col de l'Espigoulier. Emprunter le sentier menant à la Grande Baume (voir carte). A la sortie de la grotte, progresser sur l'arête rocheuse pendant 10 mn jusqu'à une grande écaille rocheuse qui prolonge le bord de l'arête. A ce niveau, descendre au pied de la barre, se diriger alors S.W. en longeant le rocher. Le gouffre s'ouvre au pied de la paroi cent mètres plus loin.

DESCRIPTION :

Au premier ressaut de 4 m, fait suite un puits de 2 m étroit au départ et s'évasant au bout de 8 m. Au bas de ce puits, une étroiture élargie à l'explosif permet d'atteindre le fond du gouffre par un puits de 7 m.

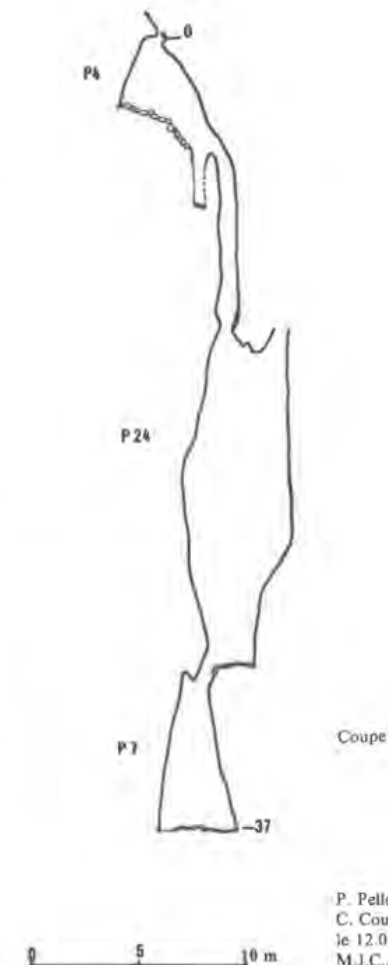
Celui-ci se termine par une trémie d'argile et de graviers. De nombreux fossiles (rudistes) apparaissent sur les parois du grand puits.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 4	8 m	Naturel + 1 spit	Amarrage sur un arbuste.
P 27	30 m	Naturel	Amarrage sur un rocher.
P 7	15 m	Naturel	Amarrage sur un rocher.

HISTORIQUE :

Découvert en janvier 1969 par Jacky Arson responsable du G.S. Gémenos. L'entrée a été agrandie à l'explosif et la première descente eut lieu le 5 janvier 1969.



P. Pellegrin
C. Coulier
le 12.03.78
M.J.C.A.

Grotte du Jardin Suspendu

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 871,81 ; Y = 117,82 ; Z = 960

Situation : La grotte du Jardin Suspendu s'ouvre au milieu de la face nord du pic de Bertagne en haut d'un éboulis.

ACCES :

L'itinéraire le plus simple consiste à atteindre le radar par la voûte privée du Plan d'Aups. Puis descendre par des dalles inclinées, parallèlement à la falaise et à 30 m de celle-ci et des cheminées terreuses ou encombrées de végétation jusqu'à un petit éboulis qui débouche sur des falaises.

Par une vire de 5 m équipée d'un spit au départ, on atteint une plateforme où nous avons planté un piton. Une descente de quelques mètres permet d'atteindre un spit plein vide, puis une descente de 20 m permet de prendre pied sur l'éboulis du Jardin Suspendu (corde utile 45 m).

Sur celui-ci, s'ouvrent plusieurs cavités :

- Une petite grotte à l'entrée étroite et cachée donnant sur une salle ronde de 3 mètres de diamètre sur 2 mètres de haut.

- Un petit aven d'une douzaine de mètres.
- Un autre petit aven de moins de 10 mètres.

Ces deux derniers dans une fissure près de la base du rappel.

DESCRIPTION :

Par l'éboulis on atteint une salle oblongue assez vaste (17 x 4 x 8) au fond de laquelle, à gauche, on peut accéder à un renforcement d'où part une étroiture, le plafond se relève et l'on accède à une petite galerie remontante qui recoupe trois salles joliment concrétionnées.

Dans la première salle, une escalade libre de 24 m en deux puits conduit à une toute petite salle au plafond entièrement concrétionné. Un autre puits démarrant au même niveau remonte sur 7 m jusqu'à une étroiture verticale.

Quelques mètres avant la première salle, sur la droite dans une niche au ras du sol, un puits de 30 m mène, à la cote - 37 m, à une étroiture impraticable.

Quelques mètres encore avant ce puits, une lucarne à 2 m de hauteur donne sur 2 petits puits parallèles. Le premier est bouché à - 7 m, le

second donne à - 14 m sur une étroiture verticale, arrêté à - 22 m sur des rétrécissements impénétrables.

Cependant, dans ces systèmes de fissures, il est à noter la présence d'un léger courant d'air ; on ignore s'il a un rapport avec l'extérieur ou si son origine est à rechercher plus en profondeur.

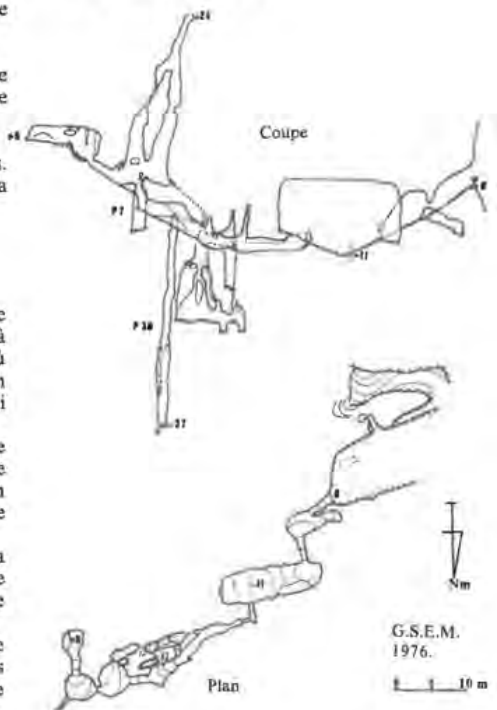
MATERIEL

Puits	Corde	Amarrage	Observations
Verticale extérieure	45 m	1 spit + 1 piton + 1 spit.	1 piton + 1 spit sur la vire

Plateforme du Jardin Suspendu.
Une corde de 10 m est nécessaire comme assurance pour explorer la grotte.

BIBLIOGRAPHIE :

C.D.S. 13-N° 3 - 1979.



Gouffre du Jardin Suspendu

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 871,81 ; Y = 117,82 ; Z = 960

Situation : Pic de Bertagne.

ACCES :

Rejoindre le Jardin Suspendu (voir accès pour la grotte). Remonter l'éboulis, les gouffres n° 1 et 2 se situent à l'aplomb de la falaise, sur une fissure.

DESCRIPTION :

Gouffre n° 1 : Descendre un premier puits de 10 m. A sa base, s'ouvre un second puits dominé par un assemblage de blocs instables (P = 6 m). En bas, un passage plus exigu donne accès au

dernier puits relativement étroit. Profondeur totale : 36 m.

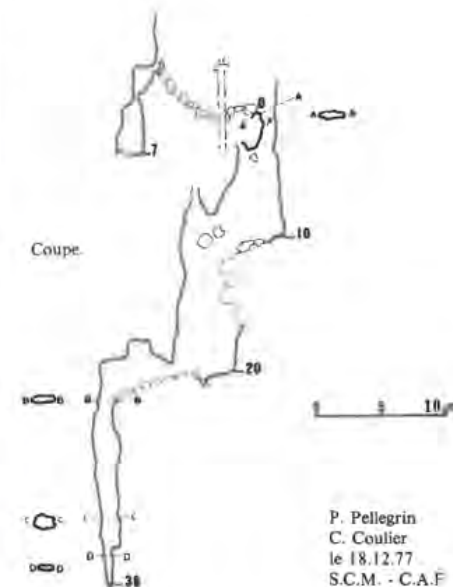
Gouffre n° 2 : Cette cavité n'est qu'un petit puits de 7 m (amarrage naturel) intéressant uniquement par sa proximité avec le gouffre n° 1.

MATERIEL

Puits	Corde	Amarrage	Observations
Gouffre n° 1			
P 10	14 m	A.N. + 1 spit	
P 6	10 m	A. Naturel	
P 14	15 m	A. Naturel	
Gouffre n° 2			
P 7	10 m	A. Naturel	



Escalade du Pic de Bertagne.
(P. Pellegrin).



P. Pellegrin
C. Coulier
le 18.12.77
S.C.M. - C.A.F

Gouffre du Pin de Simon N° 1

Gouffre du Pin de Simon N° 2

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000° - Aubagne n° 4
X = 870,95 ; Y = 117,14 ; Z = 540

Situation : Dans le cirque du ravin de Saint-Pons, en bordure des rochers du Pin de Simon.

ACCES :

De Gémenos, prendre la route de la Sainte-Baume par le col de l'Espigoulier et emprunter le chemin de la Grande Baume (voir carte). 150 m après avoir franchi la chaîne qui interdit le passage des voitures, prendre sur la droite un sentier conduisant sur les rochers du Pin de Simon. De là, descendre sur une vingtaine de mètres en direction du fond du talweg situé à gauche. Le gouffre s'ouvre sur des dalles rocheuses par un orifice de 1,5 x 3 m.

DESCRIPTION :

Au bas du premier puits (14 m) remonter en escalade une lame et redescendre de l'autre côté. Le sol est éboulé et en pente. La pente se termine par une chatière qui donne accès à la suite du gouffre. De là, 2 possibilités : - soit remonter pour atteindre le haut d'un puits, fermé à sa base (- 32 m). - soit continuer la descente par P 5, puis un P 25, assez large conduisant au fond du gouffre à la cote - 73 m. Arrêt sur une étroiture impénétrable.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 15	20 m	Nat. + 1 spit	
P 15	18 m	Nat. (concrétion)	Puits latéral obstrué (cote - 32)
P 13	25 m	Nat. + 1 spit	La corde équipe également le ressaut dominant le grand puits.
P 16	37 m	Nat. + 1 spit	Départ étroit.
P 16		Naturel	
P 6		Naturel	
P 10	20 m	Naturel	Puits donnant accès au point bas du gouffre (- 80 m)

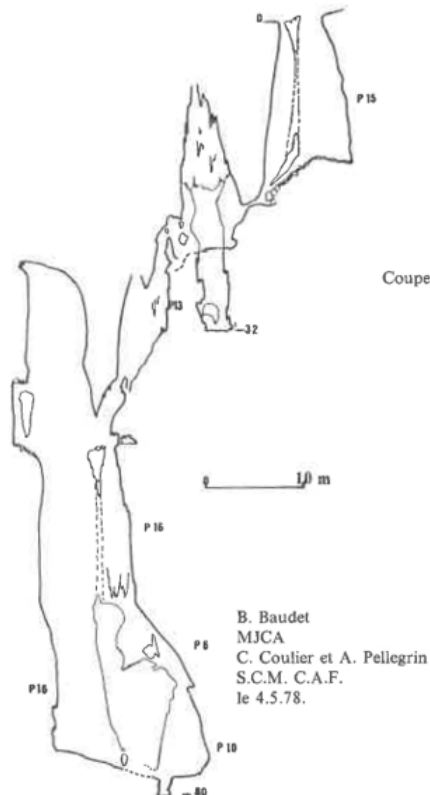
HISTORIQUE :

Désobstruction de la chatière terminale à - 14 m les 7, 20, 22 et 28 octobre 1964 par une équipe du C.A.F.

Passage de la chatière le 5 novembre 64 par G. Acquaviva et A. Barbier du C.A.F. et exploration jusqu'à - 80 m.

BIBLIOGRAPHIE :

Travaux de prise de date spéléopérations n° 15 - Février 1985. Description Spéléopérations n° 14 - mai 1964 - p. 8. Les réseaux de la Vallée de St-Pons. Spéléopérations n° 13 - janvier-février 1963.



Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000° - Aubagne n° 4
X = 870,570 ; Y = 117,850 ; Z = 610

Situation : Dans le cirque du ravin de Saint-Pons, en bordure des rochers du Pin de Simon.

ACCES :

A partir du gouffre du Pin de Simon N° 1, se diriger vers le Nord, en direction de la Grande Baume, sur 70 m environ. Le gouffre s'ouvre dans les dalles rocheuses. Son orifice est difficile à repérer en raison de son exiguïté.

DESCRIPTION :

Le gouffre se développe dans une diaclase. L'entrée, assez étroite, s'ouvre sur un puits de 16 m qui s'évase aussitôt, et marque un palier à - 8 m.

Un second puits de 20 m, concrétionné, lui fait suite. Une fissure très étroite, vite impénétrable, arrête l'exploration.

MATERIEL :

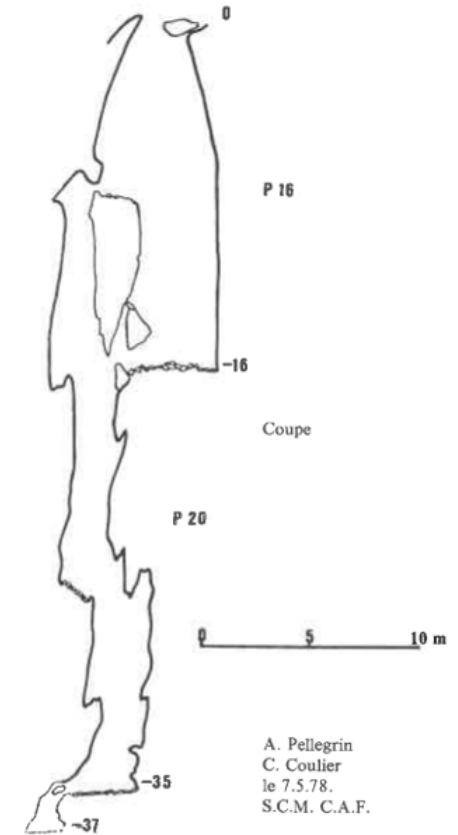
Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 16	20 m	Nat. (arbuste + rocher)	
P 20	25 m	Nat. (piton rocheux)	

HISTORIQUE :

Découverte et exploré en février 1965 par une équipe du S.C.M.-C.A.F.

BIBLIOGRAPHIE :

Spéléopérations n° 13 - octobre 1968 - p. 3.





(G. Acquaviva).



(P. Mearelli).



(P. Mearelli).

Gouffre de la Baume de Thérèse

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 870,690 ; Y = 117,525 ; Z = 495

Situation : Dans le cirque du ravin de Saint-Pons, au sud-est des rochers du Pin de Simon.

ACCES :

Voir accès au Gouffre des Aubagnais.

DESCRIPTION :

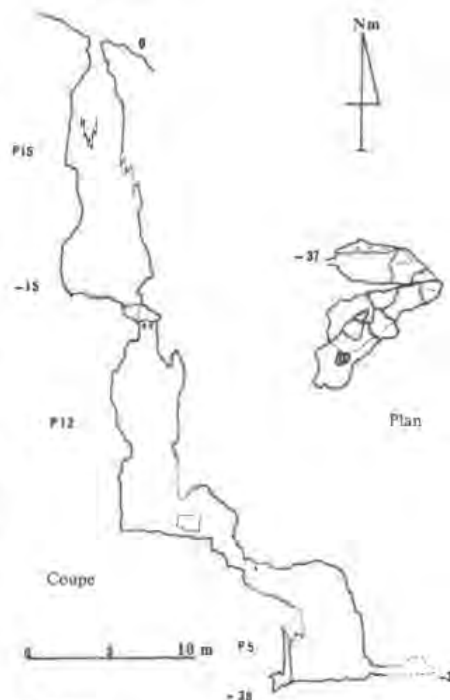
Une entrée étroite donne sur un puits de 15 m, auquel fait suite un deuxième puits de 12 m. Un petit ressaut de 5 m constitué par une coulée stalagmitique mène au point bas du gouffre, à la cote - 37 m. Par temps de pluie, le fond du dernier puits se remplit d'eau, venant des ruissellements de surface.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 15	20 m	Naturel	Le gouffre n'est pas équipé en spits. Les amarrages naturels se font sur des rochers ou des concrétions.
P 12	20 m	Naturel	
P 5	10 m	Naturel	

HISTORIQUE :

Découvert par J. Arson du Groupe de Gémenos. L'entrée fut agrandie à l'explosif.



P. Pellegrin
2.75
S.C.M. C.A.F.

Gouffre des Aubagnais

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 870,670 ; Y = 117,520 ; Z = 500

Situation : Cirque du ravin de Saint-Pons au sud-est des rochers du Pin de Simon.

ACCES :

De Gémenos, prendre la route de la Sainte-Baume par le col de l'Espigoulier sur 5 km. S'engager sur le sentier des Glacières (tracé bleu). Le sentier longe le ravin de Saint-Pons et marque un virage prononcé en franchissant le talweg d'un ravin affluent. Remonter alors ce talweg (ancien tracé jaune) sur environ 150 m. Puis obliquer à droite pour déboucher sur une ancienne charbonnière. Un court sentier mène au gouffre Thérèse et quelques mètres plus loin, au gouffre des Aubagnais.

DESCRIPTION :

Un puits de 36 m, bien concrétionné, donne accès à une salle au sol ébouleux. Un tobogan argileux et un ressaut de 5 m lui font suite. Une venue d'eau emprunte un réseau qu'il est préférable de court-circuiter par une courte galerie fossile et un puits de 6 m qui débouche dans la salle dite du Pain de Sucre où réapparaît le filet d'eau. Le plafond de cette salle, atteint au mât d'escalade, est assorti d'un prolongement sans intérêt.

A l'opposé de la salle, un tobogan argileux, suivi d'un petit ressaut, mène à une petite galerie boueuse et humide, vite impénétrable. Le filet d'eau rencontré dans le gouffre se perd dans la fissure terminale. Il pourrait alimenter la Tourne de Saint-Pons.

MATERIEL :

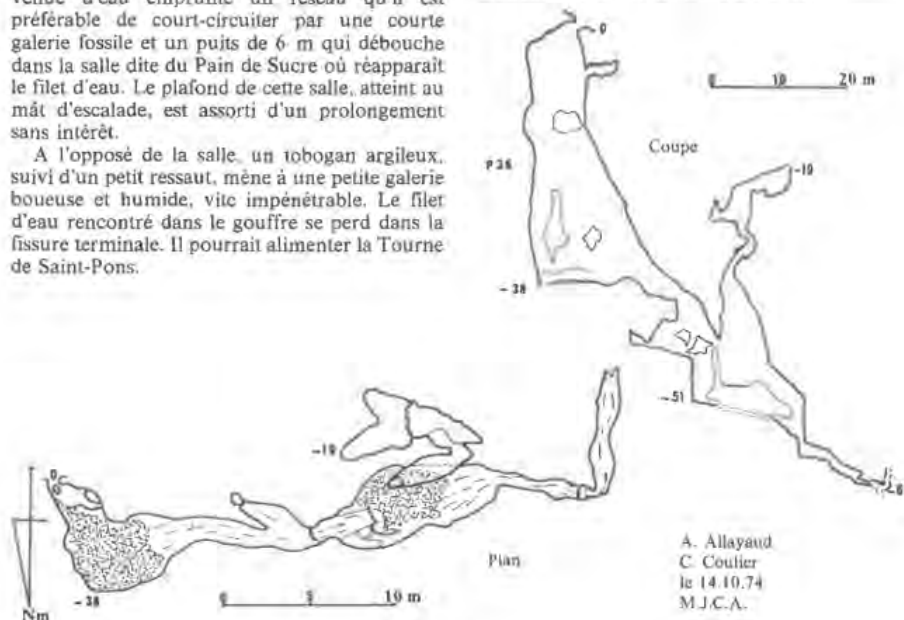
Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 36	40 m	1 spit (main courante) 1 barre + 2 spits	Se remonte en opposition.
P 5	25 m	1 spit	
P 6		2 spits	

HISTORIQUE :

Découvert en janvier 1974 par C. Coulier et exploré avec la M.J.C. d'Aubagne jusqu'à une étroiture semi-noyée (- 65 m). Malgré de nombreuses séances de désobstruction (S.C.A.T. puis M.J.C. d'Aubagne), le gouffre n'a pratiquement pas livré de continuations. Notons qu'une poulie en fonte a été découverte au bas du puits d'entrée, attestant que l'entrée du gouffre était déjà connue (et oubliée).

BIBLIOGRAPHIE :

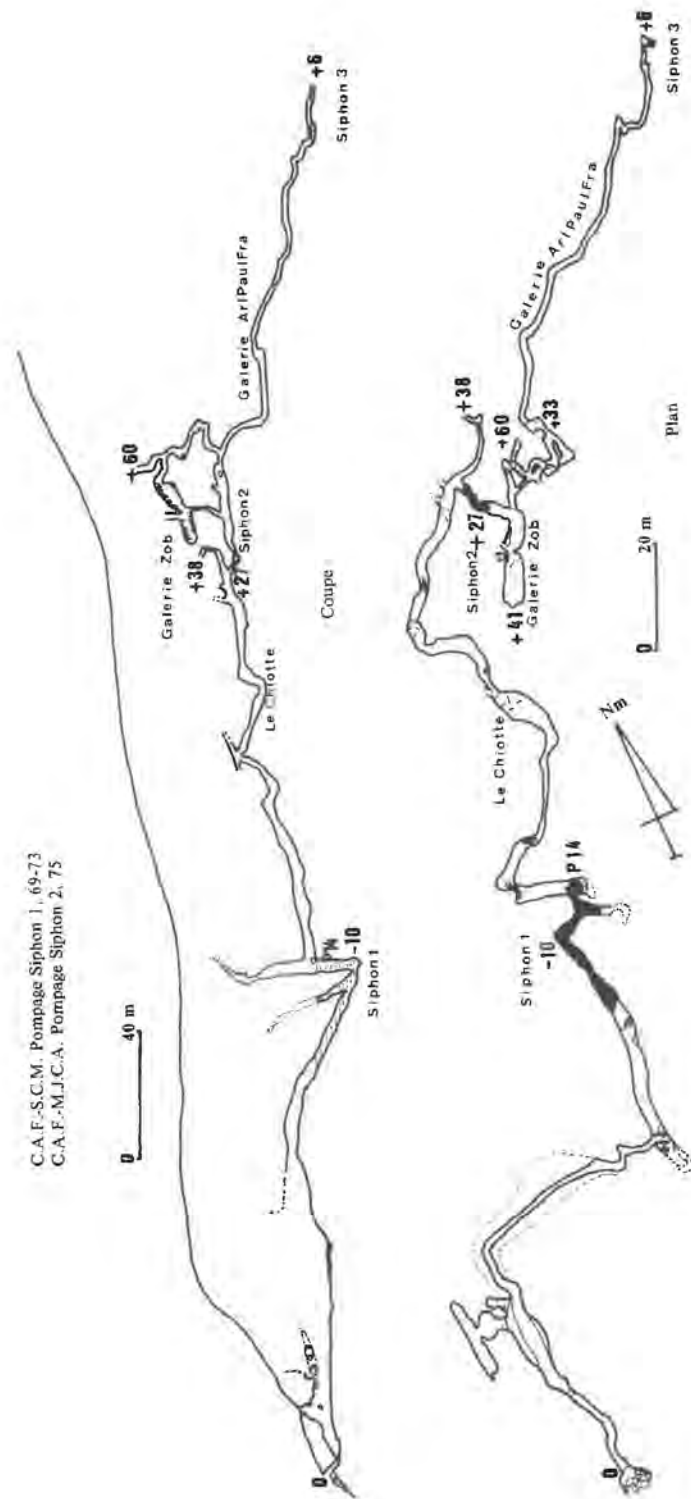
M.J.C. Aubagne, bilan des activités 1974 - Bulletin C.D.S. 13 n° 1 - Mars 1975.



A. Allayaud
C. Coulier
le 14.10.74
M.J.C.A.

GROTTE DE LA TOURNE..S'PONS..

C.A.F.-S.C.M. Pompage Siphon 1, 69-73
C.A.F.-M.J.C.A. Pompage Siphon 2, 75



Grotte de la Tourne-Saint-Pons

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000* - Aubagne n° 4
X = 870.605 ; Y = 117.100 ; Z = 405

Situation : Versant ouest de la Ste-Baume, à la base d'un cirque formé par Roqueforcade - Plan des Vaches et pic de Bertagne.

ACCES :

De la route départementale D 2 qui relie Gémenos à la Sainte-Baume par le col de l'Espigoulier, prendre le chemin (tracé jaune) menant à la Glacière. Quitter ce chemin au bout de 300 m. Sur la droite, un sentier très raide mène au fond du talweg qui draine les eaux du cirque. La grotte s'ouvre entre des blocs en bordure du talweg.

DESCRIPTION :

Par une étroite entrée verticale, on accède dans une diaclase que l'on suit sur 140 m environ tantôt en marchant au fond, tantôt en opposition entre les parois. Un élargissement et une belle plage de sable annoncent le siphon I. Celui-ci franchi, un puits remontant de 14 m permet d'atteindre une bifurcation par une galerie ascendante, d'une centaine de mètres de longueur, entrecoupée de gours et de passages abrupts. A gauche de la bifurcation, une diaclase aboutit à une chatière infranchissable (+ 38 m).

A droite une galerie ovoïde conduit au siphon II. Derrière celui-ci, une conduite forcée amène une centaine de mètres plus loin au siphon III. La progression entre siphon II et siphon III est en partie noyée.

HYDROLOGIE :

Cette importante émergence temporaire connaît une sensibilité aux pluies extrêmement grande, puisqu'en une nuit d'orage, elle peut se mettre en charge et déborder plusieurs m³/seconde.

MATERIEL :

En dehors du franchissement des siphons, une corde de 20 m et une échelle de 15 m sont nécessaires.

HISTORIQUE :

Après plusieurs essais de plongées et de pompages, la S.C.M. - C.A.F. en 1973 franchit le siphon I et arrêta son exploration sur siphon II.

Le 28/6/1975 une association de deux clubs, M.J.C. Aubagne et le S.C.M.-C.A.F., permet par un nouveau pompage de franchir siphon II et d'arrêter son exploration sur siphon III.

BIBLIOGRAPHIE :

Spéléopérations n° 13, janvier-février 1963 - n° 14, mai 1964 - n° 74, juin 1969. - Bulletin de la C.D.S. 13, janvier 1977, n° 2.



Grotte des Platrières

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 3
X = 869,649 ; Y = 115,990 ; Z = 352

Situation : Ravin de Saint-Pons, au sommet des falaises dominant le Fauge.

ACCES :

De Gémenos, prendre la route de la Sainte-Baume passant par le col de l'Espigoulier. Dépasser le parc de Saint-Pons, et continuer jusqu'au 4^e grand lacet de la route d'où part le chemin des Platrières. Suivre alors le sentier qui longe le sommet de la falaise dominant le Fauge sur 450 m environ. La grotte s'ouvre par une petite dépression, en bordure de la falaise, 15 m à l'est du sentier.

DESCRIPTION :

Conduit tortueux, de largeur variable, aux parois ébouleuses et instables. Deux petits ressauts et quelques passages étroits mènent au point bas de la cavité (-16 m).

MATERIEL :

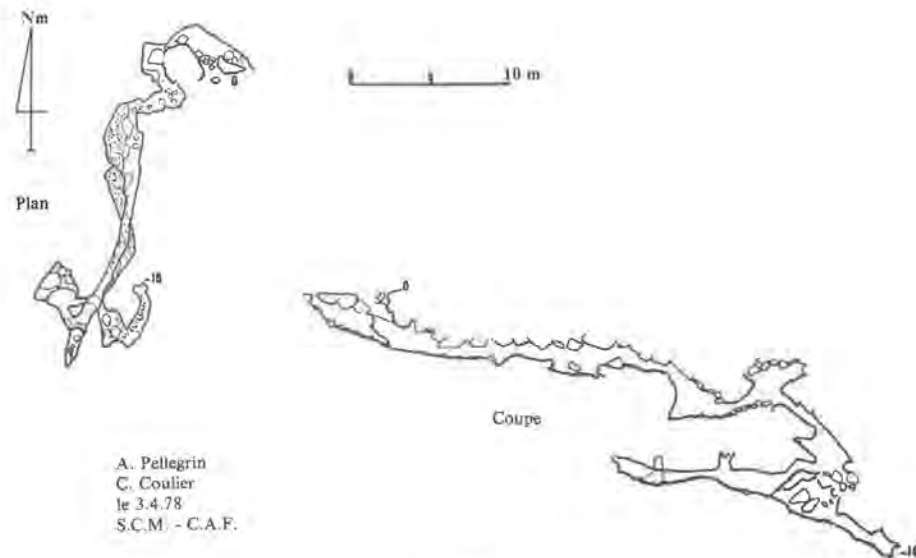
Eventuellement petite corde de 6 m pour le 2^e ressaut.

HISTORIQUE :

La première exploration dont nous ayons connaissance est celle de G. Acquayiva, en 1969 - S.C.M. - C.A.F.

ARCHEOLOGIE :

Des éboulements de blocs dans la cavité ont recouvert ou entraîné divers vestiges préhistoriques. Des fouilles, menées durant l'hiver 1978-1979, par G. Sauzade, ont permis de découvrir un vase de dimensions importantes, daté de l'âge du bronze ancien. Plusieurs squelettes humains accompagnaient cette poterie (dont deux ont été retrouvés partiellement en connexion), ainsi que divers ossements, (notamment : chèvre, chien, bœuf, sanglier).



Trou de Saint-Pons

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 3
X = 869,900 ; Y = 115,690 ; Z = 335

Situation : Parc de Saint-Pons. Vallon de Cabrelle.

ACCES :

De Gémenos, prendre la route de la Sainte-Baume passant par le col de l'Espigoulier, jusqu'au parc de Saint-Pons (géré par l'ONF). Le trou s'ouvre près de la source de Saint-Pons, derrière l'abbaye cistercienne. Face à la source, prendre le sentier de droite sur quelques dizaines de mètres, puis bifurquer à gauche à l'amorce d'un sentier mal tracé. L'orifice s'ouvre à la fin de ce sentier et à la base d'une petite barre rocheuse.

DESCRIPTION :

Simple conduit étroit et sinueux pénétrable sur 65 m. Cette cavité se met en charge lors de grosses pluies et son exploration est impossible pendant plusieurs mois de l'année.

MATERIEL :

Néant.

HISTORIQUE :

Première exploration en 1950, par G. Bouziat Père et Fils, A. Aubin, Lepage : S.C.M.-C.A.F.

BIBLIOGRAPHIE :

Spéléopérations n° 16 - Décembre 1956.



Gouffre du Brigou N° 1

Autre appellation : Gouffre de la Scie

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/25.000^e - Aubagne n° 7 - 8
X = 870,170 ; Y = 114,910 ; Z = 450

Situation : Au nord du Brigou.

ACCES :

De Gémenos, se rendre au Super-Gémenos. Puis prendre la route du feu, en direction du Jas de Mickéau (aux croisements, prendre toujours à gauche). Le gouffre n° 1 s'ouvre sur le bord droit du chemin du feu, 6 km après Super-Gémenos.

DESCRIPTION :

Simple puits obstrué à -16 m par des éboulis.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 16	20 m	Nat. + 2 spits	

HISTORIQUE :

Première exploration connue 1/5/1958 par le S.C.M.-C.A.F.

BIBLIOGRAPHIE :

Spéléopérations n° 33 - mai 1958.

A. Pellegrin
C. Coulier
le 3.4.78
S.C.M. - C.A.F.



Gouffre du Brigou N° 2

Autre appellation : Gouffre Chantal

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000° - Aubagne n° 7
X = 870,290 ; Y = 114,830 ; Z = 445

Situation : Au nord du Brigou.

ACCES :

Même itinéraire que pour le gouffre n° 1 du Brigou. Le gouffre n° 2 s'ouvre 150 m après le gouffre n° 1, toujours sur le bord droit du chemin.

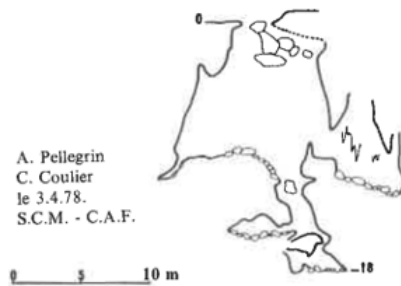
DESCRIPTION :

Un beau puits s'évasant à sa base donne accès à une salle chaotique. Un deuxième puits, de dimension très modeste, fait suite à cette salle. La progression se fait entre des blocs coincés dans les étroites parois. Tous les prolongements sont obstrués par des éboulis.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 10	13 m	Nat. + 1 spit	
P 5	10 m	Naturel	

Remarques : L'ouverture de l'aven est consécutive à la construction de la route.



Gouffre du Brigou N° 3

Commune : Gémenos.

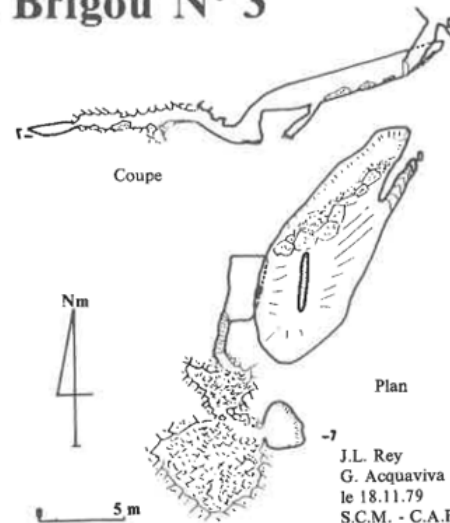
Carte : I.G.N. 1/20.000° - Aubagne n° 7
X = 869,940 ; Y = 114,450 ; Z = 525

ACCES :

Ouvert sur les pentes orientales du Brigou à une centaine de mètres au sud d'un lacet décrit par la route forestière qui passe à proximité. Cf (Accès Brigou n° 4).

DESCRIPTION :

Ouverture circulaire dans une dalle inclinée donnant par un ressaut sur une salle basse (15 x 6 m) en pente vers le S.SO. Au point bas de la salle, un ressaut de 4 m aboutit dans un ensemble labyrinthique de boyaux et de petites salles entre des blocs effondrés. Fort courant d'air.



Gouffre du Brigou N° 4

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000° - Aubagne n° 7
X = 869,900 ; Y = 114,570 ; Z = 513

Situation : Sommet du Brigou.

ACCES :

Ouvert à une dizaine de mètres au nord de la piste forestière qui serpente sur flanc oriental du Brigou et passe devant le trou du Vent (Trou souffleur n° 1) indiqué sur la carte.

DESCRIPTION :

Puits diaclase de 20 m avec un large palier à - 3 m suivi d'une verticale de 15 m et un ressaut de 4 m. Fond colmaté par de la pierraille et des dépôts limoneux.

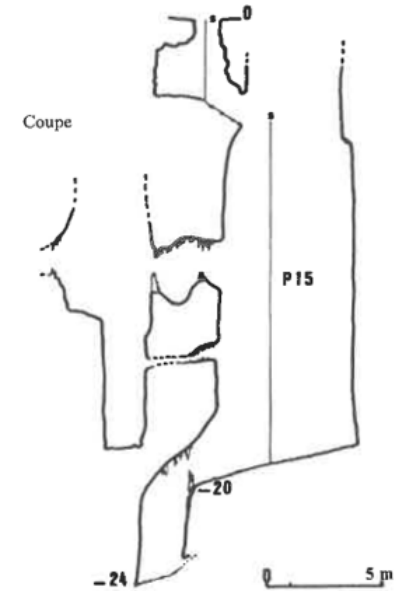
À - 10 m dans la fissure une lucarne donne dans un petit puits parallèle concrétionné et colmaté par la calcite.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 20	22 m	1 spit + 1 spit à - 3 m	Pas de possibilité d'amarrage naturel. 1 spit à l'entrée.

HISTORIQUE :

Entrée minuscule découverte et agrandie le 11/9/79 par J.-Luc Rey. Exploration et topographie S.C.M.-C.A.F. le 18.9.79.



J.L. Rey
G. Acquaviva
le 18.11.79
S.C.M. - C.A.F.



Grand gouffre du Mont Cruvelier

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000° - Aubagne n° 7
X = 869,740 ; Y = 114,370 ; Z = 555

Situation : Mont Cruvelier.

ACCES :

Ouvert au sud et en bordure de la route forstière qui mène à la vigie du Mont Cruvelier, à peu près à mi-distance entre ce dernier et le sommet du Brigou.

DESCRIPTION :

Entrée étroite, en partie obstruée par des blocs donnant sur un puits diaclase de 9 m. Vers le

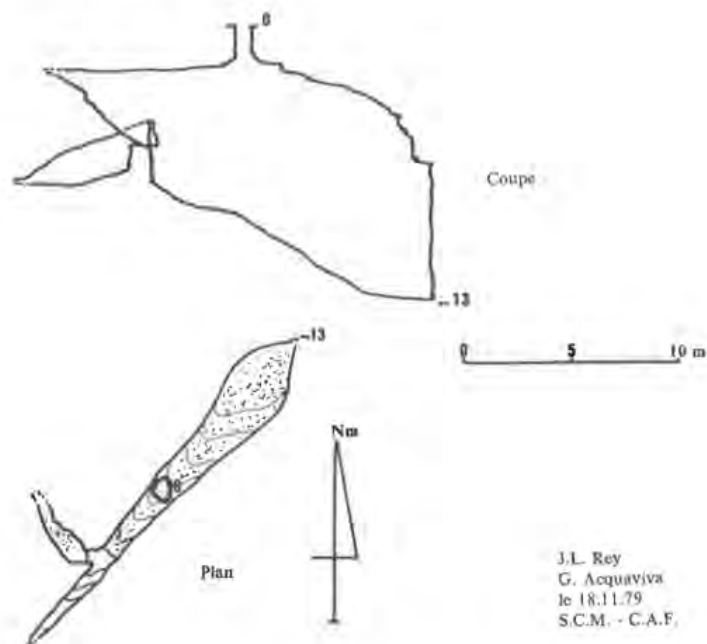
nord-est, le fond de la diaclase est obstrué par des éboulis à -13 m. A l'opposé, un gradin de 1,50 m permet d'accéder à un prolongement avec fort courant d'air.

MATERIEL :

Corde	Amarrage	Observations
10 m	Naturel	Remontée en escalade.

HISTORIQUE :

Inscriptions à la peinture bleue non identifiables à l'entrée. Visite et topographie S.C.M. - C.A.F. le 18.11.79.



Gouffre du Chaudron du Diable

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000° - Aubagne n° 7
X = 869,710 ; Y = 114,490 ; Z = 528

Situation : Ouest du Brigou.

ACCES :

De Gémenos, se diriger vers la résidence du Super Gémenos. Puis prendre le chemin du feu en direction du Jas de Micéau, sur environ 5 km. Au premier carrefour (replat goudronné) prendre à gauche, au deuxième carrefour prendre à droite un petit chemin carrossable sur environ 60 m en direction du Brigou. Garer les voitures sur le bas-côté du chemin. Prendre ensuite un sentier mal tracé sur la droite (dans les chênes-kermès) jusqu'à l'entrée du gouffre.

DESCRIPTION :

L'entrée du gouffre est moussue à cause du fort courant d'air chaud et humide qui s'échappe de son orifice et qui forme en hiver un nuage de vapeur d'eau.

Le puits d'entrée (attention aux chutes de pierres) débouche dans une salle chaotique.

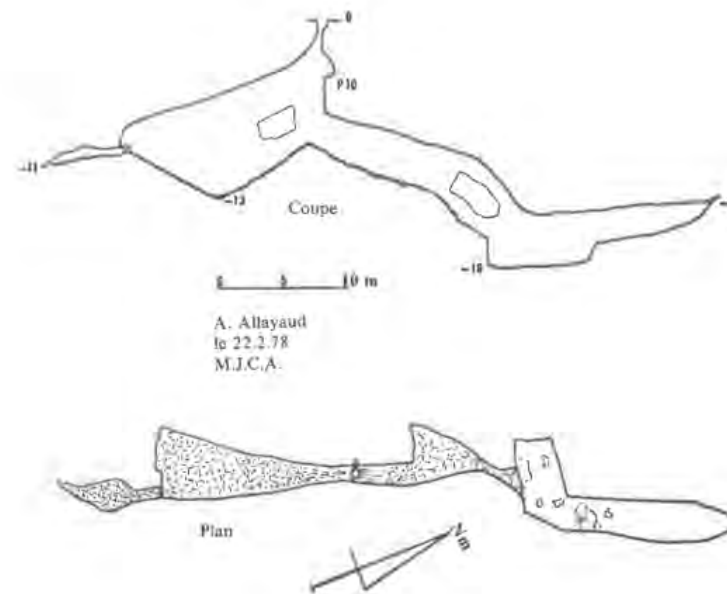
De petits diverticules sont obstrués au bout de quelques mètres (trémies, bouchons d'argile).

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 10	13 m	Nat. + 1 spit	

HISTORIQUE :

Découverte par J.P. Garnier (G.S. Gémenos) le 12 janvier 1963 et exploré par le G.S. Gémenos le 27 janvier 1963.



Petit gouffre du Mont Cruvelier

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 7
X = 869,200 ; Y = 114,350 ; Z = 440

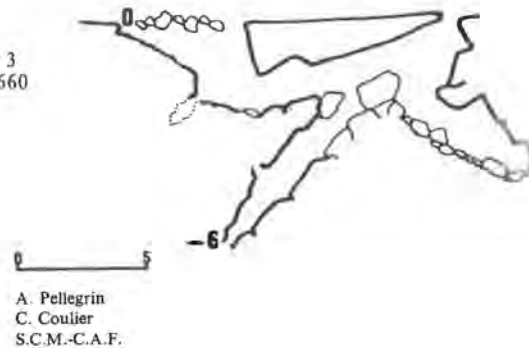
Profondeur : 7 m.

Grotte de la route de l'Espigoulier

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 3
X = 870,360 ; Y = 118,100 ; Z = 660

Profondeur : 6 m.



Gouffre du Col de l'Espigoulier

Commune : Gémenos.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 3
X = 869,650 ; Y = 118,130 ; Z = 760

Profondeur : 6 m.

Commune d'Auriol

Grotte de la Baume

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 3
X = 867,410 ; Y = 123,310 ; Z = 230

Situation : Au nord-ouest des collines de Basan, quartier des Sicardes.

ACCES :

D'Auriol, prendre la D. 45 en direction de Roquevaire. Une fois franchi le pont de l'auto-route, prendre le deuxième chemin à gauche, et parcourir 300 m. Au carrefour des chemins, prendre de nouveau à gauche et s'arrêter 100 m plus loin en bordure d'un champ de vignes. De là, descendre dans la dépression située à gauche du chemin. Suivre la paroi sur la droite pendant

200 m. La grotte s'ouvre au pied de la falaise par une entrée relativement étroite.

DESCRIPTION :

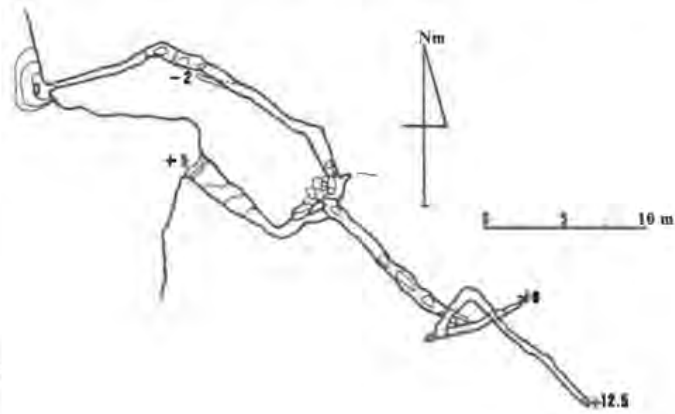
C'est par une courte reptation que l'on arrive dans une grande diaclase. Au bout de quelques dizaines de mètres, deux directions se présentent.

- une à droite, conduit à une fenêtre s'ouvrant à l'extérieur, au milieu de la falaise, à 6 m du sol.

- l'autre, dans le prolongement de la diaclase, mène au fond de la grotte et à de petits diverticules entre les blocs.

MATERIEL :

Néant.



J.M. Garcia
P. Pellegrin
S.C.M. - C.A.F.

Gouffre de la Glacière N° 1

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 870,000 ; Y = 122,400 ; Z = 380

Situation : Massif de la Lare. A l'est de la ferme de la glacière.

ACCES :

D'Auriol, prendre la N 360 en direction de St-Zacharie puis 1 km plus loin la D 45 en direction du Plan d'Aups (route de Vède). A 2,8 km après le carrefour, débute à gauche un chemin du service incendie qui conduit à la source des Encanaux. Continuer le chemin de feu qui gravit le versant de la Lare. Le gouffre est situé à 300 m d'une bifurcation avec un ancien chemin charretier qui se perd vers le nord et à quelques mètres au sud du chemin de feu.

DESCRIPTION :

Orifice de 2 x 1,5 m. Redan à - 2 m, suivi d'un puits de 9 m. Salle en forte pente (35°) concrétionnée avec un prolongement vertical jusqu'à - 25 m. impénétrable.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 12	20 m	Naturel	

HISTORIQUE :

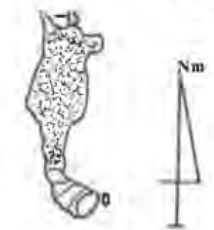
Le 21.12.48 P. Gallocher, J. Batard, Y. Palun.

BIBLIOGRAPHIE :

P. Gallocher : Introduction à l'étude d'hydrospéléologie du massif de la Sainte-Baume.



P. Pellegrin
G. Acquaviva
le 4.12.78
S.C.M. - C.A.F.



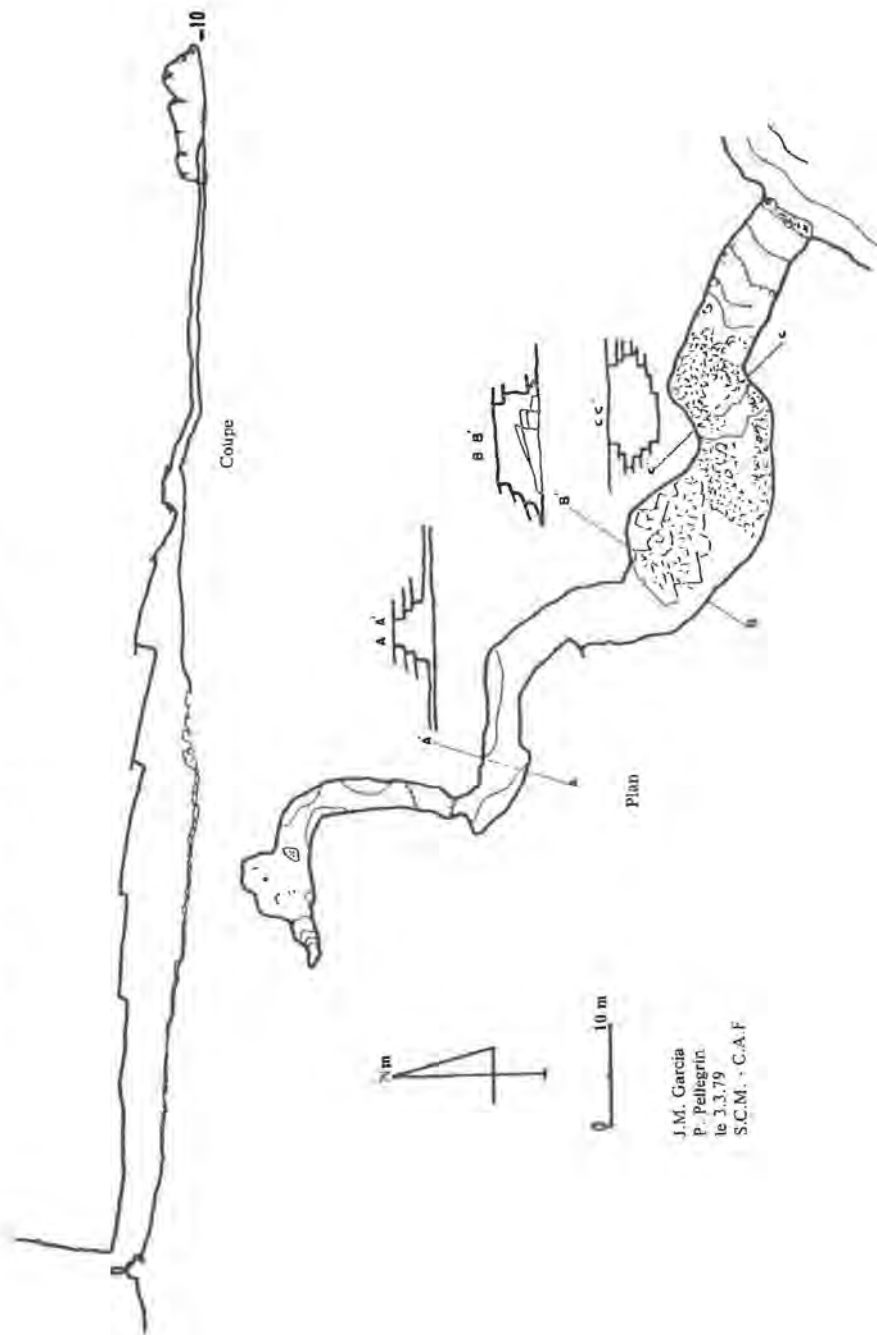
Gouffre de la Glacière N° 2

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 870,230 ; Y = 122,225 ; Z = 420

Profondeur : 5 mètres.

GROTTE DES INFERNETS



Grotte des Infernets

Autre appellation : Grotte des Charbonniers

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000° - Aubagne n° 3
X = 869,425 ; Y = 121,400 ; Z = 355

Situation : Versant ouest du ravin des Infernets.

ACCES :

Depuis Auriol, rejoindre la source des Encaux (Itinéraire p. 79). De la source, aller jusqu'à la confluence des ruisseaux des Encaux et des Infernets à quelques dizaines de mètres au sud du pont qui enjambe la rivière et remonter le chemin qui longe le ruisseau des Infernets sur sa rive droite. La grotte s'ouvre sur le versant opposé (à l'ouest) à une quarantaine de mètres sous la crête et au début des grandes falaises. Le porche, très surbaissé (3 x 8 m), masqué par la végétation, est peu visible d'un sentier qui passe à proximité.

DESCRIPTION :

La grotte s'enfonce d'abord, pendant 40 mètres, dans la direction ouest, par une grande galerie, en pente, qui se développe dans le sens des couches. Le plafond de la galerie est formé par une magnifique strate, en partie effondrée dans le fond. En cet endroit, on note un changement sensible de direction, tandis que la galerie devient plus étroite et horizontale. Elle va ainsi, en se rétrécissant, présenter à 100 m de l'entrée, la forme d'un labyrinthe. L'orientation change encore de sens, de N.W. à N. Maintenant, la reptation devient nécessaire sur une

vingtaine de mètres dans un conduit très resserré. Puis celui-ci change brusquement de direction (ouest) en s'élargissant latéralement et en s'inclinant vers une petite salle très concrétionnée et très humide (présence de petits gours) dont la voûte s'élève à une dizaine de mètres entre les formations de calcite.

Le plancher de la salle est entièrement calcifié. Belles concrétions, malheureusement dévastées.

MATERIEL :

Néant.

FAUNE :

Présence temporaire de chiroptères, en particulier dans la petite salle du fond.

Capture, dans cette salle, d'un *Rhinolophe Ferrum Equinum*.

PREHISTOIRE :

Traces de fouilles à l'entrée. Vestiges néolithiques.

HISTOIRE :

Redécouverte en 1895 lors de certains travaux préliminaires au tracé de la route de la Sainte-Baume.

BIBLIOGRAPHIE :

Annales de Spéléologie, Tome VII, fasc. 3 ; Spélunca 3° série.





Grotte des Infernets « Le Porche ». (P. Gallocher).

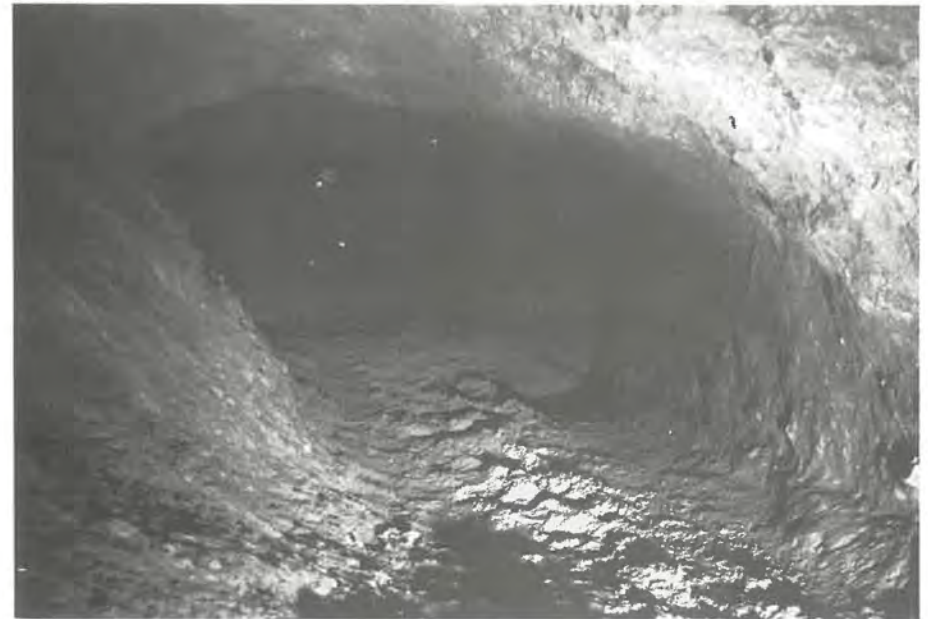


Grotte des Infernets « La Galerie ». (J. Mazet).

*La source des Encanaux
sous le Baou Redon.*
(J. Mazet).



(J. Mazet).



Grotte des Morts

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 3
X = 869,400 ; Y = 121,380 ; Z = 370

Situation : Versant ouest du ravin des Infernets.

ACCES :

Rejoindre la grotte des Infernets par l'itinéraire précédent. La grotte des Morts s'ouvre, au-dessus et à l'ouest de la grotte de l'Infernet, à quelques mètres sous la crête.

DESCRIPTION :

Une entrée étroite (0,6 × 0,7 m), orientée au S.E. et peu visible, donne sur un simple conduit horizontal sinueux, long de 20 m, colmaté à son extrémité.

PREHISTOIRE :

La grotte a été découverte en 1895. L'entrée était masquée par une dalle qui fut déplacée lors des travaux préliminaires du tracé de la route de la Sainte-Baume (le tracé de cette route a été abandonné au profit du tracé de la route actuelle qui passe sur le flanc est de la croupe de Bassan).

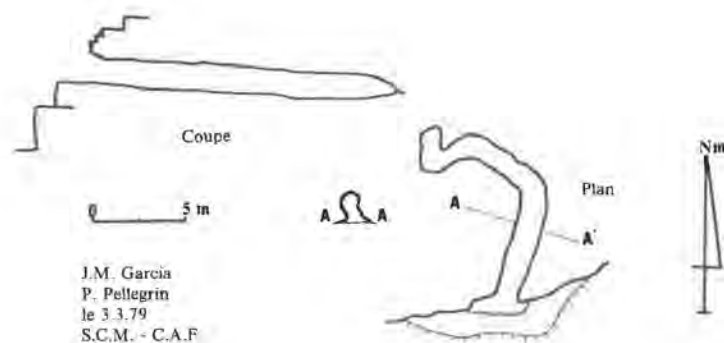
Des ossements humains (crânes intacts) ont été trouvés au moment de la découverte. Leur rattachement à la race de Caustadt et Cro-Magnon, primitivement admis, doit être rejeté !

BIBLIOGRAPHIE :

Les renseignements archéologiques sont tirés du « Guide des Excursions de la Ste-Baume », d'Henry Imoucha.

Annales spéléologiques, tome VII, fascicule 3, Spélunca 3^e série.

De Gérin-Ricard : Communication à la Société d'Archéologie de Provence 25/2/1905.



Grotte de la Figuière

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 3
X = 869,500 ; Y = 121,550 ; Z = 360

Situation : Versant ouest du ravin des Infernets.

ACCES :

Rejoindre la grotte des Infernets par l'itinéraire décrit p. 81. Prendre le sentier passant devant

la grotte en direction du nord et suivre, à une bifurcation, la branche qui se dirige vers la crête où se trouve la grotte.

DESCRIPTION :

Simple excavation haute de 4 m, profonde de 10 m, en partie murée et masquée par des arbustes (dont un figuier). Son intérêt réside dans la parfaite habitabilité qui lui a valu une fréquentation très ancienne mise en évidence par des fouilles.

Grotte des Chouans

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 3
X = 869,755 ; Y = 121,250 ; Z = 445

Situation : Versant est du ravin des Infernets.

ACCES :

D'Auriol rejoindre la source des Encanaux (Itinéraire p. 79). Le Baou Redon forme la butte très visible au sud de la source, qui sépare les ravins des Encanaux et des Infernets. Remonter la longue pente nord, jusque sous la corniche. La grotte s'ouvre dans la paroi sud, à droite d'un monolithe détaché de la muraille.

DESCRIPTION :

Entrée de forme triangulaire donnant accès à une galerie large de 4 à 5 m, orientée vers le N.NE, au sol sableux, longue de 27 m. Un passage surbaissé de 14 m amène dans une petite salle (L = 10 m, largeur = 2 à 5 m) très humide, avec un appendice exigu impénétrable.

MATERIEL :

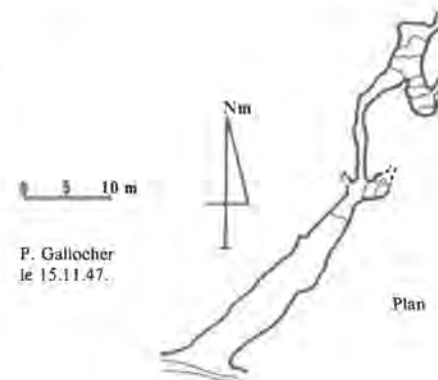
Néant.

HISTORIQUE :

Découverte par P. Gallocher - J.B. Dho le 15 novembre 1947.

BIBLIOGRAPHIE :

P. Gallocher : Introduction à l'étude hydro-spéléologique du massif de la Ste-Baume.



Gouffre des Infernets

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000° - Aubagne n° 3
X = 869,500 ; Y = 121,170 ; Z = 380

Situation : Versant ouest du ravin des Infernets.

ACCES :

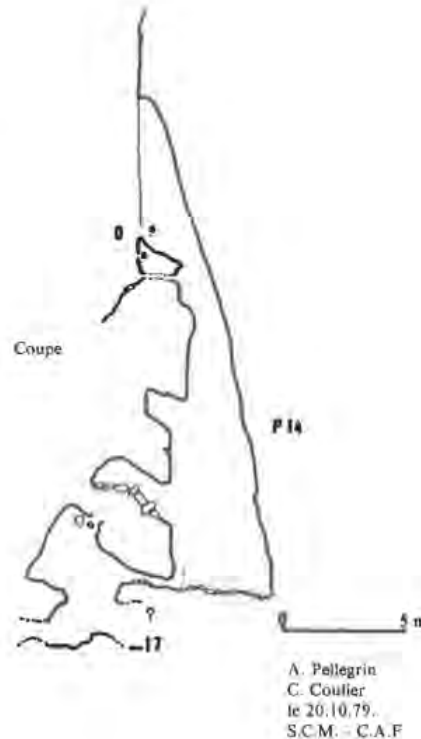
Se rendre à la grotte des Morts (voir p. 84). A partir de cette grotte, longer les falaises vers le sud, soit par le sentier situé à une trentaine de mètres au bas des falaises, soit par une corniche dominant de quelques mètres le pied de ces falaises. Continuer sur 250 m environ, jusqu'à ce que les falaises forment un cirque relativement peu profond. Le gouffre s'ouvre au niveau de ce cirque, à 150 m dans la paroi.

DESCRIPTION :

Une petite escalade permet d'accéder à l'orifice. De là, part un puits de 14 m dont le fond est recouvert de pierres. Un passage bas et assez étroit conduit à une petite salle d'où part un ressaut vite impénétrable au bout de quelques mètres. Cette fissure marque le fond de la cavité à la cote -17 m.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 14	20 m	2 spits	Frottements au niveau de l'orifice.



Résurgence des Brailles

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000° - Aubagne n° 3
X = 869,180 ; Y = 121,330 ; Z = 310

Situation : Vallon de Vède.

ACCES :

D'Auriol, prendre la N 360 en direction de St-Zacharie puis 1 km plus loin la D 45 a en direction du Plan d'Aups (route de Vède). A 2,8 km après le carrefour débute à gauche un chemin du service incendie qui conduit à la source des Encanaux et qui traverse au tout début le ruisseau de la Vède, que l'on remontera sur 500 m environ. La résurgence se trouve sur la rive droite dans une petite reculée.

DESCRIPTION :

Deux ouvertures circulaires donnent accès à un conduit incliné à 45°, descendant jusqu'à la cote -9,5 m, pratiquement toujours noyé. Au-delà, fait suite une galerie sinueuse de 2 à 3 m de large, entrecoupée de petits ressauts. A 130 m environ de l'entrée, débouche en hauteur le réseau du « schunt » donnant accès au réseau nord. A 200 m de l'entrée, le conduit devient étroit et tortueux. Il représente le débouché aval du réseau sud. Un passage bas au ras de l'eau et quelques étroitures (désobstructions) conduisent à la jonction avec le réseau principal. On débouche alors au plafond d'une galerie concrétionnée donnant accès aux réseaux nord et sud.

1) Le réseau nord :

Il débute par une galerie orientée vers l'est. D'abord vaste, elle devient bientôt étroite et concrétionnée. Au bout d'une cinquantaine de mètres de parcours, elle s'évase de nouveau en une salle dont on atteint le sommet par une escalade facile obstruée dans ses prolongements par des remplissages de calcite.

On retrouve maintenant une belle galerie orientée vers le nord et descendante. Après un parcours de 150 m entre des berges argileuses, la galerie fait un coude à droite au niveau du carrefour marquant l'arrivée du « shunt » et se termine dans les remplissages de graviers du boyau « Fox terrier ». Après avoir franchi ce boyau, on débouche à la jonction de deux réseaux amont.

a) L'amont nord ou branche des Infernets : Galerie fossile de grande dimension au départ

(4 m de large, 2 m de haut), orientée au NNE. Le plafond s'abaisse progressivement et l'exploration s'arrête après un parcours d'une centaine de mètres sur un remplissage.

b) L'amont S.E. : Galerie semi-active pénétrable sur 80 m où un rétrécissement arrête la progression.

c) Le shunt : Il s'agit d'une galerie supérieure, exondée, qui relie la galerie d'entrée au réseau nord. On y accède par une escalade. Une étroiture donne sur une galerie en conduite forcée, entrecoupée de « baillonnettes » caractéristiques, qui se réduit à une petite section (0,5 m de diamètre) avant de déboucher dans un coude du réseau nord. Un conduit sous jacent au « shunt », ouvert par un petit puits non loin du débouché de la galerie, collecte les eaux temporaires du réseau nord et des amonts des Infernets, en direction de la galerie d'entrée.

2) Le réseau sud :

Il débute à l'opposé de la galerie qui donne accès au réseau nord. Une courte escalade, quelques dizaines de mètres de progression et on ébouche dans la paroi d'une haute galerie de dimensions souvent imposantes, longue de plus de 250 m. Cette galerie est la véritable branche active de la cavité. Vers l'aval, son plafond s'abaisse brusquement. Deux petites voûtes mouillantes (qui ont été siphonnées lors de l'exploration), donnent accès à un conduit étroit, long d'une centaine de mètres, partiellement inondé qui aboutit dans le réseau d'entrée. Vers l'amont, la galerie se prolonge vers le S.E. à la faveur d'une diaclase, puis s'oriente au sud en changeant de morphologie : le plafond s'abaisse et l'on progresse sur de fines banquettes déchiquetées au-dessus de biefs profonds. Plus loin, après un nouveau coude brusque, la galerie est noyée. Ce siphon a été reconnu sur une longueur de 70 m, à une profondeur de 15 m jusqu'à un rétrécissement (M. Bouchet).

MATERIEL :

Pompe pour le siphon d'entrée.

HYDROLOGIE :

Le réseau des Brailles s'ouvre sur une faille, dans les calcaires à rudistes du Coniacien-Santonien, puis se développe dans les calcaires et dolomies du Valanginien et du Jurassique supérieur.

Dès les premières pluies d'automne, la résurgence connaît des crues brutales, puis son débit diminue et se stabilise, excepté en été où il arrive que l'exurgence se tarisse complètement. Seule branche véritablement active de la cavité, le réseau sud semble participer au drainage de la région de la Coutronne. On note également des infiltrations dans le réseau nord, qui paraît être en relation avec la grotte de l'Infernet, ancien drain isolé par des remplissages détritiques ou calcifiques.

HISTORIQUE :

- Cette exurgence a été signalée en 1964 par J. Mazet.

- En 1981, après une longue période de sécheresse, le niveau de l'eau étant exceptionnellement bas, une première reconnaissance par plongée a lieu par Cl. Toujoumdjian qui constate que le volume d'eau du siphon est réduit.

- Un pompage a lieu le 5 décembre de la même année par le S.C.M.-C.A.F. Le niveau est suffisamment abaissé pour permettre le passage.

Les spéléos du C.A.F. et de G.S.E.M. topographient plus de 800 m de réseau.

- Le 4 septembre 1982, après un été très sec, le siphon d'entrée est de nouveau vidé par le S.C.M.-C.A.F. De nouveaux prolongements vont pouvoir être explorés par les spéléos du C.A.F., G.S.E.M., M.J.C. Corderie, M.J.C. Aubagne.

- Automne 1985, un essai de pompage interclub s'avère infructueux mais un petit trou souffleur impénétrable, situé près de l'entrée, a été découvert.

BIBLIOGRAPHIE :

Spéléopérations n° 78 - 2^e trimestre 1985, S.C.M.-C.A.F.

N. B. : L'accès au réseau ne peut avoir lieu sans l'accord de M. Bourillon, propriétaire, qui par sa compréhension nous a permis de réaliser ces travaux en les suivant avec intérêt.



(R. Garrone). Résurgence des Brailles en crue.



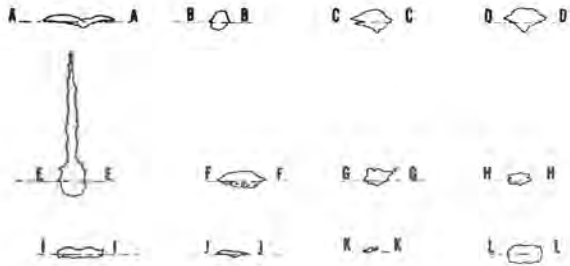
Résurgence des Brailles « Galerie Principale » (R. Garrone).



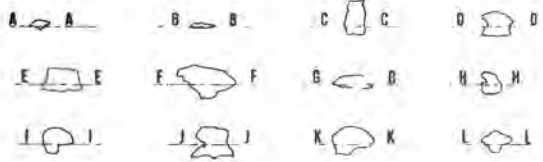
Résurgence des Brailles « Galerie Principale » (R. Garrone).

SECTION - (ECHELLE 1/250)

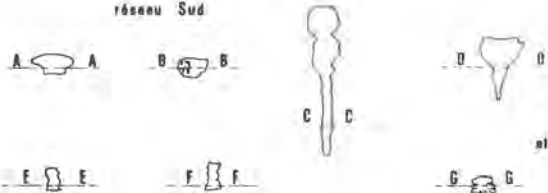
réseau d'entrée



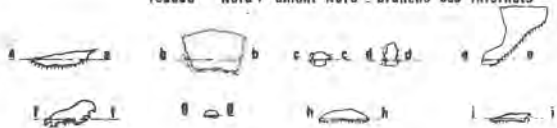
réseau Nord



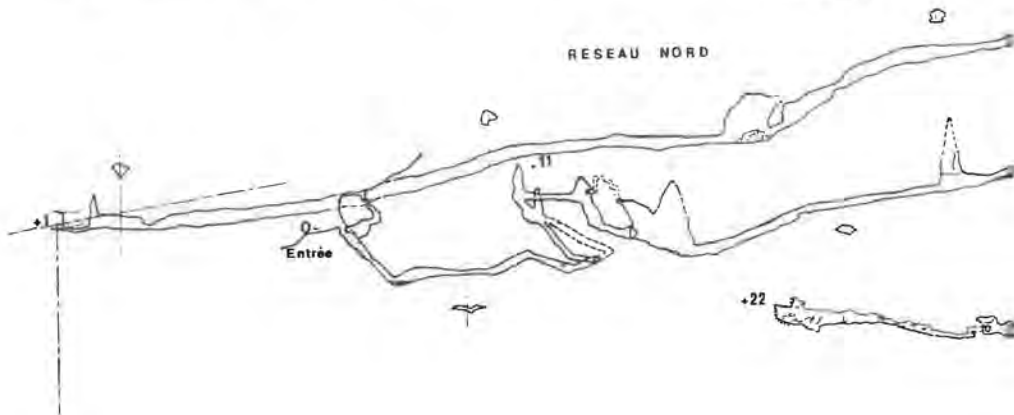
réseau Sud



réseau Nord, amont Nord - branche des Infernats



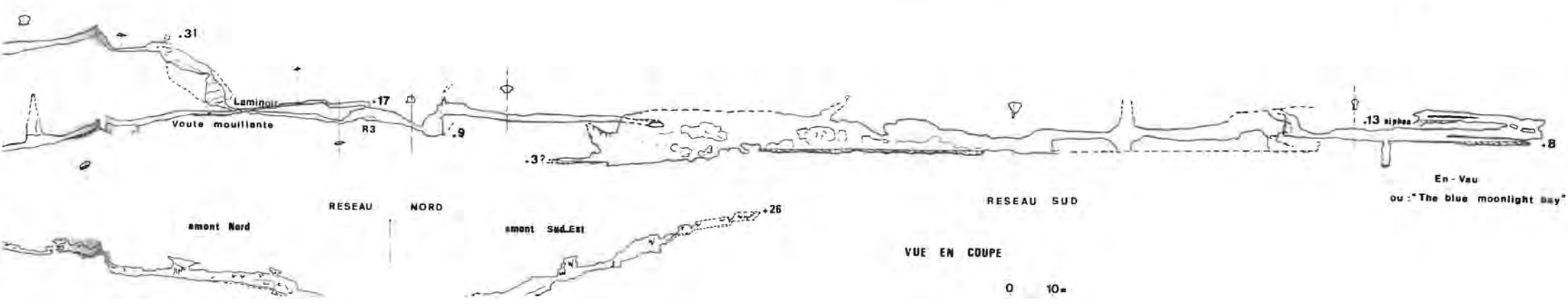
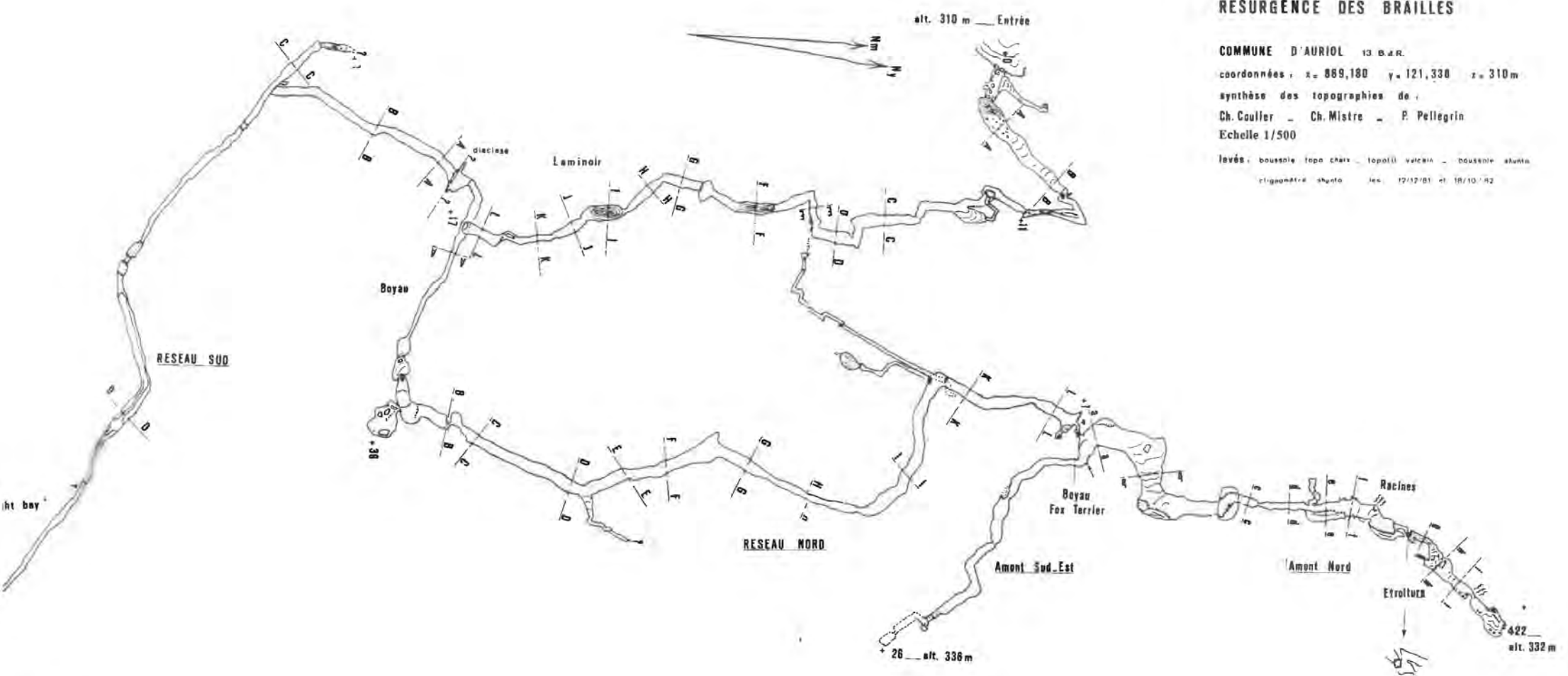
Vue en plan



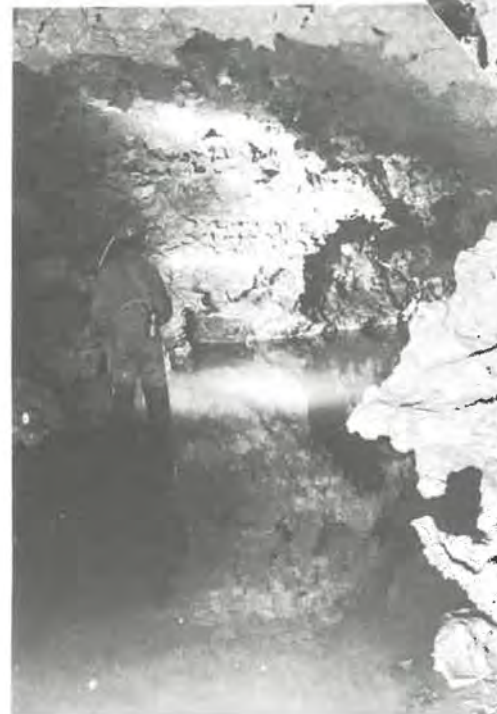
RESURGENCE DES BRILLES

COMMUNE D'AURIOL 13 B.P.R.
 coordonnées : x = 869,180 y = 121,330 z = 310m
 synthèse des topographies de :
 Ch. Couller - Ch. Mistre - P. Pellegrin
 Echelle 1/500

levés : boussole topo chaux - topofil valeria - boussole shunta
 corrigé par shunta les 12/12/81 et 18/10/82

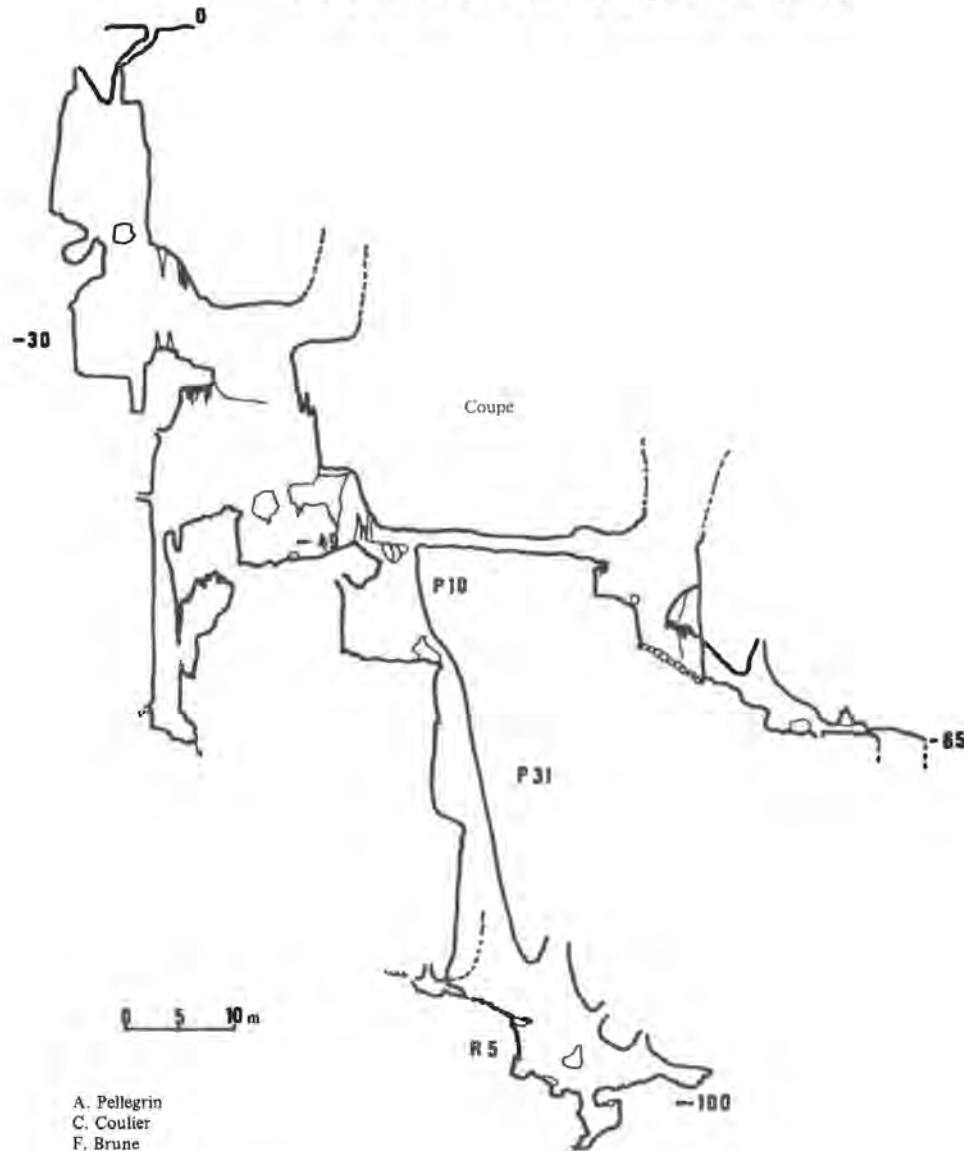


Photos G. Rossignol.



Gouffre de l' Espérance

GOUFFRE DE L'ESPERANCE



A. Pellegrin
C. Coulier
F. Brune
A. Burgarella
C.A.P.A.S. - S.C.M. - C.A.F.

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 870,090 ; Y = 120,690 ; Z = 551

Situation : Situé au bord de la falaise qui surplombe au sud le ravin des Encanaux.

ACCES :

Prendre la route de la Sainte-Baume, d'Auriol au Plan d'Aups (route de Vède). Environ 500 m avant le croisement (carrefour de la Coutronne) avec la route qui vient du col de l'Espigoulier, laisser les voitures sur le bord gauche. Prendre le tracé bleu qui part de la route reliant la Coutronne à Auriol. Le suivre jusqu'au fond du vallon des Infernets. Du fond du vallon, prendre à droite direction nord-est, et remonter tout droit sur la crête. Le gouffre se situe à la côte 551, à 8 m du bord de la falaise.

DESCRIPTION :

Un petit orifice s'ouvre sur un goulet vertical très étroit, immédiatement suivi par 3 puits : 18 m, 12 m et 12 m. Ce dernier mène à une grande salle d'où part un ressaut aboutissant à une autre salle plus petite. De là, un puits de 10 m, suivi d'une troisième salle argileuse, puis un nouveau puits d'une trentaine de mètres, et un ressaut de 5 m, conduisent au fond du gouffre à la côte - 105 m.

En haut du puits de 10 m, part un méandre aux parois argileuses. Au bout de 20 m environ, deux petits ressauts mènent à une salle d'assez grandes dimensions. Le méandre continue après la salle, et devient extrêmement étroit. Il débouche au sommet d'un puits d'une douzaine de mètres. Au fond, une grande salle, et à une

extrémité au ras du sol, une étroiture, donnent dans une petite salle où se perd le courant d'air.

Au sommet du P. 3, un large palier dans la paroi (passage en vire) constitue la base d'un puits remontant. Le haut de ce puits débouche à l'air libre par une petite fissure infranchissable *.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 18	20 m	1 sp. + 1 sp. à 5 m	Etroiture verticale au sommet du puits
P 12	15 m	Nat. + 1 sp.	Léger pendule pour atteindre la margelle du P. 3.
P 12	25 m	Nat. + 2 spits + 1 sp. à - 5 m	
P 10	15 m	Nat. + 1 sp.	2 ^e spit juste sous le palier.
P 31	50 m	2 sp. + 1 sp. à - 16 m	
P 5		1 spit	

(*) Fissure franchie et agrandie donnant accès direct au P 3.

HISTORIQUE :

Découvert en février 1978 par le groupe C.A.P.A.S. (Centre d'Activités de plein air et de spéléo).

L'exploration du gouffre est continuée en mars 1978 par les membres du C.A.F. et du C.A.P.A.S.

BIBLIOGRAPHIE :

Spéléopérations n° 76, nouvelle série - mai 1979.

Gouffre du Jas de Tapan

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 870,080 ; Y = 120,020 ; Z = 550

Situation : Jas de Tapan, haut du ravin des Infernets.

ACCES :

Depuis le carrefour de la « Coutronne » à la Sainte-Baume, prendre la route d'Auriol. Un kilomètre et demi après, sur la droite, se trouve une citerne de forme circulaire. Garer la voiture et suivre un sentier mal tracé qui conduit à une ruine (repérée sur la carte).

L'aven s'ouvre sur un monticule qui domine la vallonn.

DESCRIPTION :

Le gouffre s'ouvre au fond d'une petite dépression. Un orifice relativement étroit donne accès à un puits de 10 m. La base de ce puits est obstrué par des éboulis.

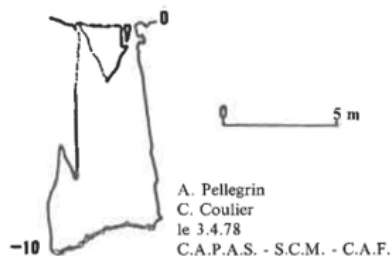


MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P 10	15 m	Naturel	Amarrages dans les rochers.

HISTORIQUE :

Découvert le 3 avril 1978 par le S.C.M.-C.A.F. - Désobstruction à l'entrée.



A. Pellegrin
C. Coulier
le 3.4.78
C.A.P.A.S. - S.C.M. - C.A.F.

(G. Rossignol).

Gouffre des Encanaux

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 870,650 ; Y = 120,675 ; Z = 433

Situation : En haut du ravin des Encanaux.

ACCES :

A partir d'Auriol rejoindre la source des Encanaux (itinéraire p. 79). De la source, il faut remonter le vallon des Encanaux. Pour cela, suivre un sentier qui tout d'abord longe le ruisseau sur sa rive droite. Puis, qui le traverse par un gué pour s'élever sur le versant ouest. Au bout d'une centaine de mètres, le sentier rejoint de nouveau le ruisseau et le traverse. Il va encore s'élever sur le versant de la rive droite et dominer le torrent de plusieurs dizaines de mètres. Il permet ainsi de contourner des marmites tourbillonnaires difficilement franchissables. Le sentier rejoint 300 m plus loin le fond du vallon, une centaine de mètres avant une ligne d'escarpements rocheux orientés SE-NW qui correspond à un accident tectonique. Le gouffre s'ouvre dans l'alignement de cet accident sur le versant sud, 10 m au-dessus du talweg.

DESCRIPTION :

L'orifice de 2 x 3,5 m donne accès à un puits vertical aux proportions importantes (6 x 18 m), d'une profondeur de 67 m, coupé à 43 m par un redan d'une dizaine de mètres en forte pente. Au fond du gouffre se trouvent deux galeries, l'une inférieure au NNE, l'autre supérieure ouverte dans la paroi ESE, à 5 m de hauteur.

La galerie inférieure

C'est un large conduit qui se développe en direction NNE, d'abord en forte pente jusqu'à la cote - 86 puis horizontalement. Cette partie est occupée par des laisses d'eau. Au-delà la galerie large de 5 à 7 m, fortement érodée, devient ascendante et débouche dans une vaste salle orientée nord-sud, longue de 28 m, large de 12 m, dans laquelle on accède par un à-pic de 4 m. Ensablée au nord et occupée par de nombreuses vasques d'eau, elle s'ouvre à l'ouest sur une galerie en forte pente. Ce conduit aux parois extrêmement tourmentées (lames d'érosion) est noyé quelques dizaines de mètres plus loin (voûte mouillante de la cote - 92). Au-delà, la galerie se prolonge, ascendante et aboutit au sommet d'un puits d'une dizaine de mètres au

fond chaotique, qui communique avec un conduit rapidement noyé (siphon - 98). Au-dessus du puits, dans la direction NNE, part une nouvelle galerie qui mène 200 m plus loin à un nouveau puits de 27 m prolongé à sa base par un court méandre vite impénétrable (- 88). Huit mètres au-dessus, un conduit aux parois très argileuses mène au siphon terminal (- 102).

La galerie supérieure

Ouverte en porche dans la paroi ESE, elle se poursuit tout d'abord en direction est. A 6 m de l'entrée, une cheminée peut être remontée sur 18 m. La galerie se coude 15 m plus loin vers le SSE légèrement ascendante, occupée de vasques d'eau et très fortement érodée (lames d'érosion). Elle débouche après un parcours de 25 m sur un carrefour. Tandis que la galerie principale se prolonge dans la direction SSE, au NNE s'ouvre l'entrée étroite d'une salle circulaire de 7 m de diamètre, au sol ensablé. Un boyau surbaissé lui fait suite. Un déblaiement effectué sur une dizaine de mètres a permis, après un parcours de plus de 35 m en direction du nord, puis ENE et SE, d'atteindre un puits de 5 m de profondeur en partie rempli d'eau. Le boyau se prolonge au-delà du puits, sur une longueur de 120 m (réseau des Aixois). Il aboutit sur de larges puits remontants.

La galerie principale reprise au carrefour, large de 5 à 7 m, haute de 3 à 4 m, s'abaisse en pente régulière (20°) en direction SSE puis SE. Elle débouche 90 m plus loin sur un conduit horizontal occupé en partie par un ruisseau. En amont, celui-ci occupe au bout de 15 m toute la galerie qui siphonne 10 m plus loin. En aval, la galerie plus étroite (2 à 3 m) s'abaisse, occupée 15 m plus loin dans toute sa hauteur (0,3 m) par le ruisseau.

HYDROLOGIE :

Le courant d'eau souterrain qui, en période d'étiage, ne présente qu'un faible débit (8 l/s le 11.3.48, 15 l/s le 30.1.49) s'amplifie de façon très importante aux époques pluvieuses. Le siphon aval de la galerie supérieure, devenant trop étroit, l'eau remonte dans la galerie et atteint le gouffre d'accès. Elle se déverse alors dans le grand puits pour emprunter la galerie inférieure. Il arrive même que cette galerie soit insuffisante pour absorber le débit ce qui amène une mise en charge importante de la partie inférieure du gouffre (eau à la cote - 40 le 28/10/53) qui fonctionne en cheminée d'équilibre.



MATERIEL :

Puits	Amarrage	Observations
P 50	Arbre + 4 spits	Arbre + 2 spits pour la main courante et 2 spits pour le puits.
P 15	2 spits	En bas de l'éboulis, 1 spit pour main courante, 2 ^e spit 2 m plus bas.

HISTORIQUE :

Découvert en 1940 par J.B. Dho, bûcheron à Auriol. Première reconnaissance P. Gallocher et J.B. Dho le 5.11.1947. Première exploration Gallocher, Batard, Chap, S.C.M. - C.A.F. le 3.3.1948. Une séance de désobstruction pendant l'été 48 par des spéléologues d'Aix-en-Provence.

La voûte mouillante de la cote - 92 m est franchi par le S.C.M.-C.A.F en 1954.

Le 10 février 1957, accident et sauvetage de J.P. Varenfrain par le S.C.M./C.A.F.

Découverte du réseau des Aixois par la M.J.C. d'Aix-en-Provence en 1969.

Plongées

Le 15 août 1958, Garguilo et Carchereux S.C.M.-C.A.F. parcourent 30 m dans le siphon amont à une profondeur de 6 m (réseau supérieur).

Le 8 mai 1966, Touloumdjian plonge dans le siphon amont sur 40 m à une profondeur de 12 m (réseau supérieur) G.E.P.S.-C.A.F.

En 1967, Vernette, G.E.P.S.-C.A.F. aidé des Escursionnistes Marseillais plongent dans le siphon amont sur 140 m à une profondeur de 40 m (réseau supérieur).

En 1979, le groupe spéléo Darboun plonge dans le siphon amont. Le terminus de 1967 est atteint sans être dépassé. (Réseau supérieur).

La voûte mouillante du réseau inférieur (ex siphon aval) située à - 92 m est franchie en 1954 par le S.C.M.-C.A.F.

Traçage

En juillet 1983, Ch. Coulier procède à une expérience de coloration dans le siphon aval (345 N.G.F.). La restitution à 100 % se fait à la source du Genet (280 NGF) à 1.300 m au N.O. avec un temps de transit de 246 heures. Le passage du traceur est décelé dans le « Trou des Encanaux » (p. 105).

BIBLIOGRAPHIE :

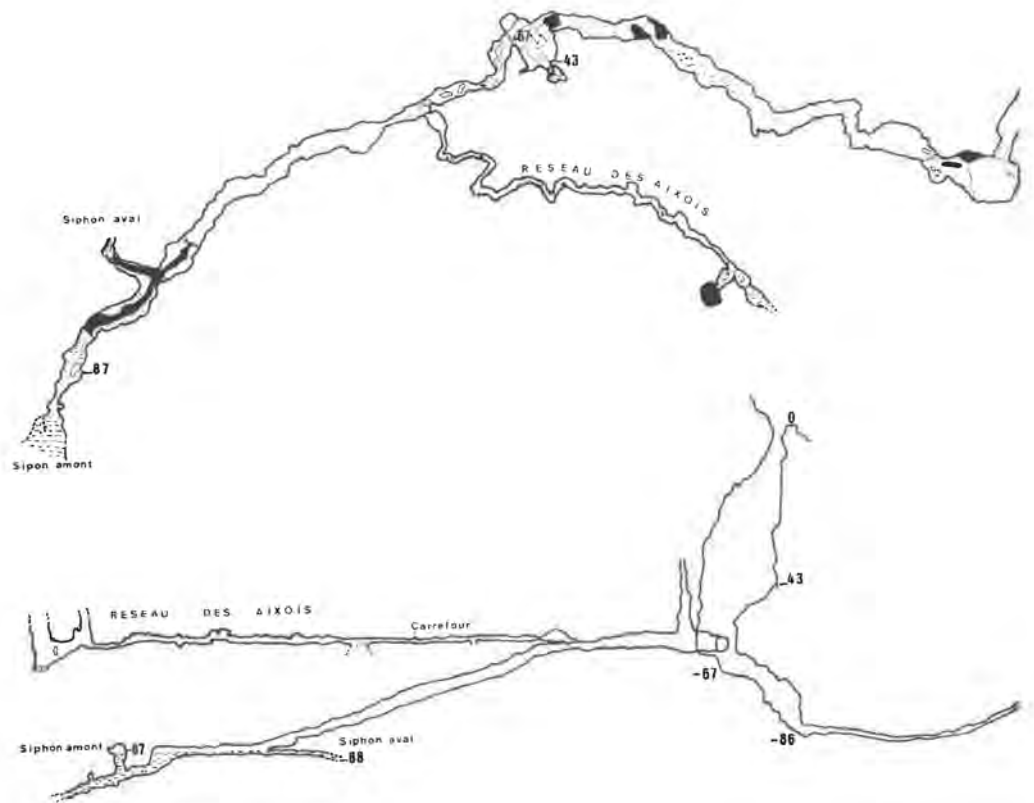
Spéléopérations n° 18, février 1957, Spéléopérations n° 36, août 1958, Spéléopérations n° 37, septembre 1958, Spéléopérations n° 18, Nouvelle série, novembre-décembre 1963, Spéléo Darboun : Bulletin n° 4 avril 1979.

PLAN ET COUPE DU GOUFFRE DES ENCANAU

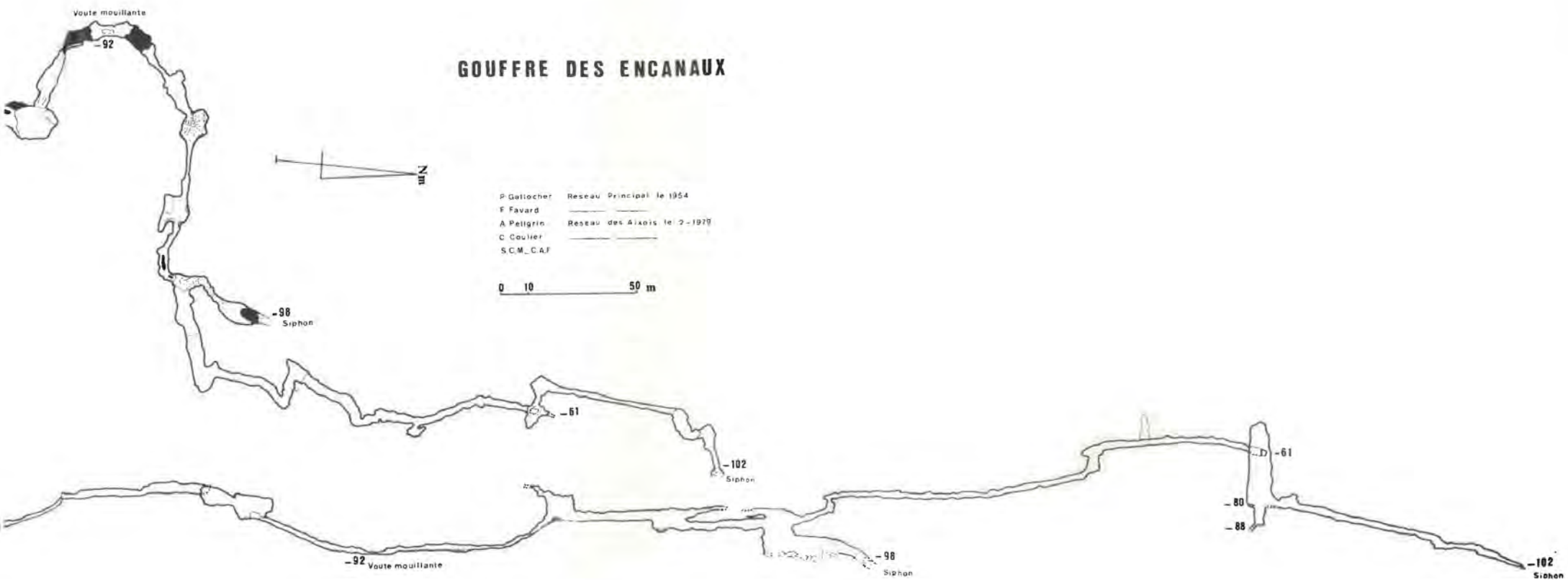


96 Ravin des Encanaux à sec.

97 Ravin des Encanaux après les fortes pluies de novembre 1951.
(Photos M. Benoit, coll. P. Gallocher).



GOUFFRE DES ENCAUAUX

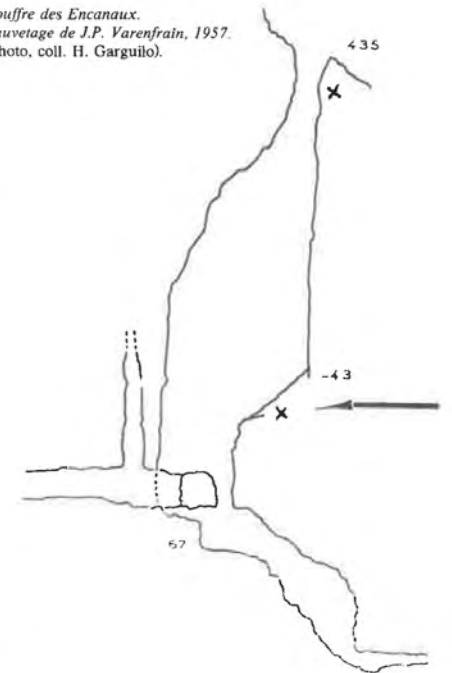




*Gouffre des Encanaux,
puits d'entrée.
(S. de Crescenzo).*



*Gouffre des Encanaux.
Sauvetage de J.P. Varenfrain, 1957.
(Photo. coll. H. Garguilo).*



Gouffre de la Coutronne N° 1

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 871,110 ; Y = 119,900 ; Z = 615

Situation : Auberge de la Coutronne.

ACCES :

Le carrefour de la Coutronne correspond à la jonction des routes D 2 allant d'Auriol à la Ste-Baume avec la D 45a venant de Gémenos par le col de l'Epigoulier.

DESCRIPTION :

Un ressaut de 2 m, suivi d'un puits de 10 m, permet d'atteindre une salle légèrement concrétionnée. Dans cette salle, part une galerie très vite obstruée par des éboulis. Un puits très incliné de 10 m de longueur fait suite et conduit à une autre petite salle. De là, on accède à la 3^e salle (côte - 20 m) beaucoup plus grande, d'où partent entre les blocs deux galeries inclinées. L'une se termine à la cote - 30 m dans des éboulis, l'autre à - 40 m colmatée par des bouchons de glaise. Des ossements de petits mammifères ont été découverts, ainsi que des os de chevreux.

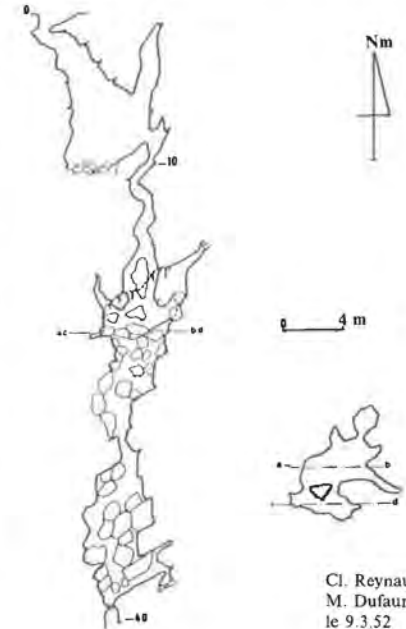
OBSERVATION :

L'entrée de ce gouffre a été obstruée lors de la construction d'un cabanon. Il n'est donc plus possible de le visiter.

HISTORIQUE :

Le propriétaire de la ferme de la Coutronne, en creusant les fondations d'un chalet refuge, a ouvert l'entrée de ce gouffre.

L'exploration de cette cavité a été faite par le S.C.M.-C.A.F. le 9.3.1952.



Gouffre de la Coutronne N° 2

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 871,030 ; Y = 120,360 ; Z = 540

Profondeur : - 8 m



Gouffre des Encanaux « Galerie Aval ».
(Ch. Arnaud).



Gouffre des Encanaux « Siphon aval ».
(Ch. Arnaud).

Aven grotte des Encanaux

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 871,300 ; Y = 120,537 ; Z = 560

ACCES :

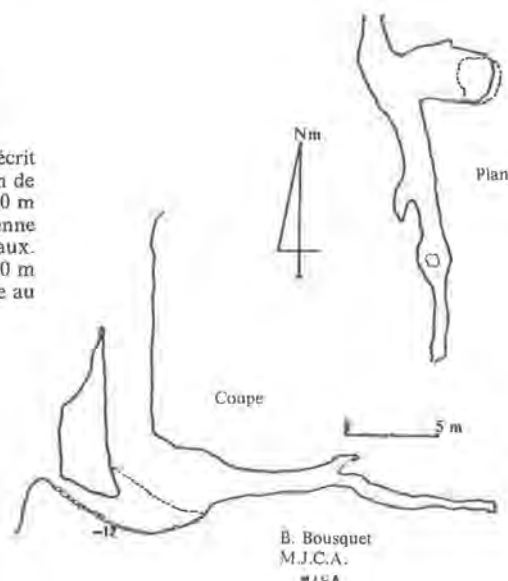
Se rendre au carrefour de la Coutronne décrit page 93. Rejoindre au nord le début du ravin de la Coutronne et suivre un sentier pendant 300 m environ, jusqu'à l'emplacement d'une ancienne charbonnière dominant le ravin des Encanaux. Descendre droit vers le fond du ravin sur 50 m de dénivelé environ. L'entrée basse se trouve au pied d'un abrupt.

MATERIEL :

Néant.

HISTORIQUE :

Découvert par la M.J.C. Aubagne le 8/1/1978.



Grottes des Encanaux

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 871,390 ; Y = 120,540 ; Z = 520

ACCES :

Descendre le ravin des Encanaux pendant 500 m environ après le pt coté 610 sur la carte I.G.N. Les grottes sont visibles sur la rive gauche (se munir de cordes si l'on désire suivre intégralement le talweg).

DESCRIPTION :

La grotte n° 1 se trouve dans la paroi, une quinzaine de mètres au-dessus du talus. Une

escalade artificielle est nécessaire pour y accéder. Cette grotte est obstruée par des éboulis calcités. On atteint cette grotte également par une escalade artificielle sur 6 m environ.

MATERIEL :

Néant.

HISTORIQUE :

Explorées par la M.J.C. Aubagne en février 1978.

A noter : La découverte de tessons de poterie ancienne.

Trou des Encanaux

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 870,200 ; Y = 121,320 ; Z = 307

Situation : Vallon des Encanaux.

ACCES :

Rejoindre la source des Encanaux par l'itinéraire décrit p. 79, puis emprunter le sentier qui conduit au gouffre des Encanaux (p. 95). Lorsque celui-ci franchit pour la seconde fois le torrent (de la rive gauche vers la rive droite), redescendre d'une vingtaine de mètres le lit de la rivière. Le trou s'ouvre sur la rive droite à une dizaine de mètres du lit par un orifice très étroit.

DESCRIPTION :

On pénètre dans une galerie large mais basse qui se développe en forte pente vers le nord. A une trentaine de mètres, la galerie se ferme sur un étroit passage qui communique avec un petit réseau inférieur noyé.

Au sud de l'entrée, une sévère reptation permet de remonter le conduit sur plusieurs dizaines de mètres.

HYDROLOGIE :

En période de crue, la cavité est parcourue par un violent courant d'eau venant de l'amont qui ressort dans la rivière quelques dizaines de mètres plus bas. Le trop plein est évacué par l'entrée.



Grotte de la Lare

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 3
X = 869,485 ; Y = 121,570 ; Z = 360

Développement : 10 m.

BIBLIOGRAPHIE :

P. Gallocher : Spélunca 3^e série « Annales de Spéléologie ».

Introduction à l'étude Hydro-Spéléologique du massif de la Sainte-Baume.

Grotte de Pétière

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/20.000^e - Aubagne n° 4
X = 871,850 ; Y = 124,930 ; Z = 340

Situation : Colline de Pétière, au SW de St-Zacharie.

ACCES :

Prendre la petite route de Garnier qui débute dans le virage de la N 360 devant l'entrée de la maison de convalescence de Montvert, à St-Zacharie 400 m plus loin, la route emprunte un court et étroit vallon boisé de pins d'Alep. Le relief situé à l'ouest constitue la colline de Pétière. Il faut alors par d'anciens sentiers envahis d'ajonc de Provence (« Argeras ») essayer d'atteindre au 2/3 de la hauteur, le versant NW. L'entrée de la grotte, masquée par la végétation, se trouve à une dizaine de mètres et au même niveau d'un large chemin horizontal empierré.

DESCRIPTION :

On pénètre dans la grotte par un porche semi-circulaire de 2 m de hauteur. C'est d'abord une

salle assez vaste dont le plancher, situé en contre-bas de l'entrée est formé par d'énormes blocs de rocher, entre lesquels il est possible de se glisser. On parvient ainsi, au sein d'un chaos, à la profondeur de 26 m. A ce niveau une trémie obstrue tous les éventuels passages inférieurs. L'humidité est particulièrement forte dans toute la grotte.

FAUNE :

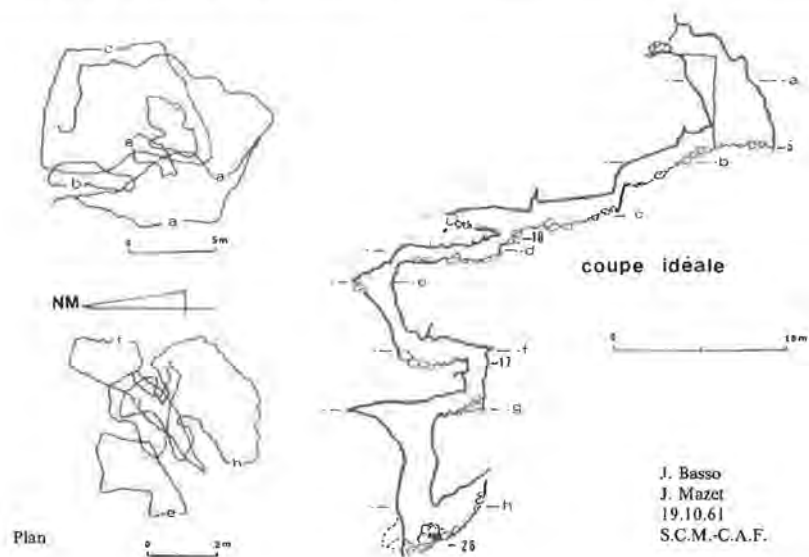
Présence temporaire à l'intérieur du chaos et en particulier sous une dalle, à -10 m, de chauve-souris de l'espèce Rhinolophe Hipposideros.

PREHISTOIRE :

Découverte ancienne d'un individu rattaché à l'époque néolithique ainsi que des fragments de poterie.

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 8	12 m	Sur rocher	Blocs instables



Aven du vallon du Grand Puits

Commune : Auriol.

Carte : I.G.N. 1/25.000^e - Aubagne - La Ciotat 3245 est.

X = ; Y = ; Z = 680

Situation : Bois de la Lare.

ACCES :

D'Auriol, prendre la RN 560 en direction de St-Zacharie 500 m après la bifurcation avec la départementale 45 a qui monte au Plan d'Aups, prendre une petite route qui mène au hameau des Lagets. Des Lagets prendre la piste D.F.C.I. qui monte sur le massif de la Lare. La piste est interdite aux véhicules au niveau de la 1^{re} citerne. De cet endroit, continuer la piste jusqu'à une deuxième citerne.

Au niveau de cette 2^e citerne, prendre la piste de gauche qui descend dans le vallon.

A 600 m environ de la 2^e citerne, un virage en épingle à cheveux sur la gauche, puis la piste remonte. Prendre un sentier mal tracé au début, sur la droite, à environ 150 m après le virage en épingle. Suivre ce sentier qui est quelquefois mal tracé.

Après 15 à 20 mn de progression, le sentier cesse de monter, et l'on suit vaguement la courbe de niveau. La vue plonge vers le vallon sous-jacent. On ne tardera pas à rencontrer une charbonnière sur la droite, c'est à ce moment là, qu'il faut redescendre tout droit vers le vallon par un sentier mal tracé. Le gouffre s'ouvre environ 50 m en contre-bas de la charbonnière.

HISTORIQUE :

Aven découvert au début de l'année 1984 par Marc Alessandri (G.S. M.J.C. Aubagne), sur les indications d'un chasseur d'Auriol.

D'avril 1984 à avril 1985, plusieurs séances de désobstruction, dans le méandre à la base du puits d'entrée, ont permis de découvrir un puits de 10 m, avec une petite salle.

DESCRIPTION :

Un orifice de 1,30 m × 0,60 m donne accès par un petit ressaut de 3 m à un palier. De ce palier, s'ouvrent deux puits parallèles de 16 m de profondeur, et de belles dimensions pour la région.

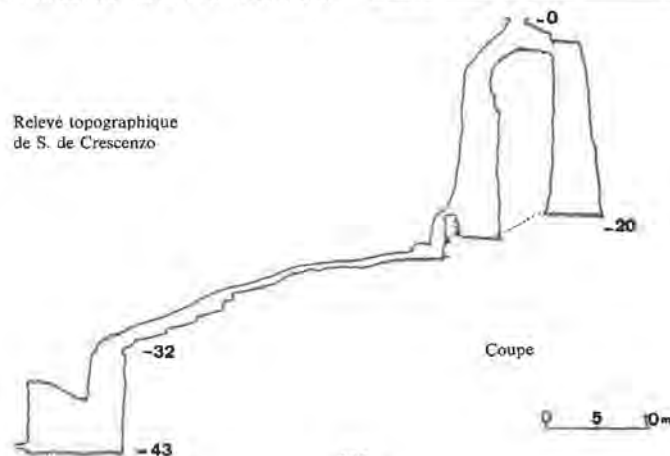
L'un des puits est un cul de sac. L'autre donne accès à sa base à un méandre qui a été désobstrué sur environ 30 m de développement.

Ce méandre débouche sur un puits de 10 m, une petite salle lui fait suite.

Un méandre étroit et sans courant d'air semble indiquer une suite problématique, et qui nécessiterait encore de nombreuses séances de désobstruction...

MATERIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 3	30 m	Arbre + spits	
P. 16		+ 1 déviation	
P. 10	13 m	Nat. + spit	



Bibliographie générale

- AUBOUIN J., CHOROWICZ J., 1967. *Le Chevauchement Sud Provençal de l'Étoile à la Sainte-Baume*. Bull. Soc. Gale de Fr. IX, 1967, pp. 600-608.
- CARON J.P.H., GUIEU G., TEMPLIER Cl. 1966. *Sur la mise en place de l'unité du Pin de Simon (Ste-Baume)*. C.R. Somm. Soc. Gal. Fr. Fasc. 8, pp. 278-279.
- CARON J.P.H., GUIEU G., TEMPLIER Cl. 1967. *Les étirements et les cisaillements tangentiels dans le flanc normal de la structure de la Sainte-Baume*. Bull. Soc. Gal. Fr. (7) IX, pp. 575-578.
- CORNET C., 1965. *Etude tectonique du massif de la Ste-Baume*, 2^e thèse, Paris.
- COULIER Ch., 1985. *Hydrogéologie karstique de la Sainte-Baume occidentale, Bouches-du-Rhône - Var, France*. Thèse 3^e cycle, Marseille.
- DE VAUMAS E., 1937. *Le massif de la Sainte-Baume. Etude morphologique*. Ann. de géographie, T. XLVI, n° 264, p. 580.
- FABRE G. et AUDETAT M., 1978. *Signes spéléologiques conventionnels* (Union internationale de spéléologie) CERGH Mémoire N° 14, 44 p. Montpellier.
- GALLOCHER P., 1961. *Contribution à l'étude hydrologique du massif de la Sainte-Baume*. Ann. Spéol. T. XVI, fasc. 3.
- GEZE B., 1973. *Lexique des termes français de spéléologie physique et de karstologie*, As 28 I, 1-20.
- GEZE B., 1965. *La spéléologie scientifique*. Coll. Le Rayon de la science, Seuil, Paris 190 p.
- GUIEU G., 1966. *Stratigraphie et structure du massif de la Lare*. C.R. Acad. Sc. Paris T. 262, pp. 2321-2322.
- GUIEU G., 1968. *Etude tectonique de la région de Marseille*. Thèse, Marseille, 604 p.
- GUILLET D.L. et NAVARRO R., 1974. *Etude de géomorphologie et hydrogéologie de la partie orientale de la Sainte-Baume*. Mémoire de maîtrise, Institut de Géo. Aix-en-Provence.
- IMOUCHA H., *Sainte-Baume*, Guide des excursions.
- LUCCHESI A., *Randonnées pédestres dans le massif de la Sainte-Baume*, Edisud.
- MARTIN Ph., 1984. *Les tufs calcaires des vallons de Saint-Pons, de Daurengue et des Encanaux*. D.E.A. Institut de Géographie, Aix-en-Provence.
- MAZET J., 1967. *Etude hydrogéologique du massif de la Sainte-Baume*. Spéléopérations n° 72, S.C.M.-C.A.F.
- MAZET J., 1979. *Le massif de la Lare et son pourtour*. E.R.A. n° 282 C.N.R.S. Evolution karstique dans les domaines méditerranéen et alpin. Travaux 1978-79, n° VIII bis.
- MAZET J., 1984. *Recherche sur l'évolution du Karst dans le massif de la Sainte-Baume*. Thèse d'université, Aix-en-Provence.
- MONTEAU R., COURBON P., 1983. *Le massif de la Ste-Baume. Géologie et hydrogéologie*. Public. XV^e Congrès Nat. Spéleo. Hyères. Spelunca Mémoire n° 13, pp. 59-68.
- NICOD J., 1967. *Recherches morphologiques en basse Provence calcaire*. Thèse, lettres, Aix-en-Provence.
- NICOD J., 1972. *Pays et paysages du calcaire*, P.U.F. Paris, 244 p.
- RENAULT Ph., 1970. *La Formation des cavernes*. Coll. Que sais-je ? N° 1400, PUF, Paris, 127 p.
- RENAULT Ph., 1960. *Rôle de l'érosion et de la corrosion dans le creusement d'un réseau karstique*. Rev. Géomorph. Dyn. France, t. XI, n° 1, p. 1-4.
- SPELEO CLUB DE MARSEILLE, 1987. *La Sainte-Baume souterraine*, T. II (Var), CAF Provence.



Liste alphabétique des cavités

	Page		
1 - Aubagnais (gouffre de l')	65	39 - Glacière n° 2 (gouffre de la)	79
2 - Aubagnière (gouffre de l')	24	40 - Gour de Brest (aven-grotte du)	52
3 - Bardon (gouffre de)	33	41 - Grands Minots (gouffre des)	51
4 - Barres St-Martin (gouffre des)	53	42 - Grande Baume (grotte de la)	54
5 - Baume (grotte de la)	78	43 - Graniers (gouffre des)	40
6 - Baume de Thérèse (gouffre du)	64	44 - Graniers (grotte des)	40
7 - Brigou n° 1 (gouffre du)	69	45 - G.S. Gémenos (gouffre du)	49
8 - Brigou n° 2 (gouffre du)	70	46 - Infernets (grotte des)	81
9 - Brigou n° 3 (gouffre du)	70	47 - Infernets (gouffre des)	86
10 - Brigou n° 4 (gouffre du)	71	48 - Jardin Suspendu (grotte du)	58
11 - Brigou (trou souffleur n° 1 du)	31	49 - Jardin Suspendu (gouffre du)	59
12 - Brigou (trou souffleur n° 2 du)	32	50 - Jas de Mickeau (aven-grotte du)	25
13 - Brailles (résurgence des)	87	51 - Jas de Mickeau n° 1 (gouffre du)	27
14 - Boussigou (gouffre du)	56	52 - Jas de Mickeau n° 2 (gouffre du)	27
15 - Cabane du Cantonnier (gouffre de la)	37	53 - Jas de Sylvain (gouffre du)	23
16 - Chapelle Saint-Antoine (gouffre de la)	34	54 - Jas de Sylvain (petit gouffre du)	22
17 - Château des Espèces (gouffre du)	36	55 - Jas de Tapan (gouffre du)	94
18 - Chaudron du Diable (gouffre du)	73	56 - Lare (grotte de la)	105
19 - Chouans (grotte des)	85	57 - Mont Cruvelier (petit gouffre du)	74
20 - Col de l'Espigoulier (gouffre du)	74	58 - Mont Cruvelier (grand gouffre du)	72
21 - Coutronne N° 1 (gouffre de la)	103	59 - Morts (grotte des)	84
22 - Coutronne N° 2 (gouffre de la)	103	60 - Mussuguière (gouffre de la)	41
23 - Deffend de l'Aigle n° 1 (gouffre du)	26	61 - Nivaillon (gouffre du)	29
24 - Deffend de l'Aigle n° 2 (gouffre du)	26	62 - Pétière (grotte de)	106
25 - Deffend de l'Aigle n° 3 (gouffre du)	25	63 - Pin de Simon n° 1 (gouffre du)	60
26 - Encanaux (gouffre des)	95	64 - Pin de Simon n° 2 (gouffre du)	61
27 - Encanaux (aven - grotte des)	104	65 - Plâtrières (grotte des)	68
28 - Encanaux (trou des)	105	66 - Puits d'Arnaud (gouffre du)	34
29 - Encanaux (grottes des)	104	67 - Rouge Gorge (gouffre du)	37
30 - Escandaou N° 1 (gouffre de l')	18	68 - Route de l'Espigoulier (grotte de la)	74
31 - Escandaou N° 2 (gouffre de l')	19	69 - Saint-Pons (tourne de)	67
32 - Escarbille (gouffre de l')	57	70 - Saint-Pons (trou de)	69
33 - Espérance (gouffre de l')	93	71 - Signal de Cuques (grotte du)	39
34 - Estagnol (gouffre des)	30	72 - Travail (gouffre de)	35
35 - Figuière (grotte de la)	85	73 - Treuil (gouffre du)	48
36 - Foureirier (gouffre du)	38	74 - Vallon de Barbarin (gouffre du)	28
37 - Galère (gouffre de la)	47	75 - Vallon des Seignors (gouffre du)	46
38 - Glacière n° 1 (gouffre de la)	79	76 - Vallon du Grands Puits (aven du)	107

**L'INVENTAIRE DES CAVITES DU MASSIF DE LA SAINTE-BAUME (TOME I)
BOUCHES-DU-RHONE, A ETE REALISE PAR :**

ACQUAVIVA G.
COULIER CH.
GARGUILO H.
MAZET J.
PELLEGRIN A.
PELLEGRIN P.

AVEC LA COLLABORATION DE :

ARNAUD CH.
ARSON J.
BENOIT M.
BOUSQUET B.
BRUNE F.
CARRIO C.
DE CRESCENZO S.
GALLOCHER P.
GARCIA J.-M.
GARRONNE R.
MISTRE CH.
MEARELLI P.
POVEDA J.
REY J.-L.
ROBERT G.
ROSSIGNOL G.
STEFANINI R.
TOULOUMDJIAN C.

NOUS TENONS A REMERCIER :

M. ARSON J.
M. LONG H.
M. LONG H. POUR LES PRECIEUX RENSEIGNEMENTS QU'ILS
NOUS ONT FOURNIS.
M^{me} BERNIER C.
M^{me} MAUREL P.
M^{me} DELLI-PAOLI C.
M. LAPLANE POUR LES NOMBREUSES HEURES PASSEES DEVANT
LEUR MACHINE A ECRIRE.
M. PIGATI C. POUR SON AIDE PRECIEUSE.



DEJA PARUS :

- LA SAINTE-BAUME SOUTERRAINE, TOME II - (VAR).
- INVENTAIRE DES CAVITES DU MASSIF DE LA SAINTE-BAUME,
TOME I - (B.-du-R.), par le Spéléo-Club de Marseille (C.A.F.)



EDITION REACTUALISEE DE L'INVENTAIRE
DES CAVITES DU MASSIF DE LA SAINTE-BAUME (TOME I) BOUCHES-DU-RHONE
(1980).

ACHEVE D'IMPRIMER EN AVRIL 1987
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE A. ROBERT
24, RUE MOUSTIER - 13001 MARSEILLE

Commission paritaire : 53428
N° ISBN : 2-900372-04-6

Dépôt légal : 2^e trimestre 1987

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays
pour les topographies, les textes et dessins
sauf autorisation des auteurs

Distribué par :

SPELEO-CLUB DE MARSEILLE (C.A.F.)
12, rue Fort Notre-Dame
13007 MARSEILLE (France)
Tél : 91.54.25.84/91.33.24.20

EDITIONS EDISUD
La Calade
13090 AIX-EN-PROVENCE (France)
Tél. : 42.21.61.44

